

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

Université A/MIRA de BEJAÏA

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master II

Option Sciences du Langage

TOPONYMIE DES SITES TOURISTIQUES ET DES PLAGES DE LA WILAYA DE BEJAIA

Approche morphologique et sémantique

Elaboré par:

KHELOUFI Moussina

Sous la direction du Docteur:

AKIR H. Maître de

Conférence catégorie -B-

Juin 2013

Remerciements

Je remercie :

*Ma Directrice de recherche le Docteur H. AKIR
d'avoir accepté de diriger mon travail de recherche;*

*Un grand merci à l'enseignante L. MOUNSI pour
ses précieux conseils;*

Tous les enseignants du département de français;

Tout le personnel de la Direction Du Tourisme;

Tout le personnel de la direction de la Culture;

*LE directeur du Musée Bordj Moussa, ainsi que sa
secrétaire;*

Aux personnels de la Casbah de Bejaïa;

A mes amis (ies);

*A tous ceux qui ont contribué à la réalisation de
ce travail.*

Dédicaces

*Je dédie le fruit de ces longs mois de travail
A mes parents qui ont veillé sur mon instruction
et qui m'ont soutenue tout au long de mes études;
A mon frère, mes sœurs, mes neveux et mes nièces;
A mon très cher mari Riad qui lui aussi, n'a pas
cessé de me soutenir tout au long de mon parcours
universitaire;
A mes beaux parents; beaux frères et belles sœurs;
A tous mes amis (ies) qui m'ont soutenue de près
ou de loin.*

Table des matières

Introduction	6
Présentation du sujet	7
Problématique	10
Hypothèses	11
Méthodologie de recherche	12
1- Présentation du terrain d'étude	12
2- Collecte et Présentation du corpus	13
3- Les difficultés rencontrées.....	14
4- Choix du sujet et motivations.....	14
5- Objectifs.....	15
6- Plan et organisation du travail.....	16
Chapitre -1: Approche morphologique	18
Description et classement morphologique	21
I. Classement morphologique	21
1- Les noms propres simples	21
1-1 Les noms commençant par (a-)	21
1-2 Les noms commençant par un (t-).....	24
1-3 Les noms commençant par "Bu"	29
1-4 Les noms finissant par (-a).....	30
1-5 Autres toponymes simples (noms n'appartenant à aucune catégorie citée ci-dessus)	31
2- Les toponymes composés	32
2-1 Les toponymes de souche berbère	32
2-1-1-1 Les composés à base de "Agoulmime".....	33
2-1-1-2 Les composés à base de "Ait" (At)	35
2-1-1-3 Les composés à base d' "Ighil"	34
2-1-1-4 Les composés à base de "Ighzer".....	36
2-1-1-5 Les composés à base de "tala"	37

2-1-1-6 Les composés à base de "Tassift"	37
2-1-1-7 Autres toponymes composés berbères.....	38
2-1 Les toponymes composés de souche arabe.....	40
2-2-1 Les composés à base de "ben" pluriel "beni".....	40
2-2-2 Les composés à base de "Hammam"	41
2-2-3 Les composés à base de "Oued"	44
2-2-4 Les composés à base de "Sidi"	46
2-2-5 Les composés à base de "Djamâa"	57
2-2-6 Les composants à base de "Zaouïa"	58
2-2-7 Les composés à base de "Bab".....	59
2-2-8 Les composés à base de "Bir".....	60
2-2-9 Autres toponymes de souche arabes n'appartenant à aucune catégorie citée ci-dessus.....	61
2-3 Toponymes de souche française.....	64
2-3-1 La base "Cap".....	64
2-3-2 La base "Pic"	65
2-3-3 La base "Pointe"	66
2-3-4 Autres toponymes français.....	67
3- Les toponymes hybrides.....	73
II- Classements et statistiques	86
1- Classement des toponymes selon l'origine linguistique.....	88
2- Classification des noms simples selon le nombre et le genre.....	89
3- Classement des noms composés selon le nombre de composant	90
Chapitre II : Approche sémantique.....	93
Classement Sémantique.....	94
L'eau.....	95
Le relief.....	97
Le champ.....	100
Edifices et habitat	100
L'homme.....	104
Les végétaux.....	107
Les animaux	109
Les noms relevant de divers domaines.....	110
Conclusion	116

Liste des toponymes opaques	118
Liste des toponymes recensés.....	119
Bibliographie.....	127
Liste des figures et tableaux.....	130

Introduction

Depuis l'apparition du langage humain, l'homme a éprouvé le besoin de nommer tout ce qui l'entoure. Nommer lui a servi à reconnaître, à faire exister mais aussi à distinguer une chose d'une autre, un objet d'un autre, un individu d'un autre, mais aussi un lieu d'un autre, et ce en procédant à un acte particulier, celui d'attribuer un "*nom propre*".

L'onomastique est cette science qui prend en charge l'étude des noms propres. Celle-ci existe depuis la plus haute antiquité, mais elle n'a vu le jour en tant que véritable science que vers le 19^e siècle. Elle vient du grec «*onoma*» qui signifie «*nom*».

Selon Charles Camproux¹, l'onomastique se propose d'étudier la formation et l'explication des noms propres. Elle se constitue de deux sous branches majeures, à savoir: l'anthroponymie (du grec *anthropos* «*homme*» et *onoma* «*nom*»), et la toponymie (du grec *topos* «*lieu*» et *onoma* «*nom*»). La première se propose d'étudier les noms propres de personnes (patronymes, prénoms, surnoms et sobriquets). La seconde, quant à elle, s'est assignée l'explication et l'interprétation des noms propres de lieux y compris toutes les catégories qu'ils impliquent: «*odonymes*» (noms de rues), «*oronymes*» (noms de reliefs), «*hydronymes*» (de rivières et cours d'eau), «*hagionymes*» (lieux sacrés et mystiques), «*ethnonymes*» (de tribus)...etc.

Présentation du sujet

Le cadre d'investigation de notre recherche intitulée «*Toponymie des sites touristiques et des plages de la Wilaya de Béjaïa (Approche morphologique et sémantique)*», s'inscrit dans le domaine de la toponymie. Le *Dictionnaire de Linguistique* de Jean DUBOIS souligne que la toponymie ou toponomastique est «*la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms de lieux, de leur rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues*»².

La toponymie relève donc avant tout de la linguistique, car les toponymes sont des mots de la langue comme tous les autres mots et «*appartiennent aux*

¹ CAMPROUX Ch. cité par AKIR H., 2003, *Etudes toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magistère, université de Béjaïa, p.1.

² DUBOIS J., 1975, *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse p.490.

vocabulaires»³. De ce fait, elle se définit comme la lexicologie des noms propres de lieux.

Cependant, n'omettons pas de signaler que celle-ci est une «science carrefour»⁴, car elle est en rapport avec presque toutes les disciplines que regroupent les sciences humaines, telles que : l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie, etc.

Selon Albert DAUZAT, les noms de lieux, objet de notre étude, sont nommés de deux manières, soit par la voie populaire, c'est-à-dire d'une manière «spontanée», ou par la voie d'une autorité, c'est-à-dire de manière «systématique». Nous nous retrouvons, donc, face à deux types de désignations :

1. Les désignations «spontanées»

«L'octroi d'un lieu est l'œuvre plus ou moins consciente d'une collectivité. Envisagée sous cet aspect, le classement des désignations originaires privilégie leur formation externe»⁵.

2. Les désignations «systématiques»

« L'appellation est le fruit d'un acte réfléchi de l'autorité, d'un conquérant, d'un fondateur etc. De ce point de vue, le sens " intrinsèque " est privilégié. Par conséquent, le monde de désignation s'inspire des données géographiques »⁶.

En effet, ces désignations apparaissent toujours comme étant largement tributaires des mœurs, des traditions, de l'histoire et de la géographie de la région dans laquelle elles sont attribuées.

Par ailleurs, Albert DAUZAT révèle dans son livre intitulé *Les noms de lieux (Origine et évolution)*, «l'intérêt linguistique de la toponymie» qui, pour lui, s'atteste par plusieurs points de vue. Or, les toponymes sont porteurs et fournisseurs d'éléments importants pour en savoir plus sur une langue donnée. Ils permettent, également, «de retrouver ou de confirmer des déplacements de frontières linguistiques sur un territoire

³ CHERIGUEN F., 1994, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p. 21.

⁴ ATOUI B., 1993, *Toponymie et espace en Algérie*, Préface de Marc Côte, Institut National de Cartographie, Alger p.9.

⁵ DAUZAT A., cité par F. BENRAMDANE, 1995, *Toponymie et étude des transcriptions francisées des noms de lieux de la région de Tiaret*, Mémoire de Magister, Université d'Alger, p.7.

⁶ Idem

donné»⁷. Mais aussi ils aident à la reconstitution de «la chronologie des évolutions morphologique et syntaxiques». Enfin, il signale que, «l'étude attentive et minutieuse des noms de lieux permet de reconstituer certaines lois phonétiques ou des phénomènes de régression»⁸.

Cette recherche nous permettra de dévoiler la vérité des dénominations des toponymes berbères, plus précisément les noms propres des lieux des plages et des sites naturels et historiques en question.

Il est essentiel de noter qu'il n'y a pas assez d'études faites sur l'onomastique maghrébine et plus particulièrement algérienne. En effet, les travaux toponymiques portant sur le Maghreb ne remontent qu'à 1949 avec André Pellegrin qui publie son ouvrage intitulé : «Essais sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie et signification ». À partir des années 1993 et 1994, d'autres travaux ont vu le jour, tels «Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)» et «Toponymie et espace en Algérie» dont les auteurs sont respectivement, F. CHERIGUEN et B. ATOUI.

La toponymie a fait, à toute époque, l'objet d'études passionnées, sinon sérieuses. C'est le XIX^e siècle seulement qui a considéré la linguistique comme le principe essentiel de cette science, et après les travaux de : "HOUZE", "QUICHERAT", "COCHERIS" et surtout ceux de d'"Arbois DE JUBAINVILLE", "Auguste LONGNON"⁹, le premier a fait de la toponymie française une étude méthodique et systématique.

Selon les deux spécialistes de la toponymie, membres du CRASC¹⁰: F. Benremdane et B. Atoui «Parler des noms propres, c'est ressusciter des rapports historiques, culturels, symboliques, identitaires, enfouis et intériorisés dans la mémoire collective»¹¹.

Souvent, les historiens, géographes, archéologues et anthropologues évoquent la toponymie dans leurs travaux, mais celle-ci est bien propre à la linguistique. Or, cette

⁷ DAUZAT A., 1947, *Les noms de lieux*. Origine et evolution, éd. Librairie Delagrave, Paris, p. 8.

⁸ Idem, p. 9.

⁹ Idem, p. 12.

¹⁰ Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

¹¹ BENREMDANE F. & ATOUI B., 2005, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes*, éd. CRASC, Alger, p.4.

science fait appel aux disciplines citées ci-dessus et même à d'autres pour expliquer son objet d'étude.

Par ailleurs, la toponymie se dote d'une double fonction : désigner un lieu et décrire la nature.

D'une part, le nom de lieu est une signature du temps et de l'espace.

D'autre part, le toponyme, comme nous l'avons précisé précédemment, relève avant tout et prioritairement de la linguistique. Ainsi, le toponyme ou nom de lieu est:

«Une forme de langue, un mot formé, comme tous les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte»¹².

A ce titre, notre recherche s'inscrit dans un champ prioritairement linguistique. Ainsi, notre but sera d'étudier le toponyme en tant que signe linguistique et de prendre compte de ses caractéristiques aussi bien sur le plan morphologique que sémantique.

Problématique

La formation des toponymes est liée à divers facteurs historiques, ethnographiques, sociologiques, anthropologiques et étymologiques. De ce fait, nous nous sommes demandé ce qui caractérise les noms propres des sites touristiques et des plages de Bejaïa sur le plan morphologique et sémantique. Cela nous conduit aux questionnements suivants :

- 1- Le fait que Bejaïa est riche en sites naturels, jumelant entre mer et montagnes, ces caractéristiques géographiques apparaissent-elles dans les différentes dénominations des espaces en question?

¹² MURET E., cité par ROSTAING Ch., 1997, *Les noms de lieux*, Que sais-je? N° 176, éd. PUF, Paris, p. 7.

- 2- Bejaïa est passée par plusieurs civilisations, ainsi plusieurs langues se sont introduites; de ce fait, ce contact de langues transparait-il dans le processus de dénomination de nos toponymes?
- 3- Les différentes civilisations qui ont traversé la région (w)¹³ (phénicienne, carthaginoise, romaine, espagnole et turque.. etc.) se manifestent-t-elles au niveau des toponymes étudiés?

Hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes, que nous allons vérifier tout au long de notre travail :

- 1- En ce qui concerne la morphologie des toponymes, la plupart d'entre eux est de forme composée. Quant à la sémantique, le processus de dénomination se fera en fonction des caractéristiques de la région, à savoir : le relief, la végétation...etc.
- 2- Les langues en présence dans la région, à savoir : le berbère (kabyle), l'arabe et le français sont les langues dans lesquelles sont formés les toponymes étudiés.
- 3- Etant donné qu'un grand nombre de sites historiques de la région sont l'empreinte des civilisations (Phénicienne, Carthaginoise, Romaine, Andalous-Espagnole, Ottomane et Française) qu'a connue la région, donc nous pourrions trouver des lieux baptisés par leurs noms propres, ou par des noms reflétant leurs cultures, à savoir des toponymes latins.

¹³ L'indice (w) renvoie à la "Wilaya de Bejaïa".

Méthodologie de recherche

Il est question dans notre travail de recherche d'une étude toponymique des plages et des sites touristiques (naturels et historiques) de la wilaya de Béjaia.

1- Présentation du terrain d'étude

Bugea, Saldea, Naceria, Bougie et Bgayt, c'est sur ces différentes appellations (romaine, espagnole, arabe, française et kabyle) que nous pouvons retracer son histoire, sa culture et ses traditions. Celles-ci sont les différentes dénominations qui ont été attribuées à la ville de Béjaia tout au long des envahissements auxquels elle a été soumise.

Béjaia est une région jumelant entre mer et montagnes, elle possède des sites pittoresques, des plages splendides et des monuments historiques qui font d'elle une ville d'une beauté remarquable. Les différentes civilisations qu'elle a connues font d'elle une ville unique. Une ville chargée d'histoire et de culture venue de différents horizons, c'est ce qui fait que beaucoup de chercheurs se sont intéressés et s'intéressent encore à l'étude de cette région. Nous citons, à ce propos L. Ch. FERAUD qui affirme ceci :

«Il n'y a guère, en Algérie, de ville qui, par la grandeur des souvenirs dont se compose son passé, et par l'importance politique, militaire et commerciale qui lui réserve assurément l'avenir, justifie plus que Bougie, l'antique Saldea, les différents travaux qui lui ont consacrés plusieurs écrivains»¹⁴.

Cette ville d'inspiration, de savoir et de convoitises n'a pas laissé insensibles les Phéniciens, Carthaginois, Romains, Andalous-Espagnole, Turcs et Français.

Bejaïa s'étale sur une superficie de «3223,5»¹⁵ Km². Elle est constituée de «52 *Dairas*», dans lesquelles se trouvent les différents sites touristiques et plages que nous entreprenons d'analyser. Son littoral se projette sur une longueur de 100Km.

Les wilayas limitrophes de Bejaïa sont :

- Jijel à l'est;
- Sétif au sud-est;

¹⁴FERAUD L. C., 2001, *Histoire de Bougie* (Présentation de Nedjma Abdelfettah Lalmi), éd. BOUCHENE, France, p.16.

¹⁵ www.bgayet.net, consulté le 10/02/2013.

- Bouira au sud-ouest;
- Tizi-Ouzou à l'Ouest;
- Bordj Bou Arreridj au Sud.

2- Collecte et Présentation du corpus

Afin d'obtenir des documents officiels, ainsi parvenir à notre but, celui de récolter notre corpus, nous nous sommes rendue au niveau de plusieurs directions de la Wilaya de Béjaïa, notamment la Direction du Tourisme et de la Culture, mais aussi dans divers services (Patrimoine, Recensement; APC de Béjaïa), auprès de bibliothèques (Casbah, Maison de la culture) et enfin au musée de Bordj Moussa qui lui aussi, renferme une petite bibliothèque.

Cette recherche nous a permis de rassembler un corpus de 172 toponymes (les noms propres de sites touristiques et de plages) que nous avons puisé de plusieurs sources officielles, à savoir : une dizaine de cartes géographiques, des documents (liste de plages délivrée par la (D.T)¹⁶, liste des sites et monuments historiques classés délivré par la (D.C)¹⁷, brochures¹⁸ et RGPH¹⁹.

D'emblée, nous remarquons que les noms composés sont la catégorie qui prédomine dans notre liste. Par ailleurs, le contact de langues qui caractérise la situation sociolinguistique de la ville de Béjaïa, où il y a coexistence de trois langues principales (le kabyle, l'arabe et le français) rend compte de la complexité de la formation de cette toponymie.

3- Les difficultés rencontrées

La récolte du corpus n'a pas été sans difficultés, du fait que nous ne disposons pas d'une seule cartographie ou document qui englobe tous les toponymes en question. De ce fait, il nous a fallu consulter plusieurs documents officiels aussi divers soient-ils.

¹⁶ (D.T): Direction de tourisme

¹⁷ (D.C): Direction de la culture

¹⁸ Bejaia Synthèse de civilisations, (brochure éditée par la direction de la Culture) et Béjaïa passionnément méditerranéenne (Brochure éditée par la Direction du Tourisme), s.d.

¹⁹ Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

Aussi, nous nous sommes déplacé dans divers lieux, afin de récolter le corpus et de trouver des livres d'histoire de la région qui puissent nous servir dans l'interprétation des toponymes.

4- Choix du sujet et motivations

Vivre dans un espace géographique sans connaître son histoire, c'est vivre dans l'inconnu.

Dès que nous avons découvert le domaine de l'onomastique²⁰, nous nous y sommes très vite attachée. C'est un domaine qui ne nous laisse pas indifférente et qui a suscité en nous une grande curiosité, un grand intérêt et une envie intense, voire prétentieuse²¹ de chercher à découvrir ce qui se cache derrière un simple nom de lieu, très souvent énigmatique pour le large public, mais très riche d'information pour un spécialiste qui sait le décortiquer et le lire. Pour cette modeste étude, nous voudrions nous initier à connaître et à comprendre un domaine que nous connaissons certes très peu, mais qui nous intéresse énormément en tant qu'étudiante soucieuse d'apprendre et de bien faire et d'attiser notre sentiment de curiosité pour les noms propres de lieux.

D'autre part, si nous avons opté pour *l'étude toponymique des sites touristiques et des plages de la wilaya de Bejaia*" ce n'est nullement un hasard, ce choix ne s'est pas fait de manière fortuite. Bejaia est en effet une ville riche en matière de plages, de sites naturels et historiques et les différentes civilisations qui sont passées par la région font d'elle une véritable œuvre d'art et une vraie matière première à travailler.

Ainsi, les particularités dont jouit Bejaïa (w) en matière de reliefs, succession de plusieurs civilisations a suscité en nous la curiosité de découvrir, de nous interroger sur les noms de lieux constituant notre corpus afin d'en découvrir l'histoire que recèle les différentes dénominations.

En outre, ce choix se justifie aussi par le manque remarquable de supports écrits sur l'histoire de la région, notamment de travaux toponymiques, ce qui a éveillé en nous une forte volonté de nous inscrire dans ce vaste champ qui est la toponymie, et

²⁰ A travers les cours magistraux assurés par AKIR H., Docteur en Sciences du langage, Université de Bejaia.

²¹ Etant novice dans ce domaine.

d'essayer de contribuer modestement à l'enrichissement des travaux portant sur ce domaine, notamment pour ce qui est de notre région, à savoir Bejaia. A ce sujet F. Cheriguen signale que «*les études onomastiques faites sur le Maghreb sont non seulement rares mais aussi disséminées à travers les revues*»²². Aussi, d'après les travaux portant sur Béjaia, Sparsa Colligo à son tour souligne que :

«*Dans la plupart de nos villes algériennes, les hommes chez lesquels s'est éveillé le désir et la curiosité bien naturelle de connaître le passé du pays où la destinée les a placés, sont généralement privés de ressources littéraires que la métropole offre en si grandes abondances* ».²³

5- Objectifs

Comme tout autre travail de recherche, notre étude a pour ambition d'atteindre un ensemble d'objectifs que nous allons essayer de résumer dans ce qui suit:

Dans un premier temps, nous avons pour but de récolter un maximum de toponymes pour mieux les sauvegarder et en faire un répertoire qui servira pour d'éventuels recherches. Il est également question de faire connaître ces toponymes à un public plus large, aux habitants de la région, aux étrangers, mais aussi à ceux qui travaillent dans le domaine en essayant de rechercher les spécificités morphologiques, sémantiques et étymologiques de ces noms. Ainsi, donner une interprétation certes loin d'être exhaustive néanmoins capable de les éclairer.

De plus, l'intérêt porté pour cette richesse immatérielle consiste à découvrir pourquoi nos ancêtres, colons et envahisseurs ont donné tel nom à tel lieu.

D'autre part, découvrir les facteurs qui rentrent en jeu dans la construction de ces toponymes.

²² CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, Epigraphe, Alger. p. 24.

²³ Colligo S., cité par FERAUD L. C., 2001, *Histoire de Bougie* (Présentation de Nedjma Abdelfettah Lalmi), éd. BOUCHENE, France, p. 14.

Nous voulons par ce travail contribuer à une meilleure compréhension des toponymes en général et maghrébins en particulier.

Il sera aussi question de distinguer les désignations spontanées des désignations systématiques.

6- Plan et organisation du travail

Dans ce travail nous proposons deux chapitres le premier sera consacré à l'analyse morphologique et le second à l'analyse sémantique.

Dans l'analyse morphologique, il sera question de classer les noms propres de lieux, en fonction de leur catégorie en noms simples ou composés, leur appartenance linguistique (Berbère, Arabe, français, Hybride...etc.) mais aussi de les regrouper d'après leur racine.

Quant à l'analyse sémantique, elle sera consacrée à l'explication des toponymes constituant notre corpus, les interpréter, voire rechercher leur étymologie, en faisant appel à l'histoire, aux traditions et aux mœurs de la région lorsque c'est nécessaire.

Au cas où, l'explication des toponymes s'avère difficile, il est conseillé de procéder par la «*méthode à racine*»²⁴ qui est propre aux langues à racines, à savoir les langues sémitiques (le berbère, l'arabe,...etc.).

Par ailleurs, selon F. CHERIGUEN, il sera important de proposer plusieurs hypothèses plutôt que de poser des affirmations lorsqu'il s'agit de toponymes difficiles à expliquer. Il signale ainsi qu'une étude toponymique est toujours une étude à risque. Alors, il convient de choisir l'hypothèse la plus plausible : « *quand une hypothèse nous paraît plus vraisemblable que d'autres, nous n'avons pas manqué de l'indiquer. Dans le cas contraire (choix difficile entre diverses hypothèses), nous laissons aux lecteurs le soin d'apprécier la variété* »²⁵.

Toutefois, l'interprétation des toponymes sera puisée des dictionnaires, des livres d'histoires, revues culturelles, brochures qui portent sur la région, plus

²⁴ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger. p. 165.

²⁵ Idem, p.24.

exactement, celles qui évoquent les dénominations en question. Elle peut être aussi effectuée en entretenant des entretiens directifs avec les habitants et les connaisseurs de la région. En effet, l'interprétation des toponymes nous pousse à plonger et à fouiner dans le passé de la région.

Enfin, il sera question de répondre à la problématique de départ, conséquemment affirmer ou infirmer les hypothèses.

Chapitre1

Approche morphologique



Chapitre -1: Approche morphologique

Il est question dans le présent chapitre de décrire la forme des toponymes en considérant leurs genres, nombres, catégories grammaticales (n, adj, adv, ...etc.) et leurs structures syntaxiques. *«L'analyse, morphologique et sémantique, étymologique, d'une forme lexicale berbère imposait au chercheur un voyage fastidieux et incertain d'une multitude d'outils dialectaux de toutes époques»²⁶.*

Par ailleurs, la transcription constitue une part très importante dans l'interprétation et la recherche du sens exact des toponymes. En ce qui concerne les toponymes de la région kabyle, nous sommes confrontée à des formes francisées et à d'autres arabisées. A ce propos, F. CHERIGUEN affirme que *«la transcription française et / ou, francisée est souvent source de confusions qui, parfois, peuvent avoir un impact déterminant sur les interprétations. Il convient donc de transcrire de façon à rétablir au mieux la prononciation convenable»²⁷*. Il signale aussi que le français ne transcrit pas correctement certains phonèmes propres à l'arabe et au berbère. Donc, il est très important d'être très vigilant en ce qui concerne la transcription de noms propres de lieux, ainsi, faire des rapprochements de formes. Selon M. BOUSSAHEL, *«ces problèmes, sont dus avant tout à la non-correspondance du système phonétique de l'arabe et du berbère au système phonétique de la langue française»²⁸*. Le système phonétique français ne dispose pas de tous les sons du système phonétique berbère et l'arabe.

Il est très important de procéder par un tableau où il sera question de présenter et d'expliquer la transcription phonétique du berbère à l'arabe et expliquer les formes arabisées, francisées ou berbérisées. Ainsi, nous nous appuyons sur le modèle élaboré par F. CHERIGUEN dans son livre intitulé *Toponymie algérienne des lieux habités*²⁹, où il compare les différents phonèmes appartenants aux trois langues en question.

Tableau explicatif des caractères berbères et arabes et leurs correspondants en français :

²⁶ NAIT-ZERRAD K., 1998, *Dictionnaire des racines berbères*. Formes attestées, I A-B&ZL, éd. Peeters, Paris- Louvain, p. IX (préface).

²⁷ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p.29.

²⁸ BOUSSAHEL M., 2001, *Toponymie du sétifois*. Approche morphologique et sémantique, mémoire de Magister, Béjaia, p.182.

²⁹ Ibidem, P.31.

Notation berbère	Notation française
a	a
i	i
u	ou
e bref	e
w	ou
b	b
m	m
n	n
l	l
k	k, c, q
q	k, c, q
r / r emphatique	r, r
γ	gh
x	kh
h	h
ħ	h
d	d
d spirant/emphatique	dh
t / t spirant / ɟ	t / th / t
s / s emphatique	s, ç
c	ch/ tch
j	j
g	g
ğ	dj
y	y
ε	aa
z / z emphatique	z
z	dz

Caractères arabes	Caractère usuels arb.	Notation française
	a	a/ e
	i	i
	u	u
أ	ā	a
ي	ī	i, y
و	ū	ou / w
ب	b	b
ت	t	t
ث	th	th
ج	dj	dj
ح	ħ	h
خ	kh	kh
د	d	d
ذ	dh	dh
ص/س	s / s emph.	ç / s
ش	ch	ch
ض	d	dh
ط	ɟ	t
ظ	dh	dh
ع	rh	aa
غ	gh	rh, gh,
ل	l	l
م	m	m
ن	n	n
ف	f	f
ق	q	k, c, q
ك	k	k, c, q
ر	r	r
ز	z	z
ه	h	h

Description et classement morphologique

«Le toponyme est un mot comme les autres, soumis aux lois de la phonétique»³⁰.

Donc, nous devons le décrire et l'analyser comme toute autre unité linguistique.

Afin de pouvoir donner des interprétations aux toponymes recensés, nous allons suivre la méthode à racine, étant donné que le kabyle et l'arabe sont des langues à racines. Ainsi, selon J. DUBOIS «en linguistique sémitique, la racine est une suite de trois consonnes, ou trilitères liées à une notion déterminée et qui complétée de voyelles, donne la base des mots».³¹

Toutefois, la forme peut nous renseigner sur le sens des toponymes. Ainsi, «l'étymologie d'un nom de lieu doit s'appuyer sur la connaissance de la phonétique régionale»³². Autrement dit, la connaissance des dialectes régionaux (phonétique) joue un rôle primordial dans la recherche de l'étymologie des noms de lieux.

Par ailleurs, Ch. ROSTAING, met l'accent sur un phénomène très fréquent en phonétique est celui de «l'assimilation ou adaptation totale ou partielle d'un son à un son voisin par extension d'un ou de plusieurs mouvements articulatoires au-delà de leur domaine originaires»³³. Souvent, le phonème change de position pour faciliter la prononciation, appelait «la métathèse».

I. Classement morphologique

Il est question de distinguer les noms simples des noms composés. Également, il est question de distinguer le genre féminin du genre masculin et de préciser la catégorie grammaticale de chaque unité.

1- Les noms propres simples

Les noms propres simples sont formés d'une seule unité linguistique.

1-1 Les noms commençant par (a-)

³⁰ MURET E., cité par Rostaing Ch., 1997, *Les noms de lieux*, Que sais-je? N° 176, éd. PUF, Paris, p. 7.

³¹ DUBOIS J., 2002, *Dictionnaire des sciences du langage*, Larousse, p.403.

³² ROSTAING Ch., 1997, *les noms de lieux*, Que sais-je? N° 176, éd. PUF, Paris, p.10.

³³ Idem, p.12.

Dans la langue berbère, généralement, nous considérons le (a-) initial d'un nom propre comme étant un morphème constituant le nom masculin kabyle. Nous comptons dans notre corpus 7 toponymes ayant l'initial (a-) sur un total de 182.

1. *Acherchour* : /acercur/

Le vocable /acercur/ est un nom kabyle, masculin singulier. Ce nom propre signifiant dans certain parler (du côté d'amizour) "*robinet*", *fontaine*, ainsi, nous avons le verbe "*cercer*" "*itcercur*" qui veut dire "*couler*". Selon F.Chériguen ce nom propre est un hydronyme signifiant «*la cascade*». Par ailleurs, ce toponyme est aussi «un patronyme», ce nom propre contient une redondance de la racine berbère "*CR*", «*il signifie grand ruissellement continu de l'eau*»³⁴.

Le toponyme "*acercur*" signifie aussi, «*crête*»³⁵.

2. *Acherit* : /acerrit /

Le terme "*acrit*" est un nom masculin singulier, c'est un hydronyme berbère; c'est le nom d'une plage dans l'est de Béjaïa.

Selon F.Chériguen ce toponyme est un nom berbère/kabyle qui signifie «*le trait*», "*la ligne*", par extension il signifie "*la limite*" »³⁶

Dans le parler bougiote nous pouvons rapprocher ce nom propre à "*crit*" qui renvoie au fil sur lequel nous faisons sécher le linge au soleil.

3. *Aghebalou* : /aybalu/

Ce toponyme est un nom masculin singulier de la racine berbère /aybel/ signifiant «source»³⁷. Renvoie à la montagne qui abrite le village de Toudja, ainsi à tout le village. «»

³⁴ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Bejaïa, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de magistère, université de Béjaïa, p.69.

³⁵ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*. Parler des at mangellet, éd. SELEF, Paris, p.104.

³⁶ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie)*, éd. Achab, p.94 et 38.

³⁷ YERMECHE Ou., 2005, «Etat civil et anthroponyme en Algérie: typologie des patronymes à base toponymique», in *Nomination et Dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes*, CRASC, P.172.

4. Agrioun: /agriun/

Ce vocable kabyle est un nom propre de lieu, masculin singulier. Il vient du «berbère "Agriun" signifiant "Ruisseau". De "Tegrin" (pl. de tegert) est un ruisseau, filet d'eau permanent où à peu près permanent coulant naturellement au fond d'une vallée »³⁸

5. Akfadou : /akfadu/

Nom masculin singulier, d'après DALLEY ce toponyme vient de la racine berbère "KFD" dont le sens est perdu donc opaque. En effet, il renvoie au «*chainon du massif du Djurdjura orienté Sud-Nord, qui fait limite administrative. Massif forestier*». ³⁹

6. Aokas : /aweqqas/

Le toponyme "aweqqes" est un nom propre kabyle. Le (a-) initial formant le toponyme, généralement, désigne un nom masculin singulier.

Il renvoie à « *fauve* »⁴⁰. Plus exactement, "aweqqes" signifie «*requin*»⁴¹ en berbère et « *lion* » en Touareg selon Benyounès.

Il vient de la racine kabyle /QS/ qui signifie "piquer". Nous pouvons le rapprocher aussi de "aks" qui veut dire "enlever".

C'est un hydronyme (nom propre d'une plage) de la côte Est de Béjaia.

7. Azaghar : /azayer/

Ce toponyme est un nom berbère, masculin singulier. Il renvoie à «*plaine bordant un cours d'eau* »⁴².

Il signifie aussi, du côté de Tizi ouzou une « *pente* ».

³⁸ PELLEGRIN cité par F. CHERIGUEN, 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, p. 41 et 276.

³⁹ DALLEY J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF. Paris p. 397.

⁴⁰ BENYOUNES A., Lexique de poche Français-Tamazight, cité par AKIR H. dans mémoire de magister Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique, p. 115.

⁴¹ Idem, p. 121.

⁴² CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, p.94.

1-2 Les noms commençant par un (t-)

Dans la langue berbère nous reconnaissons, généralement, un mot féminin par le fait qu'il est construit:

- a- d'un morphème initial (t-) ou de deux morphèmes discontinus [(t-) initial + (-t) final].
- b- D'un (t-) initial et d'un (a) final

Donc, ces deux caractéristiques citées ci-dessus sont bien les marques du féminin singulier berbère.

- c- Pour ce qui est du morphème discontinu du pluriel féminin berbère est [(t-) initial + un (-in) final]

Dans notre corpus nous avons un total de 13 sur 172.

8- *Taghzouyth* : /tayzuyt/

Le terme "*taghzouyth*" est d'origine berbère "*taghzouit*". C'est un nom féminin singulier qui est composé d'un morphème discontinu du féminin berbère [(t-) initial+ (-th) final].

Le toponyme "*Tayzuyt*" signifie « *endroit creux; par extension, plaine, bord de l'eau* »⁴³. En effet, il s'agit d'une plage qui se situe sur une plaine.

9- *Tamarhat* : /tamarḥat/

Le toponyme "*tamarḥat*" est un nom propre féminin singulier, sa composition en (t-) initial et d'un (-t)final confirme son appartenance au genre féminin. Il vient probablement de la racine berbère «*mrḥ*»⁴⁴ qui à son tour donnait le verbe d'action «*yetmerriḥ - amerraḥ* »⁴⁵ qui signifie « *se promener* ».

Nous pouvons le rapprocher du vocable «*amṛaḥ*»⁴⁶ qui renvoie à «*cour intérieure*».

⁴³ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab p.510.

⁴⁴ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF. Paris p.515.

⁴⁵ Idem

⁴⁶ Idem

"*tamarḥat*" peut être, aussi, rapproché du terme berbère «*tamahṛart*» qui renvoie au «*nom de tout coquillage non spiralé*»⁴⁷.

Le toponyme "*tamarḥat*" est le nom propre d'un site touristique, plus exactement d'un "*abris sous roche*", "*grotte préhistorique*".

10- *Tardemt* : /*tardemt*/

Ce toponyme est un nom féminin singulier (t-...-t), d'origine berbère "*ardm*" signifiant «*écroulement*»⁴⁸ ou de «*ardam*» qui veut dire «*enfoncer, être noyer*»⁴⁹. Il garde le même sens dans sa langue d'origine.

Nous pouvons le rapprocher du terme arabe «*rdim*» qui renvoie au «*déblais*»⁵⁰. Nous essayons de comprendre plus ce vocable en nous appuyant sur cet exemple, «*wed bu rdim: vallée des déblais*» «*wed buredim ou bou redim : Oued du buplèvre, Bupleurum protactum*»⁵¹.

11- *Tassabount* : /*tasabunt*/

Le toponyme "*tasabunt*" est un nom berbère/kabyle, singulier, féminin de "*sabun*" qui signifie "*savon*".

Ce terme désigne aussi, le nom d'une plante herbacée de la famille des caryophyllacées, appelée «*la saponaire*»⁵².

La région est connue pour cette espèce de plante.

12- *Tassift* : /*tasift*/

Ce terme est un nom simple féminin berbère, il est formé par le morphème discontinu (t-) + (-t). Il s'agit d'un diminutif de "*assif*" qui signifie "*rivière*" "*ravin*".

Le toponyme "*tasift*" dans son intégralité signifie «*ruisseau*»⁵³.

⁴⁷ DRAY M., 2001, *Dictionnaire Berbère-Français. Dialecte des Ntifa*, éd. L'Harmattan, Paris, p. 392.

⁴⁸ Idem, p.707

⁴⁹ Idem

⁵⁰ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab Tizi Oizou (Algérie), p.510. p.306.

⁵¹ TRABUT, p.51 Cit par F. CHERIGUEN, idem, p.306.

⁵² CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi Oizou (Algérie), p.500.

13- Tazeboujt : /tazebugt ou tzebuct/

Le vocable "tazebugt" est le féminin de "azebbuj", c'est un terme d'origine kabyle signifiant « oléastre, olivier sauvage »⁵⁴.

La région où se situe la plage de "tazebugt" appelée "Imzaïne" est très connue de cet espèce d'arbre d'où le nom de « la plage de l'oléastre ou l'oléastre ».

14- Temzezdekt : /temzezdekt/

Le toponyme "temzezdekt" est un nom propre féminin qui contient le morphème discontinu (t...-t), singulier, d'origine berbère signifiant "la passoire" en français. Cette appellation de "Temzezdekt" n'est pas fortuite vue que la muraille qui entoure la cité zianide est trouée. Aujourd'hui, le toponyme "Temzezdekt" renvoie aux ruines restant du camp "temzezdekt".

L'enceinte de "timzezdekt" a été bâtie sous l'ordre du Roi de Tilemcen, Abou Tachfin en l'an 1327. Les murs étaient de 7 mètres de haut et de 1,5 d'épaisseurs.

En effet, elle est appelée communément "Lassouar" actuellement le site est classé monument historique.

15- Thaïs : /tayis/

Ce vocable se présente sous une forme simple, féminine marqué par le (t-) initial.

Le toponyme "Thaïs" vient du latin «Thiās» qui renvoie à la «Célèbre courtisane d'Athènes ou courtisane de Rome»⁵⁵.

Aussi, il pourrait être d'origine berbère de la racine « TS » qui a donné le verbe "ats" qui signifie «s'approcher, être proche, être près de»⁵⁶.

Il peut aussi, être rapproché de la racine verbale kabyle «**TS**» signifiant "dormir" en français.

⁵³ Idem, p.515.

⁵⁴ CHERIGUEN F., *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. EPIGRAPHE, ALGER p.50

⁵⁵ www.lexicologos.com, Dictionnaire Gaffiot latin-français, 1934, p. 1566. Consulté le 08/04/2013.

⁵⁶ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*, éd. L'Harmattan-Awel, Paris, p.720.

Nous pouvons aussi le rapprocher à l'arabe "tays", un nom commun signifiant "chèvre".

Le toponyme "Thaïs" est aussi un prénom berbère (nom propre attribué au sexe féminin, nom de fille).

Ce toponyme est le nom propre d'une plage féerique d'un caractère rocheux située sur la côte Ouest de Béjaia.

16- Tighremt : /tiyremt/

Ce toponyme est un nom féminin singulier c'est ce que confirme sa forme présentant le (t-) initial et le (-t) final qui constitue le morphème discontinu du féminin singulier en kabyle.

Le toponyme peut être d'origine berbère de la racine "YRM", "eyrm", *yetteyram* signifie «dédommager, compenser»⁵⁷ d'où nous trouvons le nom *leyrama*, qui veut dire «impôts», «taxe».

Se basant sur la suggestion ci-dessus, l'interprétation du toponyme "tighremt" est "plage taxée", "plage soumise à une imposition".

Une autre suggestion d'interprétation de ce toponyme "tighremt" est celle de «*maison de grandeur moyenne*», «*maison flanquée de tours, forteresse*»⁵⁸. Sa forme masculine est "igrem" renvoyant à «*grande maison*», par extension, «*ville*»⁵⁹ chez les Touareg. En effet, dans la province de Demnat, le mot désigne «*une grande habitation carrée couverte en terrasse, aux angles garnis de tours et aux murs percés de meurtrières*»⁶⁰.

Comme nous pouvons aussi rapprocher ce vocable à l'arabe "yaram" ou à l'adjectif "elmaghrouma" qui signifie, respectivement, "amour" ou "l'amoureuse".

Le toponyme, dans ce cas renvoie à "une plage dont on est amoureux" ou simplement «*plage de l'amour ou plage de l'amoureuse*» étant donné que cette plage

⁵⁷ DALLEY J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF, Paris p.626.

⁵⁸ DRAY M., 2001, *Dictionnaire Berbère-Français*. Dialecte des Ntifa, éd. L'Harmattan, Paris, p.441.

⁵⁹ Idem

⁶⁰ Idem

est splendide, les amoureux de cette lui ont donné le nom de "tiyremt" en berbère, "l'amoureuse" en français.

17- Tiklat : /tiqlaʔ/ou /tiqlaɛt/

Le toponyme "tiqlaʔ" est un nom propre féminin d'origine berbère.

Il peut être le pluriel du terme kabyle "taqlaʔ" signifiant "la chaîne, le collier". Il renvoie beaucoup plus aux ceintures que portent les chiens autour du coup.

Comme, nous pouvons rapprocher "Tiqlat" du terme berbère "tiqlaɛt", déminutif de "qlɛa" emprunté à l'arabe "el qalɛa" signifiant "forteresse", "citadelle". Le toponyme dans sa totalité signifie la petite "forteresse".

"Tiqlat" est la "seconde cité romaine"⁶¹ par opposition à "saldea" de la période Numide, à cette époque, elle est connue sous le nom de "**Tubusuptu**" qui vient du latin «**Tucca**»⁶² qui est un "**surnom masculin**" fondée par «l'empereur Romain Octave Auguste par l'intermédiaire de Juba II en l'an 27, 26 A.J.»⁶³.

Aujourd'hui, "Tiqlat" est l'un des vestiges de la cité romaine qui se trouve au niveau de la Daïra d'El Kseur.

18- Timridjine : /timriğin/

Le vocable "timriğin" est le pluriel du nom féminin kabyle "tamriğt". Il s'agit de diminutif de "amriğ" "mrğ". "timriğin" se présente sous la forme du féminin pluriel berbère (t-....-in). "amriğ" signifie «pelouse»,⁶⁴ «la prairie».

Selon F. CHERIGUEN, l'intégralité du toponyme signifie «les petits marais»⁶⁵.

Signalant, que ce terme "timriğin" est le nom d'une plante appelée «la clématite»⁶⁶ en français. C'est aussi un patronyme d'après H. AKIR.

⁶¹ Synthèse de Civilisation, 2007, Brochure publiée par la Direction du Tourisme. P.14.

⁶² www.lexicologos.com, Dictionnaire Gaffiot français-latin p.1609. Consulté le 08/04/2013.

⁶³ Bejaia Passionnement Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Bejaia, p.10.

⁶⁴ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. EPIGRAPHE, Alger, p.49.

⁶⁵ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou(Algérie), p.518.

19- *Tiqsert* : /tiqsert

Dans ce toponyme nous remarquons le morphème discontinu du féminin berbère (t-...-t). En effet, c'est un nom féminin kabyle, un diminutif de "qser" c'est un emprunt à l'arabe dialectal "*lqser*" de l'arabe classique "*El qasr*" qui signifie "*le château, le palais*".

Le toponyme sera traduit comme suit : "*plage au petit château*".

20- *Tizouiar* : /tizuyar/

Le toponyme "*tizuyar*" est un nom féminin pluriel d'origine kabyle et berbère. Il renvoie dans son intégralité aux «*petites sources*»⁶⁷. Comme il pourrait être du verbe «*zur*» de l'arabe «*tizuyar*» qui signifie «*les visites*»⁶⁸.

1-3 Les noms commençant par "*Bu*"

"*Bu*" particule berbère signifiant "*celui de*", "*celui à*". Nous recensons un seul toponyme de ce genre.

21- *Boulimat* : /bu limat/

Selon F. CHERIGUEN, le toponyme "*Boulimat*" signifie «*Endroit des agglomérations, des concentrations*»⁶⁹.

D'après, H. AKIR le vocable "*Bulimat*" constitué de "*bu*" et "*limat*", d'où le terme arabe algérien "*lima*", qui vient probablement, du latin «*limeta*»⁷⁰ qui est le nom botanique du français "*bergamotier*" appelé aussi, "*limon doux*". Il se traduit ainsi, «*l'homme au bergamotier*» ou «*l'homme au limon doux*». Comme il peut-être interprété «*endroit au limon doux*»⁷¹. Le nom propre de lieu "*Boulimat*" est aussi un patronyme.

⁶⁶ Trabut L., Flore du Nord de l'Afrique, collection du centenaire de l'Algérie (1830-1930), cité, par AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, p.99.

⁶⁷ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou(Algérie), p.523.

⁶⁸ Idem

⁶⁹ Idem, p. 119.

⁷⁰ Ibidem, p.108.

⁷¹ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister Béjaïa, p. 98 et 108.

1-4 Les noms finissant par (-a)

Le (-a) final est le morphème qui compose la forme féminine arabe. Nous recensons deux toponymes de ce genre.

22- Casbah : /qasba/

Le vocable "*qasba*" est un nom féminin d'origine arabe renvoyant à "*citadelle*". "*Casbah*" est la forme francisée de "*el qsba*" par, la suppression du déterminant "El" et l'ajout du "H" final, de l'arabe dialectal "*el qsba*" qui vient de l'arabe classique "*El Qasaba*".

En effet, le mot arabe "*qasaba*" peut avoir une seconde interprétation qui est "*un roseau*", "*une canne*".

Le toponyme "*qasba*" renvoie à la "*Casbah de Béjaia*". Il s'agit d'une massive construction rectangulaire avec des murs très hauts et épais. Elle a été construite par «*Abdel Moumen au XII siècle*»⁷² à l'époque du règne des Almohades. C'est une construction gouvernementale, dotée d'institutions officielles (judiciaire, militaire...etc.) et d'une mosquée où le célèbre sociologue Ibn Khaldoun donnait «*ses cours de jurisprudence à l'époque Hafside vers 1365*»⁷³.

23- Gouraya : /guraya/

Nom simple, féminin singulier. La présence du morphème féminin arabe, (-a) final, indique que le terme est arabisé. "*Gouraya*" vient probablement de la racine berbère "**GR**" signifiant "*Mont*". D'après un témoignage (natif et responsable de la Casbah de Béjaia), le terme "*gouraya*" se décompose en deux unités : "*gour*" et "*aya*", "*gour*" de "*gr*" signifiant "*mont, montagne*" et "*aya*" signifiant "*ville*". Dans ce cas, le toponyme est interprété "*ville au pied de la montagne*".

Le Fort de "*Gouraya*" a été construit par les Espagnoles en l'an 1510, appelée communément "*yemme gouraya*", elle est considérée comme étant la Sainte protectrice de la ville.

⁷² Béjaïa (la perle de l'Afrique du Nord), Revue culturelle et touristique, éditée par la Chambre du Commerce et de l'industrie de Béjaïa

⁷³ Béjaïa Passionnément Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaïa, p. 15.

1-5 Autres toponymes simples (noms n'appartenant à aucune catégorie citée ci-dessus)

Nous avons quatre toponymes qui n'appartenant à aucune des catégories susdites.

24- Lassouar : /leɣwar/

Le toponyme «*leɣwar*» est un nom masculin kabyle d'origine arabe, de la racine «*SR*». Selon J. M. DALLET, "*leɣwar*" est le pluriel de «*sur*», signifiant «*Rempart, muraille*»⁷⁴.

La totalité du toponyme renvoie aux remparts du camp Zianide, par extension; il renvoie à l'intégralité du vestige de la cité Zianide, qui est une "*dynastie d'origine berbère Zénète fondée par Yaghmorcen Ibn Zian*"⁷⁵ et elle régna sur le Maghreb Central dont se trouvent la grande Kabylie et la Soummam à l'Est, de 1235 à 1556. Il s'agit du second nom de "*temzezdect*".

25- Saket : /saket/

Le vocable saket est un nom singulier d'origine arabe «*sakket*» signifiant «*grand chemin, chemin, voie*»⁷⁶.

Aussi, le toponyme peut avoir le sens de "*skt*" verbe kabyle emprunté à l'arabe" signifiant "*silence*".

L'intégralité du toponyme se traduit «*l'oued silencieux*». En effet, saket est le nom propre d'une plage située sur la côte Ouest de Béjaia.

26- Ennouar : /nwar/

Ce toponyme est un nom simple, du genre masculin. La présence du morphème discontinu du pluriel arabe (e/elwa) affirme que le toponyme est d'origine arabe qui vient de «*nour*» signifiant «*lumière*». De ce fait, le toponyme dans sa totalité signifie «*les lumières*».

⁷⁴ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF. Paris p. 815.

⁷⁵ www.wikipedia.org encyclopédie libre consulté, le 5/02/2013.

⁷⁶ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 482.

Nous pouvons aussi rapprocher ce toponyme au vocable kabyle «*nwar*», masculin pluriel, qui renvoie aux «*plantes, fleurs ou roses*».

27- El euch : /elɛc/

Le toponyme est un nom simple, masculin singulier, de plusieurs origines: arabe (El euc), berbère et Kabyle "lɛc". Le préfixe "El" est la marque du déterminant arabe. Quant au vocable «*lɛc*» signifie "*nid*" en kabyle comme en arabe. Donc, littéralement la totalité du toponyme signifie «*le nid*». Les habitants et les connaisseurs de la région appelaient la plage "*euch el vez*" signifiant le «nid du faucon» (la région est très connue pour cette espèce d'oiseau).

2- Les noms propres composés

Il est question d'identifier le nombre de composants de chaque toponyme, ainsi, de décrire leurs structures syntaxiques et préciser la catégorie de chaque unité.

Les noms propres composés donnent plus de précision et plus d'exactitude à identifier ainsi à localisé un lieu donné. Plus le toponyme est composé plus il nous éloigne de la confusion.

Or, selon F. CHERIGUEN un nom propre composé «*sert à identifier des éléments différents appartenant à une même classe d'individus*»⁷⁷.

En effet, nous avons recensé cent quarant deux toponymes composés sur un total de 172.

2-1 Toponymes de souche berbère

Le berbère où lybico-berbère est la première langue existant sur l'Afrique du nord, notamment en Algérie. Donc le berbère est ancien dans la région comme l'ancienneté de l'humanité.

Dans notre corpus, les bases berbères (*Agoulmime, Ighzer, tala*) en relation avec l'hydronymie (l'eau) et les bases (*Ighil, timri, ifri*) en relation avec la topographie

⁷⁷ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p. 29.

(le relief) servant comme premier composant, sont les prédominantes avec un nombre de cinq toponymes pour chacune des deux bases, sur un total de quatorze toponymes composés de souche berbère.

Effectivement, la toponymie de souche berbère est une toponymie de relief et d'eau, cela affirme les caractéristiques de la région kabyle, ainsi, la relation intime entre la terre (montagnes) et l'eau (fontaines, rivières, ravins) avec les autoctones berbères. F. CHERIGUEN :

«Depuis la lointaine antiquité, des peuples berbérophones, pour résister aux invasions successives que connaît leur histoire, ont toujours vécu dans des lieux d'accès difficiles qui leur servi de refuge ».

En effet, les berbères habitaient des régions difficiles à accéder et cela est attesté à travers les préfixes qui accompagnent leurs toponymes à savoir (tizi, ighil, ifri, ... etc.)

Pour ce qui est de la base (*Ait*), elle est attestée une seule fois.

2-1-1-1 Les composés à base de "Agoulmime"

Le vocable "Agoulmime" ou "Auguelmim" est un nom masculin singulier «agwelmmim» ou «aglmim», d'origine berbère signifiant «lac». Son pluriel est «igoulmimène, igwulmimen»⁷⁸ «des lacs». Cette base toponymique compose deux toponymes de notre corpus. Toutefois, ce composant "Agoulmime" accompagne certains noms de lieu et joue le rôle de qualificatif, à l'exemple de «Ighil goulmimène»⁷⁹, contrairement aux toponymes de notre corpus dans lequel le vocable "Auguelmim" anticipe l'adjectif qualificatif ("*aḥerken* " et "*Idoughen*").

28- *Agoulmime Aberkane*⁸⁰ : /agulmim aḥerken/

Le toponyme "*Agoulmime Aberkane*" est un nom composé (N + adj), d'origine berbère. Le second vocable «*aberkane*» est un adjectif de couleur, masculin singulier,

⁷⁸ Idem, p.151.

⁷⁹ Idem, p.151.

⁸⁰ Se situe à plus de 1200m d'altitude, en plein cœur du massif forestier de l'Akfadou (à 50 Km à l'ouest de Béjaïa), information puisée de la revue, Béjaïa passionnément méditerranéenne, p.47.

berbère et kabyle de la racine «**BRK**»⁸¹ signifiant «*noir, noiraud*». Le terme «*aberkan*» peut aussi avoir le sens de «*Trou, lieu sans lumière; cave*»⁸².

Etant donné, l'adjectif «*aberkan*» révèle une caractéristique de ce lac (lieu), ce qui fait nous pencherons pour pour cette interprétation «*lieu sans lumière*».

L'intégralité du toponyme, littéralement, se traduit "*Le Lac Noir*". Par extension "*lac sans lumière*" ou "*lac dont l'eau est sombre*".

29- *Auguelmime Idhoughan*⁸³ : /ugwelmim iduyen/ (à M'cisna)

Le toponyme est un nom composé (N + adj) d'origine berbère.

Le second vocable "*iduyen*" composé du morphème discontinu du pluriel masculin kabyle (i-.... -an/en). Ici, il joue le rôle d'un qualificatif (il qualifie le premier composant). Il peut être une altération de «*ideynan*», singulier «*Adɣay*» qui vient de la racine berbère «**DY**»⁸⁴ signifiant «*une pierre*».

Il est aussi, possible que le terme "*iduyen*" viennent de la racine berbère «**DYN**»⁸⁵ d'où le mot «*adyn*», pluriel «*ideynan*» qui se traduit «*Paille non broyée; tiges de céréales; par ext. les céréales, épis avec leurs tiges*»⁸⁶.

L'interprétation de la totalité du toponyme nous mène à opter pour la première proposition. Ainsi, la totalité du toponyme sera traduite comme suit : "*le lac rocheux*".

2-1-1-2 Les composés à base de "*Ait*" (*At*)

D'après F. CHERIGUEN, la base "*Ait*" est la forme francisée de la particule kabyle "*At*" qui, littéralement, signifie «*ceux du, des, au(x)* » qui peut être interprété par le français «*les gens de*».

Nous avons recensé un seul toponyme dont la base est "*ait*".

⁸¹ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF, Paris, p.46.

⁸² Idem, p. 47.

⁸³ Se situ à M'cisna, Cne de la Daïra de Sidi Aich.

⁸⁴ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd., SELAF, Paris, p. 148.

⁸⁵ Idem, p. 149.

⁸⁶ Idem

30- Ait Mendil : /at mendil/

Le toponyme "Ait Mendil" est un nom propre d'une plage; masculin singulier d'origine berbère. Il est composé de deux termes (N+ n).

Le second vocable "Mendil" est un nom masculin singulier d'origine berbère. Il vient probablement, de la racine berbère «**MNDL**» qui, à son tour, a donné le terme «amendil» ou « mmundel; emdel » signifiant, respectivement, «foulard», «être éborgné; touché à l'œil»⁸⁷. Dans ce cas le toponyme sera interprété « les borgnes».

Pour F. CHERIGUEN, « At mendil» est un toponyme et un gentilé signifiant «les tisserands»⁸⁸.

La plage est dénommée "Ait Mendil" vu qu'elle se situe sur les biens des "At Mendil".

2-1-1-3 Les composés à base d' "Ighil"

Selon F. CHERIGUEN la base "Ighil" est un nom masculin singulier, d'origine berbère signifiant «bras». En toponymie ce vocable renvoie au «bras de montagne, colline».

Nous trouvons dans notre corpus 3 toponymes composés de cette base "Ighil".

31- Ighil Hsein : /iyil ḥseyn/

Le toponyme "Ighil Hsein" est un nom berbère masculin singulier, composé de deux termes (N + adj). Le vocable "Ighil" signifie "mont". Le second composant "Hsein" est un nom masculin pluriel de l'arabe ḥasāin «les vertus», il est aussi, une variante du prénom arabe et kabyle "Hassen" qui vient probablement de la racine arabe «ḤSN» signifiant «bon», c'est aussi son hypocoristique. Le nom propre "Hsein" renvoie à la tribu des «Beni Hessein (habitants de souk-El tenine)»⁸⁹.

Nous opterons pour l'interprétation suivante Plage du «Mont de Hsein» ou «plage du mont des vertueux», vu que la plage se situe sur les biens de la tribu des Hsein.

⁸⁷ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF. Paris, p.504.

⁸⁸ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.81.

⁸⁹ Béjaïa et sa Région Est, Voyage au pays Féérique, Guide touristique édité par la Direction du Tourisme, p. 50.

32- *Ighil Imda* : /iyil imda /

Le toponyme est composé de deux éléments (N + N). Le second vocable "*Imda*" vient probablement de la racine berbère «**MD**»⁹⁰, d'où nous avons «*timdi, timdin*» signifiant «*Buse*» (oiseau de proie).

Littéralement, le toponyme "*Ighil Imda*" se traduit "*Colline de buse*", par extension "*La Plage de la colline de buse*".

33- *Ighil Oumsed* : /iyil umsed/

Le toponyme est composé de deux éléments (N+ dét + n). Le second composant "*Ou*" déterminant berbère signifiant "*celui de, celui à*". Quant au vocable "*msed*", il vient probablement de la racine berbère «**MSD**»⁹¹ d'où le terme «*amsed*» signifiant «*pierre à aiguiser*»⁹².

Le toponyme dans sa totalité peut être interprété "*colline de la pierre à aiguiser*".

2-1-1-4 Les composés à base de "*Ighzer*"

La base "*Ighzer*" est d'origine berbère et kabyle, elle est définie comme suit: «*Ravin, torrent, cours d'eau d'un ravin; voire même précipice, etc.*»⁹³.

Nous recensons un seul toponyme composé de cette base dans notre corpus.

34- *Ighzer Leblat* : /iyzer leblaɣ/

Le toponyme dans sa totalité est du genre masculin singulier. Il est composé de deux éléments (N + N). Le deuxième composant, "*leblaɣ*" est une déformation du nom masculin berbère «*aɣlaɣ*». Donc, l'interprétation de la totalité du toponyme sera «*Ravin, précipice du rocher*»⁹⁴.

⁹⁰ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*, éd. L'Harmattan-Awel, Paris, p. 403.

⁹¹ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd., SELAF. Paris, p.521.

⁹² Idem

⁹³ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 4.

⁹⁴ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd., SELAF. Paris, p.192.

"*Ighzer Leblat*" est le nom propre d'une plage de la côte Est de Bejaia. Effectivement, il existe un ravin traversant cette plage, appelé "*Ighzer Leblat*" d'où l'appellation de celle-ci.

2-1-1-5 Les composés à base de "*tala*"

Nous recensons un seul toponyme avec la base "*Tala*".

Le terme "*Tala*" est un nom féminin singulier, pluriel «*tiliwin*» d'origine berbère et kabyle signifiant «*source ou fontaine aménagée*»⁹⁵.

35- *Tala Ilef* : /*tala ylef* ou *tala gilef*/

Le toponyme "*tala Ilef*" est un nom composé (N + N). Selon F.Chériguen, le toponyme est d'origine berbère et kabyle "*Tala y-ilef*". Le deuxième composant "*Ilef*" ou "*gilef*" [(y) et (g) sont des variantes en berbère]. La totalité du toponyme signifie «*la source du sanglier*»⁹⁶.

2-1-1-6 Les toponymes composés à base de "*Tassift*"

Le vocable "*tassift*" en tant que base forme un toponyme de notre corpus.

36- *Tassift El Marsa* : /*tasift el mr̥ʂa*/

Le toponyme est composé de trois éléments (N + dét + N). Le premier composant déjà cité ("*tassift*" n°12). Le vocable "*El Marsa*" est un nom masculin singulier. C'est un emprunt à l'arabe "*Marsa*" qui se traduit, littéralement, «*le port*». L'interprétation de la totalité du toponyme "*le ruisseau qui coule vers le port*". D'après un témoignage, "*Tassift el Marsa*" était un port, d'échanges commerciaux, de la période phénicienne.

Selon F. CHERIGUEN, le second vocable «*lmer̥ʂa*» ("l" article défini arabe affirmant l'arabisation du terme en question) est un emprunt au berbère «*m-ers*» du verbe «*ers*» signifiant, respectivement, «*terrain en pente*», «*descendre, être en pente, en*

⁹⁵Idem, p.16.

⁹⁶Idem, p. 503.

déclivité. Ainsi, l'intégralité du toponyme *tasift lmersa* se traduit " «Ruisseau du terrain en pente»⁹⁷.

2-1-1-7 Autres toponymes composés berbères

Nous recensons cinq toponymes composés n'appartenant à aucune des catégories citées ci-dessus.

37- *Timri n Tguerfa* : /Timri n Tgarfa/

Le toponyme est composé de trois éléments (N+ dét + N). Le premier composant "*Timri*" est un nom féminin (qui se confirme par la présence du "t-" initial) singulier, d'origine berbère.

Il vient, probablement, de la racine berbère "**MR**" d'où les termes "*tamriwin*", "*tamra*", "*imri*" renvoyant à «bord, Pente, Versant escarpé»⁹⁸. Nous pouvons aussi le rapprocher de "*Imran*" signifiant «grosse pierres enfoncées à moitié dans la terre, qui servent de bornes délimitant une propriété».

La particule berbère "n" renvoie à "de" en français. Le composant "*tguerfa*" "*tayarfa*" (y et g sont des variantes) se présente sous la forme du féminin berbère ("t-" initial + "a" final), elle signifie "corbeau".

Ainsi, la totalité du toponyme "*Timri n Tguerfa*" se traduit "*Pente du corbeau*" ou "*Pierre sur laquelle se pose le corbeau*".

Par ailleurs, selon F. CHERIGUEN, "*Timri*" renvoie au «Pic»⁹⁹, littéralement, elle signifie «bec»¹⁰⁰. Dans ce cas, le toponyme se traduit le "*Pic du corbeau*" où "*Bec du corbeau*".

38- *Afalou Bou R'mel* : /afalu bu rml/

Le toponyme est composé de trois composants (N + N + N). Le premier composant "*afalou*" de «*effel*» signifiant «dépasser, déborder» (voir n° 49). Le troisième

⁹⁷ Idem, p. 511.

⁹⁸ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*, éd. L'Harmattan-Awel, Paris, p. 428.

⁹⁹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 236.

¹⁰⁰ Idem

composant "rml" est un nom masculin singulier, d'origine berbère, par emprunt à l'arabe, il signifie « *sable* ».

En effet, il s'agit d'une grotte préhistorique découverte en l'an 26-27 avant notre ère. C'est dans cette grotte que « *Hambourg a découvert un ossuaire humain qui renvoie au premier Homo-Sapiens* »¹⁰¹.

Comme nous avons à faire, ici, à un nom propre d'une grotte, l'intégralité du toponyme se traduit ainsi, "*Grotte débordée du sable*".

39- Iguemir Bebras : /gmir bebres/

Le toponyme est d'origine berbère. Il est composé de deux unités (N + N). Le premier composant "*Iguemir*" est un nom masculin singulier. Il vient probablement, de la racine berbère «**GMR**»¹⁰², d'où le verbe «egemer», signifiant «*cueillir; butiner*». "*Bebras*" vient probablement de la racine berbère «**BRŞ**» dont le terme «*bibraş*» signifiant l'«*ail sauvage*». L'intégralité du toponyme se traduit «*Endroit de la cueillette de l'ail sauvage*», puisque il s'agit du nom propre d'un lieu.

40- Ifri Ouzelaguen : /ifri uzlegen/

Le toponyme est composé de deux unités (N + N), d'origine hybride. "*Ifri*" vient de la racine «**FR**», singulier "*ifri*", pluriel "*ifran*" signifiant «*escarpement, rocher, grotte, abri sous roche*»¹⁰³, «*Caverne, petite grotte*»¹⁰⁴.

Dans le second composant "*Ouzelaguen*" nous avons la particule berbère "*ou*" signifiant "*de*" en français et le terme "*zelaguen*" qui pourrait venir de la racine «**ZLG**» qui a donnée "*zleg*", "*zelleg*" signifiant «*entraîner dans sa chute, glisser, faire glisser, emporter*»¹⁰⁵.

L'intégralité du toponyme, littéralement, se traduit "*rocher glissant*" ou "*grotte très raide*".

41- Tichy Haf : /ticci haf/

¹⁰¹ www.Sites-et-monuments-historiques-de-bejaia.html

¹⁰² DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd., SELAF. Paris, p.263.

¹⁰³ Idem, p.218.

¹⁰⁴ DRAY M., 2001, *Dictionnaire Berbère-Français. Dialecte des Ntifa*, éd. L'Harmattan, Paris, p.204.

¹⁰⁵ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*, éd. L'Harmattan-Awel, Paris, p. 804.

Le toponyme est composé de deux éléments (N + N). Tichy signifie «*reflet, éclat lumineux*»¹⁰⁶. Le deuxième composant "*haf*" vient de la racine berbère «*HF*» signifiant «*s'activer, se donner de la peine*»¹⁰⁷. En outre, le vocable "*haf*" est un adverbe berbère signifiant «*rien*»¹⁰⁸. La totalité du toponyme se traduit "*éclat actif*"

"*Tichy Haf* " est le nom du barrage d'eau potable.

2-2 Toponymes de souche arabe

Comme premier composant, les bases arabes sont attestées 72 fois sur un total de 172 toponymes. En effet, les toponymes de souche arabe ont été introduits dans le pays avec la civilisation musulmane. Ainsi, s'est introduit le phénomène d'arabisation. «*Après l'arrivée de l'Islam, au moyen âge la toponymie algérienne devient essentiellement arabe*»¹⁰⁹ c'est ce qu'affirme H. AKIR.

Dans notre corpus, les toponymes composés de souche arabe sont préfixés des bases suivantes : (***Ben, Bab, Bir, Djamâa, Hammam, Sidi, Zaouia***). Toutefois, la base ***Sidi*** est la prédominante. Donc, les noms en rapport à l'homme sont les plus répandus. Les autres bases ont une faible présence.

2-2-1 Les composés à base de "*ben*" pluriel "*beni*"

La base "***ben***" est la particule du nom d'homme, selon F. CHERIGUEN, nous désignons par noms et particules d'hommes trois types de termes (servant de base) et qui renvoient à:

- «*des relations de parenté "fils de"*.
- «*des caractères propres au statut social, titres de noblesse etc.*»¹¹⁰.

¹⁰⁶ BENYOUNES A., Lexique de poche illustré Français- Tamazight, cité par AKIR H., 2003 dans : *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, Béjaia P.118.

¹⁰⁷ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd., SELAF, Paris, p. 310.

¹⁰⁸ L E P.G HUYGHE., sans date, (*des missionnaires de N. D D'Afrique*), Pères Blancs, 2^{ème} éd. Paris Imprimerie National p.172.

¹⁰⁹ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Béjaia, p. 7.

¹¹⁰ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p.114.

Selon F.Ch la base «*ben*» renvoie à «*fil*», «*fil de*», «*gens de*». Il est partagé entre l'arabe et l'hébreu. C'est une particule qui accompagne des prénoms masculins. Et parfois ce terme de "*ben*" se présente sous une forme féminine «*bent*», «*fil*le de»¹¹¹. Toutefois, "*ben*" est la forme arabisée de la particule berbère «*At*», «*Ait*».

Quant à la base "*beni*", elle «est le pluriel de "*ben*"»¹¹². D'après F. CHERIGUEN, la particule arabe "*beni*" a remplacée la particule berbère " *Ait*" pendant la colonisation française dans l'usage officiel.

Nous comptons un seul toponyme formé de cette base.

42- Beni Ksila Village : /bni ksila vilaʒ/

"Beni Ksila Village" est le nom propre d'une plage de la côte Ouest de Bejaia, composé de trois éléments (N + N + N). Le nom "*ksila*" signifie «*Epine vinette*»¹¹³. "*Beni ksila*" est une forme arabe du berbère "*At ksila*" «*Nom de fraction de tribu*» qui se traduit par «*les gens de l'endroit de l'épine vinette*».

Ksila peut être aussi, une forme arabe du berbère «*ikslan*» signifiant «*les tigres*». Dans ce cas le toponyme "*beni ksila village*" se traduit «*Village des fils des tigres*».

2-2-2 Les composés à base de "*Ḥammam*"

La base toponymique "*Ḥammam*" est un nom masculin singulier. Il vient de l'arabe classique "*Ḥammām*" ou "*El Ḥammām*", qui a donné dans l'arabe algérien «*ḥemmam*», en berbère «*ḥammam /el ḥammam* » et «*hammam*» dans la langue française, donc il s'agit bien d'un emprunt à l'arabe classique. Cette base signifie «*bains publics*»¹¹⁴.

La base "*ḥammam*" est attestée 3 fois dans notre corpus.

¹¹¹ Idem, p.112.

¹¹² Idem, P. 114

¹¹³ Trabut, 46 berberis hispanica, cité par CHERIGUEN F., *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 99.

¹¹⁴ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.89.

Par ailleurs, selon F.Chériguen, l'histoire «des bains publics» ou «El Hammamet» en Afrique du Nord remonte, bien, à la conquête romaine dans la région. Néanmoins, cette tradition est devenue très populaire pendant la présence des Ottomans.

En effet, chaque source thermale se dote de caractéristiques thérapeutiques distinctes.

43- Hammam Kiria (salihine) : /ħammam qiriya/ ṣalihin /

Le toponyme «*Ḥammam qiriya*»¹¹⁵ est un nom composé de deux vocables (N + N), il est d'origine berbère et kabyle.

Pour le second composant " *qiriya*", probablement, vient de la racine berbère «*QR*» d'où nous avons le terme « *aqerṛu* » signifiant «le bout, la tête» et «*aqurṛi, aqurṛu* » qui renvoient à «*Figues précoces, Tazert* »¹¹⁶.

Aussi, le vocable "*qiriya*" peut être une altération du terme arabe "*qarya*" ou "*el qarya*" signifiant «village».

La totalité du toponyme peut être interprété soit : «*Hammam du bout*», «*Hammam de figues précoces* » vu que la source se trouve dans une région montagneuse connue pour la qualité de ce fruit.

La dernière suggestion donnera « *Hammam du village* ».

Pour ce qui est de la seconde appellation "*Hammam Salihine*" vient de l'arabe «*Ḥammam eṣ-ṣaliḥin*»¹¹⁷. Le vocable "*salihine*" qui signifie "*les hommes vertueux*" est un nom masculin, d'origine arabe. C'est le pluriel de "*sāliḥ*" signifiant " *vertueux*". "*Ṣāliḥ*" est aussi, un patronyme arabe et berbère.

Le toponyme aura le sens de « *Hammam des hommes vertueux* » ou « *thermes des saints hommes* »¹¹⁸.

¹¹⁵ Se situe dans la Cne d'Adekar, d'un débit de «1,6 L/S», avec une température de «42 C° », son eau contient des biens fait thérapeutique pour des maladies des artères et des veines, affections gynécologiques et de l'affection de l'appareil urinaire. (p.50-51 Béjaia passionnément méditerranéenne)

¹¹⁶ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-Français*. Parlers du Maroc central, éd. L'hamattan-Awal, Paris, p. 538.

¹¹⁷ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.160.

¹¹⁸ Idem

44- Hammam Sillal : / *ḥammam sillal* /

Le toponyme "*ḥammam sillal*" est un nom composé (N + N), masculin singulier d'origine berbère. Le terme "*sillal*" est un nom masculin singulier, qui vient probablement, de la racine berbère «*SL*», d'où le terme «*slil*»¹¹⁹ signifiant «*trou pratiqué sur le bord d'un cour d'eau pour servir de bassin aux laveuses de laine*»¹²⁰.

Selon F. CHERIGUEN, le vocable "*sillal*" du verbe «*slil*» signifiant «*laver, se rincer*». Ainsi, le toponyme «*Ḥammam (n) sillal* » se traduit «*Thermes du lavage*». Aussi, le terme "*sillal*" peut avoir le sens de «*bains (ruisselants)*». Dans ce cas, il s'agit d'un pléonasme de "*ḥammam*". De ce fait, le toponyme se traduit «*Thermes de l'endroit des eaux (ruisselants)*». Aussi, le vocable "*sillal*" peut être une altération du mot «*saylal*» qui signifie «*chauve-souris*». Par là, le toponyme se traduit «*Thermes de la chauve-souris*»¹²¹.

45- Hammam Sidi Yahia L'Aidly : / *ḥammam sidi yaḥya l'eidli* /

Ce toponyme est un nom composé de 5 éléments (N + N + N +dét + adj), masculin singulier, probablement d'origine arabe.

Selon H. AKIR, le terme "*Yahia*" est un anthroponyme berbère et masculin. Il est emprunté à l'arabe. Il vient de la racine «*ḤY*» dont nous avons «*ḥia*» signifiant «*revivre, ressuscité* ». L'anthroponyme "*Yahia*" renvoie à «*Jean*» en français.

"*Ḥemmam Sidi Yahia*" est l'équivalent français de «*Thermes de Saint-Jean*».¹²²

Le vocable "*l'eidli*" est composé du déterminant arabe (*l'*) signifiant "*de*" ou "*le*" en français et du patronyme berbère "*eidli*", qui vient probablement de la racine arabe "*ʿdl*" qui se traduit «*justice, équité* ». Ainsi, nous avons le mot arabe «*ʿādl*» signifiant "*le juste, le judicieux, personne judicieuse*". Dans ce cas, la totalité du toponyme se traduit «*Thermes de Saint-Jean le juste* ».

¹¹⁹ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*. Parlers du Maroc central éd. L'hamattan-Awal, Paris, p.634

¹²⁰ Idem

¹²¹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), P. 160.

¹²² Ibidem, p.160

2-2-3 Les composés à base de "Oued"

Selon F. CHERIGUEN, la base "**oued**" vient de l'arabe classique "**wadi**" qui signifie "**vallée**", dans l'arabe algérien il s'écrit "**wed**" l'équivalent de "**cours d'eau**". En effet "**Oued**" est la forme francisée de "**wed**". Donc c'est un emprunt à l'arabe. Il signale aussi, qu'en Algérie la majorité «des cours d'eau ont pour hydronymes des noms dont le premier composant est oued». En effet, d'après le T.L.F.¹²³ la forme de ce terme date des années 1849 à 1874. D'après le Glossaire¹²⁴ "**oued**" est la forme maghrébine de l'arabe "**ouadi**" dont le pluriel est "**ouidiân**" et "**ouidiân**" renvoie au «lit où s'écoulent les eaux de ruissellement ou à la cru elle-même»¹²⁵. Par ailleurs, le nom "**oued**" de plus en plus, prend officiellement la place de ses équivalents berbères "**iγzer**" (ravine, torrent rivière) et "**assif**" (fleuve et rivière).

Nous recensons dans notre corpus 7 toponymes de plages préfixés par la base "**oued**" sur un total de 172. Ces plages portent le nom de rivières qui coulent dans ces plages en question, ainsi, qui se situent à leurs proximités.

46- Oued Tabellout : /wed tabeloʔ/

Le toponyme "**Oued Tabellout**" est un nom composé de deux éléments (N + N). Le vocable "**tabellout**" est un nom féminin singulier ((t-) initial, morphème du féminin berbère). C'est le diminutif de "**abeloʔ**" qui renvoie au «**chêne**».

Selon F. CHERIGUEN, le toponyme ci-dessus se traduit «**Oued du chêne**».

47- Oued Djemaa : /wed ġemɛa/

Nom masculin singulier d'origine arabe «**wed ġemɛa**». Il se présente sous une forme composé (N + N). Le second vocable "**ġemɛa**" vient probablement de la racine berbère «**ġme**» signifiant «**accumuler**». L'intégralité du toponyme se traduit «**oued cumulatif (des eaux) ou confluent**»¹²⁶. La plage porte ce nom "**Oued Djemaa**" par rapport à l'**oued** même qui la traverse.

48- Oued Zitouna : /wed zituna/

¹²³ T. L. F cité par F. CHERIGUEN. P. 15

¹²⁴ Glossaire, cité par F. CHERIGUEN, 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), P. 15.

¹²⁵ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.15.

¹²⁶ Idem, p.316.

Le (-a) final du terme "*Zitouna*" forme le féminin arabe. Il s'agit d'un diminutif du terme arabe "*zitun*" signifiant "*l'olivier*".

La totalité du toponyme se traduit en «*Oued de l'olivier*».

49- Oued Afalou : /wed afalu/

Le toponyme est le nom propre d'une plage. C'est un nom hybride, composé d'une base hydronymique arabe "*wed*" et du terme berbère "*afalu*" qui, probablement, vient du verbe «*effel*»¹²⁷ signifiant «*dépasser, déborder*». La totalité du toponyme se traduit «*cours d'eau ruisselant, débordant*»¹²⁸. L'oued traverse cette plage d'où le nom plage "*Oued Afalou*".

50- Oued Djoua : /wed ġuwa/

Le toponyme est composé de deux éléments (N + N). Le vocable "*djoua*" est une déformation du terme arabe "*djoud*" signifiant "*bon*", "*bonne qualité*".

Selon H. AKIR, le second vocable "*ġuwa*" peut être rapproché du terme kabyle "*ġawi*" qui renvoie à "*encens*" dans la langue française. Dans ce cas, la totalité du toponyme se traduit «*cours d'eau de l'encens*» ou «*cours d'eau de la guérison, cours dont l'eau a des propriétés thérapeutiques*»¹²⁹.

Selon F. CHERIGUEN, "*Djoua*", "*joua*" littéralement, signifie «*fourreau*», «*un couloir allongé*»¹³⁰.

La plage "*Oued Djoua*" porte le nom d'"*oued*" qui la traverse.

51- Oued Daas : /wed daəs/

"*Oued Daas*" est le nom d'une plage sur la côte Ouest de Bejaia. C'est un nom composé de deux éléments (N+ N). Le second vocable "*Daas*" est une déformation du terme arabe «*dħs*»¹³¹, pluriel «*deħous*». Littéralement, ce terme «*dħs*» signifie

¹²⁷ Idem, p.275.

¹²⁸ Idem

¹²⁹ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, p.65.

¹³⁰ Ibidem, p.317.

¹³¹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.312.

«Fondrière». Ainsi, selon F. CHERIGUEN, la totalité du toponyme se traduit «*Oued du terrain très mou, de la fondrière*».

52- Oued Sidi Kerou : /wed sidi qru /

Plage de la côte Ouest (Beni ksila), le toponyme "wed sidi qru" est formé de trois composants (N + N + N). Le vocable "krou" est un nom masculin singulier d'origine berbère. Il pourrait être de la racine berbère «**KR**»¹³² qui renvoie soit à «*plante*» ou au verbe «*se lever*».

Aussi, Le vocable "kru" Pourrait être une altération du berbère "aqruy" qui signifie "tête", ainsi, le sens peut être rapproché de "savant".

L'intégralité du toponyme se traduit "*Vallée du Saint Savant*" ou "*vallée du Saint des plantes*".

2-2-4 Les composés à base de "Sidi"

Notre corpus est formé de 44 toponymes dont la base est "Sidi", c'est une présence très remarquable.

Les toponymes ci-dessous renvoient à l'ensemble des marabouts (lieux de culte visités) de la Wilaya de Bejaia.

D'après F. CHERIGUEN, le vocable "sidi" est un nom masculin singulier d'origine arabe signifiant «*saint*», «*maître, monsieur, monseigneur, seigneur*»¹³³, en français. Il signifie aussi, «*sieur, monsieur*»¹³⁴. C'est un titre de noblesse indiquant le statut social.

¹³² DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parlers des At Mangellat, Algérie., éd. SELAF, Paris, p. 144.

¹³³ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.116.

¹³⁴ Benramdane F., 2005, «Microtoponymie de souche arabe: période médiévale- XXème siècle» in *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes*, CRASC, Alger, p. 119.

Le terme "*sidi*" ne se résume pas toujours à la religion musulmane, cependant, il est en rapport avec «*des croyances multiples (polythéisme, demeurant ainsi fidèle à la tradition berbère.)*»¹³⁵.

Comme premier composant, la base "*sidi*" forme 46 toponymes de notre corpus, sur un total de 170 toponymes.

53- *Sidi Abdesalem* : /*Sidi ʔabdesalem*/

Ce nom propre de lieu est composé de deux éléments (N + N). Le second composant "*ʔabdesalem*" se décompose en deux unités "*ʔabd*" signifiant "*le serviteur de Dieu*" et "*esalem*" dont "*e*" troncation de "*el*" (déterminant arabe signifiant "*de*" en français) et "*salem*" signifiant "*la paix*".

La totalité du toponyme "*Sidi Abdesalem*" se traduit "*Le Saint Serviteur de la paix*".

54- *Sidi rihane* : /*Sidi riḥan*/

Le second vocable "*rihane*" vient de l'arabe algérien "*riḥan*" signifiant «*meuniers, myrtes*».

Aussi, il peut venir de la racine arabe «*Riḥ*» dont le sens est «*vent*».

La totalité du nom "*Sidi riḥan*" se traduit «*seigneur des myrtes*», «*seigneur des meuniers*» ou «*le Saint du vent*».

55- *Sidi Ali El Bahr* : /*Sidi ʔli lbaḥr*/

Le toponyme est composé de quatre éléments (N + N + dét + N), d'origine arabe. Le second composant "*Ali*" de l'arabe "*ʔali*" est un prénom masculin; c'est le nom du quatrième Calife (gendre du Prophète). Le terme "*lebḥer*" signifiant "*la mer*" en arabe et en kabyle.

L'intégralité du toponyme se traduit "*Monseigneur Ali de la mer*".

56- *Sidi soufi* : /*Sidi Sufi*/

Le toponyme est composé de deux unités (N + N). Le vocable "*Soufi*" signifiant «*adepte de Soufisme*»¹³⁶. C'est un prénom masculin arabe.

¹³⁵ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, p.86.

Le nom "Sufi" peut être aussi, une variante de l'adjectif arabe "sāfi" dont le sens est "net, nickel".

L'intégralité du toponyme signifie « Seigneur Soufi ».

57- Sidi El –Mouhoub : /Sidi Lmuhub/

Le nom propre " Sidi El –Mouhoub" se présente sous la forme (N + dét + N).

Le nom propre "Lmuhub" est un prénom d'origine arabe signifiant «celui qui a reçu un don (du ciel)»¹³⁷. Ainsi, l'intégralité du toponyme se traduit «Seigneur el Mouhoub», ou «Seigneur qui a reçu un don du ciel».

Au XI^{ème} siècle "Sidi El Mouhoub" est très «réputé pour son grand savoir en grammaire arabe et plus particulièrement pour sa connaissance de Alfiyet (les mille vers) de Ibn Malik»¹³⁸.

58- Sidi Abdelkader : /Sidi eebdelqader/

Le toponyme est composé de deux unités (N + N + adj). Le nom propre "eebdelqader" est un anthroponyme masculin arabe. Il se compose de deux unités: "eebd" signifiant l' "adorateur" et "el Qader" signifiant le "puissant" en arabe; or, c'est un "épithète" de Dieu. En effet, "Sidi eebdelqader" «était savant en sciences islamiques. Il a enseigné la théologie à Constantine où sont nées des polémiques, avec ses étudiants, au sujet de l'interprétation de certains versets coraniques».¹³⁹

La totalité du toponyme se traduit «Seigneur adorateur du puissant»¹⁴⁰.

59- Sidi Melbou : /Sidi melbu/

Le nom "Sidi Melbou" est composé de deux unités (N + N). Le terme "melbou" pourrait venir de la racine arabe "**LB**" dont le nom commun "labua"(arabe classique) signifiant "lionne", pour le (m-) initial (particule kabyle) c'est le «correspondant féminin de "bu"» signifie «celle de, qui à» en français.

¹³⁶ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.117.

¹³⁷ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, p.88.

¹³⁸ Idem

¹³⁹ Idem, p. 87.

¹⁴⁰ Idem

Par ailleurs, d'après la légende locale de la Commune de "*Melbou*"¹⁴¹, le nom "*Melbou*" renvoie à une femme Sainte, appelée «*Imma MSELBOU*»¹⁴², qui, après sa mort, son tombeau fut préservé dans la région. En effet, depuis les temps passés, les vieilles de cette région prétendaient souvent cette Elue en l'appelant "*Imma MSELBOU*".

Le toponyme se traduit "*Saint Melbou*" ou "*maître de la lionne*".

60- *Sidi Daoud* : /*Sidi dawud*/

"*Sidi Daoud*" est un nom propre de lieu, formé de deux composants (N + N.). Le terme "*Daoud*" signifie "*David*" en français.

L'intégralité du toponyme se traduit «*Seigneur David*».

61- *Sidi Gith* : /*Sidi ɣit*/

Le toponyme "*Sidi Gith*" est composé de deux unités (N + N). Le vocable "*Gith*" vient probablement du verbe arabe "*yaghity*" dont le sens "*secourir, porter secours à quelqu'un, défendre*".

Le toponyme "*Sidi Gith*" se traduit "*Seigneur Secouriste*"

62- *Sidi El Hite* : /*Sidi el hiṭ*/

"*Sidi El Hite*" formé à base de trois unités (N + dét + N). Le terme "*El Hite*" d'origine arabe signifiant "*le mur, rempart*".

L'intégralité du toponyme peut être interprétée "*Monseigneur du rempart*".

63- *Sidi Ferdallah* : /*Sidi ferdellah*/

"*Sidi Ferdallah*" est formé de trois unités (N + N + N). Le composant "*Ferdallah*" est une altération de «*Ferdj ellah*», où le terme "*ferdj*", il est d'origine arabe dont le sens «*soulagement, consolation, récompense après souffrance* »¹⁴³. Le troisième composant "*allah*", il est d'origine arabe, signifie "*Dieu*" en français.

¹⁴¹ Commune dépendante de la Daïra de Souk-El-Tenine.

¹⁴² Béjaïa et sa Région Est, Voyage au pays Féérique, Guide Touristique édité par la Direction du Tourisme, p.49.

¹⁴³ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Béjaïa, p.90.

La totalité du toponyme signifie «*Seigneur consolateur*», «*Seigneur qui apporte le soulagement*».

64- *Sidi Smaïl* : /*Sidi Smaïl*/

Composé de deux termes (N + N). Le vocable "*Smaïl*" prénom masculin d'origine biblique, renvoie à "*Ismaël*". L'interprétation du toponyme est «*Seigneur Ismaël*».

65- *Sidi Saïd* : /*Sidi Saïd*/

"*Sidi Saïd*" nom propre composé de deux éléments (N + N (adj)). "*Said*" est un prénom masculin de la racine arabe «*SeD*» signifiant «*bonheur, chance*»¹⁴⁴. C'est un nom formé à partir de l'adjectif arabe "*saïd*" signifiant "*l'heureux*", qui à l'origine, selon M. BOUSSAHEL, sert à décrire l'état moral des gens. Avec le temps le terme s'est cristallisé et devenu nom de personne.

Ainsi, le toponyme dans son intégralité signifie «*Monseigneur le bien heureux*».

66- *Sidi Ahmed Cherif* : /*Sidi A hmed crif*/

Nom propre formé à partir de trois composants (N + N+ N (adj)). Le vocable "*Ahmed*" est un prénom berbère et arabe, il vient de la racine arabe «*HMD*» signifiant «*louer Dieu*». "*Cherif*" est un prénom masculin arabe signifiant «*noble*»,¹⁴⁵ à l'origine, "*Cherif*" était un adjectif qui sert à décrire la qualité moral d'une personne. Il est aussi, un prénom kabyle et arabe.

La totalité du toponyme se traduit «*Saint Ahmed le noble*».

67- *Sidi Hadar* : /*Sidi hadar*/

"*Sidi Hadar*", nom composé de deux termes (N +N). Le terme "*Hadar*" peut-être une altération de "*Hadad*", "*Haddad*" dont le sens est le "*forgeron*". "*Haddad*" est aussi un anthroponyme berbère. Dans ce cas le toponyme se traduit "*Seigneur Hadad*" ou "*Seigneur le forgeron*".

68- *Sidi Betrou* : /*Sidi btru*/

Le toponyme "*Sidi Betrou*" est composé de deux unités (N + N).

¹⁴⁴ Idem, p.89

¹⁴⁵ Idem, p.91

Pour le second composant "*Btrou*", il vient probablement de la racine berbère «*BTR*»¹⁴⁶ d'où le terme «*abtātri*» qui a le sens de «*Pendeloque d'argent en forme de losange*»¹⁴⁷.

Le nom propre de lieu "*Sidi betrou*" se traduit "*Maître Betrou*".

69- *Sidi Ahmed* : /*Sidi Aḥmed*/

Toponyme composé de deux unités (N + N) signifiant «*Monseigneur Ahmed*». "*Ahmed*" est une variante de "*Muhammed*" en français "*Mahomet*".

70- *Sidi M'hamed Amokrane* : /*Sidi M'ḥmed Amuqran*/

Le toponyme est composé de trois éléments (N + N + adj). Le second composant "*M'hamed*" est une altération de "*Muhammed*". Quant au terme "*amuqran*", c'est un adjectif berbère signifiant "*le grand*". Ainsi, "*Sidi M'hamed Amokrane*" se traduit «*Seigneur M'hamed le Grand*».

71- *Sidi M^{ed} Ou Malik* : /*sidi m'ḥmed u malik* /

"*Sidi M^{ed} Ou Malik*" est formé à partir de quatre éléments (N + N + dét + N) "*M^{ed}*" est une abréviation de "*M'hamed*". La particule "*Ou*" renvoie au kabyle "*fi*ls de". Le terme "*Malik*" est un prénom masculin d'origine arabe signifiant le "*Le Possesseur*"; c'est une épithète de Dieu.

L'intégralité du toponyme signifie «*Monseigneur M'hamed fils du Possesseur*».

72- *Sidi Ali* : /*Sidi ʔli*/

Le toponyme est composé de deux unités (N + N). Il signifie "*Seigneur Ali*". "*ʔali*" est le prénom du quatrième calife, gendre du prophète Mohammed.

73- *Sidi Ali Amokrane* : /*sidi ʔli amqran*/

Composé de trois éléments (N + N + adj). Le terme "*Amokrane*" est un adjectif berbère signifiant "*grand*".

"*Sidi Ali Amokrane*" sera interprété "*Seigneur Ali le Grand*".

¹⁴⁶ DALLEY J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parlers des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p.57.

¹⁴⁷ Idem

74- Sidi Mekbel : /Sidi Mqbel/

"Sidi Mekbel" hagionyme composé de deux éléments (N+ N). Le nom "Mekbel" est un anthroponyme berbère, c'est une altération du terme "qabla" signifiant "vers la direction de la Meque".

Dans sa totalité "Sidi Mekbel" s'interprète "Saint Mekbel".

75- Sidi Ou Bel Abbes : /sidi u bel εabas/

Le toponyme est composé de quatre unités (N+ dét + dét + N). "Ou" particule kabyle signifie "celui de", "Bel" est une altération de "Ben", particule arabe signifiant "fils de, les gens de". Quant à "εabas" c'est un anthroponyme berbère, tandis le terme est d'origine arabe.

L'intégralité du toponyme se traduit "Monseigneur du fils de Abbes".

76- Sidi Abdellah : /Sidi abdellah/

"Sidi Abdellah" est formé de trois unités linguistiques (N + N + N). Le terme Abdellah est un prénom arabe, il signifie «*adrateur de Dieu*», dont "abd" s'interprète "adrateur" et "ellah" "Dieu".

La totalité du toponyme se traduit "Saint adrateur de Dieu".

77- Sidi M'bareḍ : /Sidi m'bareḍ/

Toponyme composé de deux unités (N + N). Le second composant "M'bareḍ" peut-être une altération de l'adjectif arabe "Mubarek" qui signifie "bénit" de "la bénédiction". Dans ce cas, le toponyme "Sidi M'bareḍ" se traduit "Monseigneur bénit".

78- Sidi Ali Amchadel : /Sidi εli amcdel/

"Sidi Ali Amchadel" est formé de trois unités (N + N + N). Le troisième composant "Amchadel" est un anthroponyme berbère, qui vient probablement de la racine berbère «**MCD**»¹⁴⁸ d'où provient le terme «*imceddi*» signifiant «*ladre*»; «*personne très avare*».

Le toponyme dans son intégralité se traduit "Monseigneur Ali Amchadel".

¹⁴⁸ DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parlers des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p.482.

79- Sidi Abderrahmane : /Sidi abderraḥman/

Le nom propre de lieu "Sidi Abderrahmane" est composé de trois éléments (N+ N+ N). Le terme "rahman" dans "Abderrahmane", c'est un nom d'origine arabe "El Rahmane", épithète de "Dieu". Il signifie «le clément»¹⁴⁹.

La totalité du Toponyme signifie «Seigneur adorateur du Clément»¹⁵⁰.

80- Sidi Mohamed Ben Ali : /sidi moḥamed bn eli/

Le terme "Mohamed" représentant du prophète "Mohammed". La particule arabe "Ben " signifie «fils de». Le toponyme signifie dans sa totalité «Seigneur Mohamed fils de ALI».

81- Sidi Touati : /sidi ttwetti/

"Sidi Touati" est formé de deux unités linguistiques (N+ N). Selon F. Cheriguen, le terme "Touati" renvoie «originaire de Touat, région du sud Algérien»¹⁵¹. En Outre, M. GAID décrivait le personnage de "sidi Mohamed Touati" comme étant un sage «vivant dans l'ascétisme, vénéré de tous»¹⁵² surtout par Moulay En Nacer qui fonda la ville de Béjaia en l'an 460 (1067-68) et qu'il baptisa Nacéria.

"Sidi Touati" se traduit "Monseigneur Touati".

82- Sidi Youcef l'Amtiq : /Sidi yusef l'amtiq/

Le toponyme est composé de quatre unités (N+ N + dét +N). Le terme "Youcef" est un prénom masculin d'origine biblique, équivalent de «Josef». "l" déterminant arabe "el" qui renvoie à "de" en français. Quant au terme "Amtiq", il est d'origine kabyle signifiant "endroit, lieu, région, coin".

L'interprétation du toponyme, littéralement, sera «Saint Josef de la région», par extension «Région (ou lieu) du Saint Josef».

83- Sidi Ouali : /Sidi waeli/

¹⁴⁹ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Béjaia, p.87.

¹⁵⁰ Idem

¹⁵¹ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.122.

¹⁵² GAID M., 2008, *Histoire de BEJAIA et de sa région*. Depuis l'antiquité jusqu'à 1954, éd. MIMOUNI, Alger, p. 26.

Le toponyme est composé de trois éléments (N + dét + N). Le terme "Ouali" est formé, à son tour, de la particule berbère "ou" signifiant "de" en français et du prénom arabe "ʿali". Comme nous pouvons rapprocher le terme "Ouali" de l'arabe "Wali" de "awlia salihine" signifiant "Saint". Donc, nous avons à faire dans ce toponyme à une redondance «Seigneur Saint». Nous opterons pour la première interprétation dont le sens est «Seigneur d'Ali» ou «Seigneur Ouali».

84- Sidi Bouali : /Sidi buʿli/

"Sidi Bouali" composé de trois unités (N + dét + N). Nous remarquons dans ce vocable "buʿli" le préfixe "bu" et le prénom "Ali". Ainsi, la totalité du toponyme se traduit «Seigneur de l'endroit d'Ali»¹⁵³.

85- Sidi Ahmed Ou Yahia : /sidi ʰmed u yaħya/

Le toponyme est composé de quatre unités (N+ N + dét +N). Le second composant "Ahmed" est un prénom arabe, vient de la racine «*ḤMD*» signifiant "louer". "Ou" particule berbère signifiant "fils de". Le prénom "Yahia" nom biblique représentant de "Jean".

Le toponyme dans sa totalité signifie "seigneur Ahmed fils de Yahia".

86- Sidi Mohamed : /sidi moħamed/

Le toponyme est composé de deux éléments (N + N). "Mohamed" (voir n° 80). L'intégralité du toponyme signifie "Monseigneur Mohamed".

87- Sidi Mohamed Outarchoun : /sidi moħamed/

"Sidi Mohamed Outarchoun" se présente sous une forme composée (N + N + dét +N). Nous trouvons dans le vocable "Outarchoun" la particule berbère "ou" signifiant "celui de" et le terme "tarchoun", probablement il vient de l'arabe algérien "ṭrch" signifiant "sourd". Nous pouvons aussi le rapprocher du terme kabyle "atarchoun", qui est une déformation du nom français "torchon".

Nous opterons pour la première interprétation dont le sens est "Monseigneur Mohamed le sourd".

¹⁵³ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, p.88.

88- *Sidi Ou Hamani* : /*Sidi u ḥamani*/

Le toponyme est composé de trois éléments (N + dét + N). Le terme "*Hamani*" est un patronyme berbère, probablement, il vient de la racine «*HM*»¹⁵⁴ d'où le terme «*aḥmam*» signifiant «*terrain près de la rivière*», «*oiseau mal déterminé*»¹⁵⁵.

Par ailleurs, nous pouvons rapprocher le vocable "*hamani*" du nom berbère "*aman*" signifiant "*eau*" ou du terme arabe "*iman*" signifiant "*croyance*". Et comme le terme "*ḥamani*" est un anthroponyme berbère, donc il se traduit "*le croyant*".

Le nom propre de lieu "*Sidi Ou Hamani*" dans sa totalité s'interprète "*Saint fils de Hamani*", nous trouvons que la dernière suggestion de réponse est plus plausible ainsi, le toponyme s'interprète "*Saint fils du croyant*".

89- *Sidi- Ou –Saka* : /*Sidi u saka*/

Le toponyme est composé de trois éléments (N + dét + N). Le vocable "*Saka*" vient probablement de la racine berbère «*SK*» qui a donné le terme «*asaka*»¹⁵⁶ signifiant «*un gué*». La racine a donnée aussi, le terme berbère «*isiki*», «*asuki*» dont le sens est «*jachère, terrain en friche*».¹⁵⁷

Le toponyme dans sa totalité se traduit «*Monseigneur du gué*» ou «*le Saint au près du terrain en friche*».

90- *Sidi Brahim* : /*Sidi brahim*/

Le toponyme est formé de deux unités (N + N). "*Brahim*" est un nom biblique représentant d'«*Abraham*». La totalité du toponyme se traduit «*Monseigneur Abraham*».

91- *Sidi Amar-Ou-El Hadj* : /*Sidi emer w el ḥağ*/

Le toponyme est formé de cinq composants (N + N + dét + dét + N). Le nom "*Amar*" est un anthroponyme masculin d'origine arabe. En effet, "*Sidi Amar*" renvoie au «*fils du saint patron El Ouanoughi, a étudié le Coran et s'est attaché à la Sounna qu'il a*

¹⁵⁴ DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parlers des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p. 322.

¹⁵⁵ Idem, p. 323.

¹⁵⁶ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*. Parlers du Maroc central, éd. L'hamattan-Awal, Paris, P. 629.

¹⁵⁷ Idem

inculquée à ses enfants»¹⁵⁸. Quant au terme "Hadj", celui-ci est un nom masculin d'origine arabe, il renvoie à «l'homme qui a effectué le pèlerinage de la Meque»¹⁵⁹.

Nous opterons pour la l'interprétation suivante «Saint Amar fils du El Hadj» ou encore «Saint Amar fils de l'homme qui a effectué le pèlerinage».

92- Sidi Ahmed Ou Saïd : /sidi ħmed u saeid/

"Sidi Ahmed Ou Saïd" est composé de quatre unités (N + N + dét + N). "Ahmed" prénom arabe et kabyle, variante de "Mohamed" (voir n°85). Quant au nom "saïd" c'est un prénom arabe et kabyle (voir n°65).

L'intégralité du toponyme se traduit «Saint Ahmed fils de Saïd» ou «Saint Ahmed fils de l'heureux».

93- Sidi Saada : /sidi saæaða/

Le toponyme est composé de deux éléments (N + N). Le terme "Saada" est un nom féminin d'origine arabe qui veut dire «bonheur». Dans ce cas, "Sidi Saada" signifie «Monseigneur Saada». Et si nous donnons une interprétation littérale nous obtiendrons «Monseigneur bonheur».

94- Sidi Ahmed Ouziane : /Sidi ħmed uzien/

Le toponyme est composé de trois éléments (N + N + N). Ouziane est composé de la particule berbère "ou" signifiant «fils de, celui de» et du terme "Ziane" qui est un anthroponyme berbère, renvoyant à une «dynastie d'origine berbère Zénète fondée par Yaghmorcen Ibn Zian» (voir n°24).

La totalité du toponyme se traduit «Seigneur Ahmed fils de Ziane».

95- Sidi Aourir : /Sidi awrir/

Le toponyme "Sidi Aourir" est composé de deux unités (N + N). Le second vocable «Aourir» est un nom masculin d'origine berbère signifiant «mont, colline, sommet». Son féminin est «Taourirt».

¹⁵⁸ Elcherif Enourani cité par AKIR H. 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique mémoire de Magister, Bejaia p.89.

¹⁵⁹ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Béjaïa, p.89.

Le toponyme "Sidi Aourir" dans son intégralité signifie «*Monseigneur de la colline*».

96- Sidi Khelfoun : /Sidi xalfun/

"Monseigneur Khelfoun" ou "Monseigneur le successeur" est composé de deux éléments (N + N). Le deuxième composant «*Khelfoun*» vient probablement de la racine arabe «*XLF*» signifiant «*succéder, remplacer*»¹⁶⁰. «*Khelfoun*» anthroponyme berbère, c'est aussi une variante de «*Khelifa*» en français "calife".

2-2-5 Les composés à base de "Djamâa"

La base "**Djamâa**" est un nom masculin kabyle, littéralement, il signifie «*une assemblée*» en arabe. De plus, "*Djamaa*" peut renvoyer à «*mosquée*», ainsi qu'au «*lieu où se rassemblent les gens avec CHIKH n tadert (Sage du village, de la tribu) pour discuter de leurs occupations*».

Cette base «*Djamâa*» forme cinq toponymes de notre corpus sur un total de 171 TOPONYMES.

97- Djamaa Acherchour : /Ĝamaε Acherchour/

Le toponyme est composé de deux éléments (N + N). Le second composant "*Acherchour*" signifie «*robinet, fontaine*» (voir n° 1).

La totalité du toponyme signifie «*mosquée auprès de la fontaine*».

98- Djamaa Tizi N Touza : / Ĝamaε Tizi n tuza/

Le toponyme est formé de quatre unités (N + N + dét + N). Le second composant "*Tizi*" est un nom féminin berbère signifiant «*colline*», «*col de montagne*»¹⁶¹. "*N*" particule kabyle, renvoie à "*de*" en français.

Le quatrième composant "*Touza*" peut-être une variante ou une altération du terme kabyle "*Twiza*" (*Touiza*) dont le sens est "*un volontariat, une quête*". Autrement dit,

¹⁶⁰ Idem, p.38.

¹⁶¹ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.155.

c'est de "rassembler les gens du village pour faire une activité quelconque, à savoir, la cueillette d'olives, la récolte du blé, construire une mosquée, bâtir une plate forme...etc.", en effet, c'est un acte volontaire. Or, c'est un rituel très connu chez les Kabyles et les BSerbères. Toutefois, la "Touiza" commence à disparaître peu à peu, hormis quelque région de la Kabylie la conserve encore.

La totalité du toponyme se traduit «*Mosquée de la colline de la quête*».

99- *Djamaa Abrares* : /ǧamaε Abrares/

"*Djamaa Abrares*" se présente sous une forme composé (N +N). Le second composant "*Abrares*" peut être une variante de «*ḥiḥras*» vient probablement de la racine berbère «**BRŠ**» signifiant «*ail sauvage*»¹⁶².

"*Djamaa Abrares*" se traduit "*La mosquée abrares*".

100- *Djamaa Akharoub* : /ǧamaε Axarub/

Le toponyme est composé de deux éléments (N +N). Le second composant "*akharoub*" est un nom masculin singulier d'origine kabyle signifiant «*fruit du caroubier*», féminin "*takharoubth*" renvoyant à l'arbre.

"*Djamaa Akharoub*" se traduit «*mosquée auprès du caroubier*».

101- *Djamaa n Tala Ouaghras* : / ǧamaε n tala wayras/

Le toponyme est composé de quatre unités (N + dét +N +N). Le vocable "*ouaghras*" peut être décomposé en "*ou*" signifiant "*celui de*" et du terme "*aghras*" du féminin berbère «*taghrast*» signifiant «*la ruche d'abeilles*».

L'intégralité du toponyme se traduit «*La mosquée de la fontaine auprès de la ruche*».

¹⁶² DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parles des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p.50.

2-2-6 Les composants à base de "Zaouiïa"

Le vocable "Zouiïa" est d'origine arabe, appartenant à la religion Islamique dont le sens est "école coranique; lieu de culte,". Autrement dit, "lieux où les "Cheikhs" (maîtres) enseignent aux "Tollabs" (étudiants du Coran) le Coran et la Sunna".

Nous recensons un seul toponyme avec la base "zaouiïa" dans notre corpus..

102- *Zaouiïa Cheikh Bel Haddad* : /zawya cix bel ḥaddad/

Le toponyme est composé de quatre éléments (N + N + dét + N). Le second composant "Cheikh" «vieillard, homme âgé, expérimenté, d’ou homme qui exerce une autorité morale ou politique. Administrativement fonctionnaire, notable, responsable du douar, de tribu»¹⁶³.

Quant au terme "Bel", c'est une particule arabe, variante de "ben", F. CHERIGUEN l'explique ainsi, « L'arabe **ben** connaît une variante **bel** (l final étant un produit d'assimilation de n par effacement de ce dernier devant l'article **el**, suivant **ben**)»¹⁶⁴.

En outre, "Haddad" est un anthroponyme berbère signifiant "le forgeron" (voir n°158).

La totalité du toponyme se traduit "Ecole coranique du savant fils du forgeron".

2-2-7 Les composés à base de "Bab"

Sur un total de 170 toponymes, nous recensons deux formés de la base "bab".

103- *Bab El Bounoud* : /bab el bunud/

Le toponyme "Bab El Bounoud" est d'origine arabe, il est composé de trois éléments (N + dét + N). Le premier composant "bab" nom masculin singulier, arabe signifiant "une porte". "El" déterminant arabe, renvoie à "de" en français. "Bounoud"

¹⁶³ ATOUI B., 1995, *Toponymie et Espace en Algérie*, Instut National de Cartographie, Alger p. 242.

¹⁶⁴ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.112.

nom arabe masculin pluriel renvoie aux "étendards". D'ailleurs, la porte est appelée, aussi, «la porte des étendards»¹⁶⁵.

"Bab El Bounoud", communément appelée «bab el fouka» (la porte d'en haut). C'est l'une des principales portes de la cité "Hammdite", construite en l'an 1070 par le sultan Hammadite, ainsi que (Bab el Bahr) et les autres portes.

Aujourd'hui, ces portes sont classées monument historique.

104- Bab el Bahr : /bab el baħr/

"Bab el Baħr" nom d'origine arabe, composé de trois éléments (N + dét + N). Le troisième composant "baħr" est un nom masculin, singulier, d'origine arabe signifiant "mer".

Littéralement, l'intégralité du toponyme se traduit "Porte de la mer".

Toutefois "Bab el Bahr" appelée communément «Porte Sarrasine»¹⁶⁶. "Sarrasine" nom féminin vient de "sarrasin" renvoie aux «musulmans d'orient au Moyen Âge», par extension, renvoie aux «Arabes». La porte se situe en plein front de mer, «surmontée d'une admirable voûte en forme d'ogive»¹⁶⁷.

2-2-8 Les composés à base de "Bir"

La base "**bir**" forme un seul toponyme de notre corpus.

105- Bir Essalem : /bir essalem/

Le toponyme est composé de deux éléments (N + adj), d'origine arabe. Le premier composant "bir" nom masculin arabe signifiant «puits». Le second composant "Essalem" est formé "E", qui est une forme tronquée du déterminant arabe "el" qui renvoie à "de" en français. Quant au terme "ssalem", nom masculin arabe signifiant "paix". De là, l'intégralité du toponyme sera traduite "Puits de la paix".

¹⁶⁵ Béjaïa passionnément méditerranéenne, Brochure édité par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaïa, p.14.

¹⁶⁶ Idem

¹⁶⁷ Idem

"Bir Essalem" se situe à l'entrée de la ville de Bejaia. La légende raconte que les pèlerins et les visiteurs font leurs ablutions avant d'entrer dans la ville, qui est appelée "La Petite Meque".

2-2-9 Autres toponymes composés de souche arabe n'appartenant à aucune catégorie citée ci-dessus

Six toponymes de souche arabe ne sont pas formés de bases mentionnées ci-dessus.

106- *Bordj Moussa* : /burğ musa/

Le toponyme est formé de deux composants (N + N). Le terme "*Bordj*" vient de l'Arabe « bourdj »¹⁶⁸, signifiant « tour, citadelle ». Le second composant "*Moussa*" est un nom masculin, biblique «*représentant de Moïse*»¹⁶⁹.

La totalité du toponyme se traduit «*la citadelle de Moïse*».

Bordj Moussa était un palais hammadite connu sous le nom de "*palais de l'étoile*"¹⁷⁰, il est appelé ainsi en hommage au premier homme tombé au champ d'honneur pour libérer le fort des mains des Espagnoles. Aujourd'hui, il est *classé monument historique*. (Revue culturelle N°01, Bejaia se dote d'une revue culturelle).

107- *Chabat El Akhra* : / Cabat el axra/

Le toponyme est composé de trois éléments (N + dét + N). Le premier composant "*Chabat*" est un terme féminin, singulier, de l'arabe "*Cuebat*" signifiant "*le défilé*". Le second composant "*Akhra*", probablement il vient de l'arabe "*akhr*" sinifiant "*le dernier*" par extension "*l'Au-delà*". Par la, *Chabat El Akhra* littéralement signifie «*le défilé de l'Au-delà*»¹⁷¹.

"*Chabat El Akhra*" est un barrage d'eau potable qui se situ à Kherrata, son eau provient des gorges de kherrata (plus exactement de l'oued qui la traverse).

¹⁶⁸ GSELL S., Arthur Pellegrin, cité par Bousahel M. dans *Toponymie du sétifois*, 2001, mémoire de Magister, Béjaia, p. 177.

¹⁶⁹ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.64.

¹⁷⁰ Béjaia se dote d'une revue culturelle (pôle d'Histoire, de Civilisation et de Culture), *Revue Culturelle* N°01/ 2011-2012 éditée par la Direction de la Culture de Béjaia, p.6.

¹⁷¹ Idem, p. 45.

Cette appellation n'est pas fortuite, le barrage est surnommé ainsi, en dépit des massacres du 8 mai 1945, où les martyres ont été aussi jetés par les français dans ce barrage (voir n° 144).

108- *El djorf Dahabi* : /el ġurf dahabi/

Le toponyme se présente sous une forme composée (dét + N + adj), singulier d'origine arabe.

"El" déterminant arabe, "de" en français. Selon F. CHERIGUEN, le terme «*Djorf*» ou «*jorf*» est d'origine arabe, pluriel «*adjraf*», diminutif pluriel «*djrifat*» de "*djerifa*". Ainsi, le vocable «*djorf*» renvoie à «*Escarpement, falaise, berge abrupte*»¹⁷². Le second terme "*dahabi*" est un adjectif arabe signifiant la couleur "*dorée*".

Nous opterons pour la traduction «*la falaise dorée*» ou «*l'escarpement doré*». En fait, la plage porte le nom du complexe touristique "*El djorf Dahabi*" situé dans les alentours.

109- *El djabia* : /el ġabya/

Ce toponyme est le nom propre d'une plage qui se situe sur la côte Est de Béjaia. Il est composé de deux vocables (Dét + N), dont le premier vocable est un déterminant arabe "*el*" renvoyant à "*de*" en français. Pour le second composant, "*djabia*", il est composé du (-a final) formant le féminin arabe. Probablement, il vient de la racine berbère "JB" qui a donné le verbe «*ijebbu*» qui signifie «*se rendre, aller vers un endroit éloigné en passant par-dessus une montagne, en franchissant une limite*»¹⁷³. La même racine se trouve, également, dans ces mots (verbes): «*ajabi*»¹⁷⁴ signifiant «*provoquer, commencer; se provoquer, se procurer*» et «*jab, yejjaba, ijuba; mjuban*» signifiant «*procurer, fournir*».

Pour interpréter ce nom propre de plage "*El djabia*", nous opterons pour la première suggestion, ainsi, le sens sera "*Plage difficile à accéder*".

¹⁷² Ibidem, p. 317

¹⁷³ DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parlers des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p.357.

¹⁷⁴ Idem

110- *El meghra* : /el myra/

Le toponyme "*el myra*" est un nom féminin arabe, attesté par la présence du (-a) final. Il est composé de deux unités linguistiques (Dét +N). "*El*" déterminant arabe renvoyant à l'article défini "*la*" en français. Le vocable "*el myra*" peut être rapproché du terme arabe "*el maghara*" signifiant «*la grotte*».

Le toponyme se traduit ainsi, "*la plage de la grotte*".

111- *Kouba de sidi Touati* : /quba sidi twati/

Le toponyme "*Kouba de sidi Touati*" est une forme francisée de l'arabe "*quba sidi twati*". Il est composé de quatre éléments (N + dét + N + N).

Le premier composant «*quba*» est un nom féminin arabe signifiant «*coupole*». "*Sidi*" signifie «*saint, sage*». Le vocable "*Touati*" «*originaire de touat, région du sud Algérien*»¹⁷⁵. "*Sidi Touati*" «*était un sage vivant dans l'ascétisme et vénéré de tous à l'époque de Nacer Ben Alennas*»¹⁷⁶.

L'intégralité du toponyme se traduit "*Coupole du Sage Touati*".

112- *Souk El Tenine* : /suq letnin/

Le toponyme est un nom masculin singulier, berbère par emprunt à l'arabe. Il se présente sous une forme composée (N + dét + N). Le premier composant "*Souk*" est la forme francisée du terme arabe "*suq*" signifiant le "*marché*". Quant au second composant "*El tenine*" signifie le jour du lundi en berbère et en arabe.

L'intégralité du toponyme «*suq letnin*» se traduit «*Marché du lundi* »¹⁷⁷. Cette plage se trouve sur la côte Est de Béjaia.

¹⁷⁵ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.122.

¹⁷⁶ GAID M., 2008, *Histoire de BEJAIA et de sa région*. Depuis l'antiquité jusqu'à 1954, éd. MIMOUNI, Alger, p. 26.

¹⁷⁷ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.495.

2-3 Toponymes de souche française

Ces toponymes sont introduits dans la région après la conquête française, vers 1837. C'était notamment les Chefs et les Colonels de l'armée française (Clausel et Lemerrier... etc.) qui commençaient à dénommer les lieux pour plus d'identification. Toutefois, ils dénommaient, par rapport aux caractéristiques de la région (**Cap, pointe, pic, plage...**ect.).

En outre, nous constatons, dans notre corpus, qu'un nombre remarquable de noms propres français sont attribués aux vestiges romains (**Vestige du Rempart Romain, Les Tombes Antiques**) et aux palges (**Les Falaises, Les Aiguades, ...**etc.). Or, nous remarquons aussi que ces toponymes se présente généralement sous forme de syntagme nominaux.

Nous recensons 25 toponymes de souche française sur un total de 172 toponymes.

2-3-1 La base "Cap"

La base française "cap" se définit comme étant une «*Pointe de terre qui s'avance dans la mer*»¹⁷⁸

Sur un total de 170 toponymes, nous recensons 4, d'entre eux, formés à partir de cette base française "Cap".

113- *Cap Bouak* : /cap bwaq/

Le toponyme "Cap Bouak" est un nom composé (N + N). Le second composant "bouak" vient de l'arabe 'bouq' signifiant «*la trompette*»¹⁷⁹. Selon F. CHERIGUEN, il est d'origine turque et française «cap bwaq» signifiant «*cap de la trompette*». Les habitants faisaient sonner des trompettes (fabriquées avec des cornes de bœufs) pour repousser les bateaux indésirables qui tentaient de franchir les côtes bougiotes pendant l'occupation turque.

¹⁷⁸ Le Larousse de poche, 2001, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour, Paris, p.113.

¹⁷⁹ Ibidem, p. 121.

114- *Cap Carbon* : /cap carbon/

Le toponyme est un nom français, composé de deux éléments (N + N) du genre masculin singulier. Il signifie «*Cap du charbon*»¹⁸⁰.

En fait, le "Cap" est connu pour son phare naturel (Le Phare du Cap Carbon), considéré comme le plus haut phare du monde «à 242 m au dessus du niveau de la mer»¹⁸¹.

115- *Cap Noir* :

Le toponyme "*Cap Noir*" est un nom propre masculin singulier, composé de deux éléments (N + adj.). Pour le second composant "*noir*", c'est un adjectif de couleur. La couleur noir peut-être la couleur de la roche qui constitue le Cap en question.

116- *Cap Sigli* : /Kap sigli/

Le toponyme "*Cap Sigli*" est hybride. Il se compose de trois éléments (N_{fr} +dét + N_{ber.}). Le second composant "*S- igli*" est d'origine berbère, il peut être rapproché du terme «*igli*»¹⁸² de tachelhit, dont le sens est «*rocher*», «*grosse pierre à fleur de sol*». Quant au morphème "*S-*", c'est une préposition berbère signifiant «*Avec, au moyen de*»¹⁸³. Ainsi le toponyme "*Cap s- igli*" se traduit «*Cap du rocher*».

2-3-2 La base "*Pic*"

117- *Pic des singes* :

Le toponyme est composé de trois éléments (N+ dét +N), l'ensemble de ses unités constitutives sont françaises.

Le "*Pic des singes*" est un monument historique qui date de la période préhistorique. Il est connu pour sa table d'orientation. De plus, cette appellation "*Pic*

¹⁸⁰ Idem

¹⁸¹ Bejaia passionnément méditerranéenne, Brochure éditée par la direction du Tourisme de la wilaya de Bejaia. p.30.

¹⁸² Ibidem p.123.

¹⁸³ DALLET, J. M. 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parles des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p. 749.

des singes" n'a pas été attribuée au hasard, vu que le pic est très connu pour la présence de singes magots (macaques).

2-3-3 La base "pointe"

"Pointe" est un mot français, féminin singulier. Selon le dictionnaire d'hydronymie «Bande de terre, partie d'un territoire qui s'avance dans la mer»¹⁸⁴. Cette base "pointe" entre dans la constitution de 4 noms propres de lieux de notre corpus sur un totale de 170.

118- *Pointe Boulimat* : /pointe bulimat/

Ce toponyme "*Pointe Boulimat*" est un hybride, il se présente sous une forme composé (N + particule + N). Selon F. CHERIGUEN "*pointe*" «portion de terrain qui va en se rétrécissant, en particulier, bande de terre qui s'avance dans les eaux»¹⁸⁵. Le vocable "*Boulimat*" se compose de "*bu*" particule berbère signifiant "*celui de*" et "*lima*" du berbère par emprunt à l'arabe "*lima*" dont le sens est «*Limon doux*»¹⁸⁶ (voir n°21).

L'interprétation de la totalité du toponyme sera « *Pointe bu lima*», «*Pointe du citronnier lime*»¹⁸⁷, «*Pointe de l'homme au bergamotier*» ou « *Pointe de l'endroit des agglomérations / des concentrations*»¹⁸⁸.

119- *Pointe des moules* :

Le toponyme "*Pointe des moules*" est un nom composé (N + dét + N). Le terme "moules" est un nom féminin pluriel, d'origine française, singulier "*moule*". Il renvoie au «*mollusque lamellibranche bivalve, proche des huîtres*»¹⁸⁹. La moule marine se trouve sur les rivages fixée au rocher.

¹⁸⁴ Le Petit Robert informatisé, cité par F. CHERIGUEN, 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.16.

¹⁸⁵ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.478.

¹⁸⁶ Idem

¹⁸⁷ Idem

¹⁸⁸ Idem, p.119.

¹⁸⁹ Microsoft Encarta, 2009, Encyclopédie numérique.

La totalité du toponyme sera interprété "*Pointe des mollusques lamellibranche bivalve*", ou tout simplement "*Pointe des moules*".

120- *Pointe Ksila Ouest* : / - Ksila - /

Le toponyme est composé de trois éléments (N + N + N). Le second composant "*ksila*" signifie «*épine vinette*»¹⁹⁰, comme il signifie aussi «*tigre*» (voir n°37). Le composant "*Ouest*" renvoie à l'orientation, localisation exacte de la plage.

La totalité du toponyme sera interprétée «*l'endroit de l'épine vinette*» ou «*Pointe des Tigres Ouest*».

121- *Pointe Mézaia* : /- mizaya/

Le toponyme *Pointe Mézaia* est un composé (N + N) d'origine hybride. Le vocable "*Mézaia*" vient, probablement, du nom de tribu "*imzaïn*" de la côte Ouest de Bejaia. Il existe aussi le patronyme "*mezaï*" (famille issue de cette tribu), de la racine berbère «*MZY*»¹⁹¹ d'où le terme "*amzay*" signifiant «*être poli, lissé*», «*être plein de santé*»¹⁹². Le (-a) final est le morphème du féminin arabe.

L'intégralité du toponyme se traduit "*Point qui se trouve sur le territoire de la tribu Imzaïn*".

2-3-4 Autres toponymes français

122- *Les Aiguades* :

Ce vocable "*Les Aiguades*" est un nom masculin pluriel, il est composé de deux termes (Dét + N). Ce toponyme renvoie, probablement, au terme français «*aiguades*» signifiant «*lieux où les navires font provision d'eau douce*». ¹⁹³

"*Les Aiguades*" est le nom attribué à une plage rocheuse d'une beauté sauvage située sur la côte Ouest de Béjaia, derrière le port pétrolier. «*Elle est encadrée par le Cap Noir et le Cap Bouak. C'est une baie historique où les premiers navigateurs*

¹⁹⁰ Ibidem, p.9.

¹⁹¹ DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parles des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p. 131.

¹⁹² Idem

¹⁹³ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.254.

Phéniciens, Grecs et Puniques accostaient»¹⁹⁴. La nature a formé d'elle un petit Golf paradisiaque, situé au pied de la montagne de Gouraya.

123- *Abris des Aiguades :*

Le toponyme se compose de trois unités (N + dét +N). Le premier composant "*abris*" est un nom d'origine française «*lieu naturel qui sert de refuge*»¹⁹⁵ (*Dicos Encarta*). Pour le terme "*Aiguade*" «*lieux où les navires font provision d'eau douce*».

Certainement, le toponyme renvoie à un abri qui se trouve aux Aiguades.

124- *8 MAI 1945:*

Le toponyme, composé de trois éléments (adj. numéral + mois(n) + année). C'est le seul nom propre de lieu de ce genre, dans notre corpus. "*8 Mai 1945*" est une date correspondant à un évènement historique, attribué à une plage de la côte Est de Béjaia «en souvenir des soulèvements populaires réprimés dans le sang à cette date en Algérie (à Sétif, Kherrata et Guelma)»¹⁹⁶. En effet, c'est une façon de témoigner et de rendre hommage à tous les martyres civils qui sont tombés ce jour là pour la liberté de leur patrie l'Algérie.

125- *Le Club Hippique :*

Le toponyme "*le club hippique*" est un nom propre de lieux français, il est composé de trois éléments (Dét +N +adj).

Le composant "*Le*" est un article défini masculin, singulier. Pour le second composant "*Club*", C'est un nom commun masculin français par emprunt à l'anglais, renvoyant à une "*association de personne ayant en commun une même pratique culturelle ou de loisirs*"¹⁹⁷.

La plage porte ce nom "*Le Club Hippique*" de fait qu'il existe un centre d'équitation à proximité.

¹⁹⁴ Béjaia Passionnément Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia, p. 31.

¹⁹⁵ Dictionnaire informatisé, Encarta 2009.

¹⁹⁶ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, ed.Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.190.

¹⁹⁷ Encarta 2009, Dictionnaire informatisé.

126- *Les Falaises :*

Le toponyme "*les falaises*" est nom propre composé, d'origine française. Il se présente sous la forme : (Dét + N). Le premier élément "*Les*" est un article défini pluriel. Le second élément "*falaises*" nom féminin pluriel signifiant «*Escarpelement rocheux, descendant presque à la verticale dans la mer*». ¹⁹⁸

Pour F. CHERIGUEN, il s'agit bien d'une «*indication topographique*» ¹⁹⁹. Donc, cette plage est nommée par rapport à la géographie de la région.

127- *Ile des Pisans :*

Ce toponyme français est un nom composé de trois éléments (N + dét + N). Le premier composant est un nom féminin singulier qui renvoie à une «*étendue de terre entourée par une étendue d'eau*» ²⁰⁰. Puis, "*des*" déterminant (à + les) masculin pluriel. Le terme "*pisans*" renvoie aux «*habitants de la ville italienne de Pise*» ²⁰¹.

Le toponyme "*Ile des Pisans*", littéralement, se traduit "*îles des habitants de la ville de Pise*".

Il s'agit d'un petit îlot situé côte Ouest de Bejaia, tout près de Boulimat. La légende raconte que le Sultan Hammadite, En-Nacer, s'y est réfugié sur l'île, en "*accompagné de l'érudit mystique Sidi Touati*" ²⁰² pour réfléchir sur les occupations de son Etat (Naciria; Béjaia). Un jour, il s'est endormi sur l'île, sa main touchée l'eau et un poisson mangea de sa main jusqu'à ce qu'il meure.

128- *Plage du lac :*

Le toponyme "*Plage du lac*" est composé de trois élément (N + dét + N), sa totalité est française.

La totalité du toponyme, littéralement, interprété «*plage de mer fermée*» ²⁰³.

¹⁹⁸ Le Larousse de poche, 2001, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour, p.313.

¹⁹⁹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 254.

²⁰⁰ Dictionnaire informatisé, Encarta 2009.

²⁰¹ Ibidem, p.199.

²⁰² Béjaïa passionnément méditerranéenne, Brochure éditée par la direction du Tourisme de la wilaya de Bejaia, p. 37.

²⁰³ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 254. p. 476.

129- *Place Gueydon :*

Le toponyme est composé de deux unités (N + N). Le second composant "*Gueydon*" renvoie à «*l'Amiral Comte Louis Henri de Gueydon, Gouverneur général de l'Algérie*»²⁰⁴ de la période coloniale française. Elle se trouve au centre ville de Béjaia.

Aujourd'hui, l'appellation "*Place Gueydon*" est substituée par "*Place du 1^{er} Novembre*" (date historique, célébrant la guerre de libération 1^{er} Novembre 1954), nom administratif très récent. Toutefois, les habitants de la ville l'appelle toujours "*place Gueydon*".

130- *Lac Mezaïa : /- mizaya/*

Constitué de deux unités (N + N) c'est un nom hybride dont, le premier composant est français le second est berbère. "*Mezaia*" est un terme berbère arabisé signifiant «être poli, lissé», «être plein de santé» (voir n°119).

Nous opterons pour la traduction "*lac appartenant à la tribu Mezaïa*". Le "*Lac Mezaïa*" se situe au centre ville de Béjaia d'une superficie de «2,5 hectares»²⁰⁵, avec une flore aussi riche en roseau et en ajoncs. Ainsi, il se dote d'un écomusée ouvert au public. Or, il est dépendant du Parc National de Béjaia.

131- *Vestiges du Rempart Romain :*

Ce nom propre de lieu "*Vestiges du Rempart Romain*" se présente sous une forme composée (N + dét + N + N), d'origine française. Le premier composant "*Vestiges*" signifie «reste, partie, témoignage matériel». "*Rempart*" «épaisse muraille». "*Romain*" renvoie à «la période romaine, Antique».

Les "*Vestiges du Rempart Romain*" renvoient au monument historique antique, qui se situe dans la commune de Bejaia.

132- *Citerne Romaine :*

Le toponyme est composé de deux unités (N + adj). Le terme "*Citerne*" est un nom féminin singulier. Le nom propre "*Romain*" renvoie à la période romaine. Il joue le rôle d'adjectif.

²⁰⁴ Béjaia la Perle de l'Afrique du nord, revue culturelle et touristique, éditée par la Chambre du Commerce et de l'Industrie, p.27.

²⁰⁵ www.monjournaldz.com consulté le 02/04/ 2013

La "*Citerne Romaine*" est un monument antique. Elle se trouve dans la commune de Bejaia.

133- *La sous préfecture :*

"*La sous préfecture*" est un nom propre de lieu formé à partir de trois éléments (*Dét + prép + N*), qui sont tous d'origine française.

La totalité du toponyme renvoie à "*l'hôtel de ville*", actuellement, siège de la mairie (ancienne ville).

134- *La brise de mer :*

Le toponyme est composé de quatre éléments (*dét + N + dét + N*), d'origine française.

Il s'agit d'un lieu de promenade et de détente qui se donne sur la mer Méditerranéenne.

135- *La Promenade Leonardo Fibonacci:*

Toutes les unités (*Dét+ N + N + N*) constitutives de ce toponyme sont françaises. L'italien, "*Leonardo Fibonacci*" est «*le premier grand mathématicien de l'Occident chrétien*»²⁰⁶. Il a étudié à Béjaia la science du calcul et l'algèbre d'Al-Khwarismi.

"*La Promenade Leonardo Fibonacci*" est l'appellation officielle de "*La brise de mer.*"

136- *Le fort Lemercier :*

Ce toponyme est composé de trois unités linguistiques (*Dét + N + N*). "*Lemercier*" est un patronyme français. Ce Fort a été édifié au début de l'occupation française, d'un caractère défensif. Il servait comme «*poste d'observation avancé*»²⁰⁷. Sa position stratégique permet de dominer la ville et le flanc ouest du Massif montagneux de Gouraya. Aujourd'hui, il en reste que des vestiges (détruit par les forces de la nature).

²⁰⁶ Béjaia Passionnément Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia, p.20.

²⁰⁷ Idem, p.36.

Le Fort porte le nom du «Colonel Lemerrier», connu pour son projet d'évacuation de Bougie et pour son «nouveau système de défense»²⁰⁸ contre les rébellions kabyles.

137- *Le Fort Clauzel :*

Le toponyme est formé de trois unités (Dét + N + N), d'origine française. Le nom propre "*Clauzel*" est un patronyme français.

En effet, "*Le Fort Clauzel*" a été baptisé par rapport au "*maréchal Clauzel*"²⁰⁹. Ce dernier travaillait aux côtés du colonel Lemerrier.

138- *Les Tombes Antiques :*

Le toponyme est composé de trois éléments (dét + N + adj). Il renvoie aux vestiges des tombes romaines; tombes renvoyant à l'occupation romaine («*temps d'Auguste*»²¹⁰). D'après L. C. FERAUD, «*Bougie fut une des colonies fondées par Auguste dans la Mauritanie dès la première annexion, 33 ans avant J.-C.*»²¹¹. Bejaia à cette époque romaine appelé «*Colonia Julia Augusta Saldantium*»²¹².

C'est un monument historique non classé de la Daïra de Bejaia.

139- *Poste Militaire romain :*

Ce toponyme "*Poste Militaire romain*" est formé de trois unités (N + N + adj), toutes les composants sont d'origine français.

Il s'agit d'un monument historique antique datant de la période romaine, connu aussi sous le nom de "*lekser Ouarab*" dont le sens est "*Palais de l'arabe*". Dans le terme "*Ouarab*" nous avons la particule berbère "*ou*" dans le sens est "*celui de*" et le vocable berbère "*aerab*" par emprunt à l'arabe "*arabi*" qui renvoie à "*arabe*".

140- *Mosaïque D'Océan :*

Le toponyme est d'origine française. Il est composé de trois éléments (N + dét + N). Le second composant *Océan* est un nom masculin singulier.

²⁰⁸ FERAUD L. C., 2001, *Histoire de Bougie* (Présentation de Nedjma Abdelfettah Lalmi), éd. Bouchène, France, p. 153.

²⁰⁹ Idem

²¹⁰ Idem, p.36.

²¹¹ Plin, cité par FERAUD L. C., dans *Histoire de Bougie* (Présentation de Nedjma Abdelfettah Lalmi), éd. Bouchène, France, p. 35.

²¹² Idem, p. 36.

La totalité du toponyme renvoie à une «mosaïque sur laquelle figure deux hippocampes et des Néréides avec de belles couleurs et la tête d'Océan». C'est un monument historique de la période romaine elle est toujours en bon état de conservation.

La "Mosaïque d'Océan" est abritée par l'ancienne Mairie (Villa des hôtes).

3- Les toponymes hybrides

La présence de plusieurs langues dans la région de Béjaia, à savoir : le berbère, l'arabe, le turque, le français et le latin sont à l'origine des toponymes hybrides.

Ce phénomène d'hybridation est très présent dans la formation des toponymes de notre corpus et cela par l'agglutination de deux origines linguistiques ou plus. Nous avons relevé 70 toponymes hybrides sur un total de 172.

141- *Ali Bacha* : /ɛli baca/

Le toponyme hybride est composé de deux éléments (N + N). Le premier composant "Ali", nom masculin singulier d'origine arabe, représentant du quatrième calife, "gendre du prophète Mohamed".

Le second composant "Bacha" est un nom masculin singulier d'origine turque "Paša" parfois transcrit "Pascha". Il s'agit d'un titre honorifique, de haut rang. En effet, Dans le système politique de l'Empire ottoman, le titre "Bacha" est attribué aux gouverneurs de des provinces ottomane et ses généraux.

Le toponyme "Ali Bacha" ou "Ali Pacha" renvoie à une grotte et station historique. Aujourd'hui, monument historique classé.

142- *Col de kefrida* :

"Col de kefrida" est un nom propre hybride, composé de quatre unités (N + dét + N). Le premier composant "Col" signifie «passage étroit entre deux montagnes»²¹³.

²¹³ Le Larousse de poche, 2001, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour, Paris, p.151.

D'après Jean Pierre Laporte²¹⁴, le terme "*kefrida*" est un nom agglutiné (*ke* + *frida*) venant du latin «*aqua frigida*» ("*ke*" de "*aqua*" et "*frida*" de "*frigida*"). «*Aqua*»²¹⁵ est un nom féminin latin signifiant «*eau*». Quant à «*frigida*», c'est un nom féminin d'origine latine signifiant «*eau froide*»²¹⁶. En effet, nous avons à faire dans ce terme de «*kefrida*» à une redondance de terme (*eau*). Donc, "*kefrida*" littéralement, se traduit "*eau eau froide*".

L'ensemble sera interprété «*Col de l'eau froide*».

143- *Cascade Kefrida* :

"*Cascade Kefrida*" nom hybride, formé de trois unités (N_{fr.} + N_{lat.} + N_{lat.}). Le premier composant "*Cascade*" signifie «*chute d'eau*». Kefrida «*eau froide*».

L'intégralité du toponyme signifie "*la chute d'eau froide*".

"*La cascade de kefrida*" coule du plein cœur de la chaîne montagneuse des Babors (Est), elle se trouve dans la Commune de Tachkeriout.

144- *Les gorges de Kherrata* : /- *xerata*/

Toponyme hybride, composé de quatre éléments (dét + N + dét + N). "*Gorges*" nom féminin pluriel, singulier "*gorge*", signifiant «*Vallée étroite et profonde*» «*Escarpelements abrupts*».

Le quatrième composant "*Kherrata*", transcrit "*xerata*" en kabyle. Il se présente sous une morphologie arabe (le -a final morphème féminin arabe). Toutefois, le terme "*xerata*", probablement formé à partir de la racine «*XRT*»²¹⁷. Ainsi, le terme "*xerata*" rapproché du terme kabyle «*laxert*» signifiant «*l'au-delà*».²¹⁸ Comme il peut-être formé à partir de la racine «*XRT*»²¹⁹ d'où le terme «*ixerṭuṭ*» dont le sens est «*chemin mauvais pierreux, à pic*». Donc, "*Les gorges de Kherrata*" signifient "*les gorges de l'au-delà*" ou encore "*les gorges du chemin mauvais pierreux*".

²¹⁴ Entretien avec Jean pierre LAPORTE, lors du Colloque sous le thème "Histoire de Béjaia", 2012, Université A/Mira de Béjaia.

²¹⁵ <http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php> Dictionnaire Gaffiot français-latin, p.150. Consulté le 08/04/2013 à 10h00

²¹⁶ Idem, p.688.

²¹⁷ DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parles des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p. 907.

²¹⁸ Idem

²¹⁹ Idem

"Kherrata" pourrait être aussi d'origine arabe signifiant "Laboureurs".²²⁰

En se basant sur cette dernière tentative de sens l'interprétation du toponyme ci-dessus sera "*Les gorges des laboureurs*".

"*Les gorges de kherrata*" renvoient à la chaîne montagneuse que renferment les "Babour", s'avance sur une longueur "de 7 Km"²²¹, de "Souk El Tenine" jusqu'à "Kherrata", de très grande profondeur, dont un grand Oued qui la traverse. Ces gorges sont parsemées de plusieurs tunnels percés dans la roche, formant une route très étroite et très dangereuse. De là, elles offrent aux visiteurs un paysage féerique et sauvage en même temps, décoré de gigantesques roches, d'arbustes et d'arbres, ajoutant à tout cela, les singes magots qui nous saluent et nous reçoivent à chaque visites et à chaque passage.

Enfin, l'histoire raconte que pendant la colonisation française, y' avaient des soulèvements à Sétif, Guelma et Kherrata, dont les gorges était le cadre d'un très grand massacre. Toutefois, les corps des martyres ont été jetés dans ce torrent par les français.

145- *Lota Plage* : /luṭa -/

Le toponyme "*lota plage*" est un nom composé (N + N), d'origine hybride. Selon F. CHERIGUEN le premier composant est un nom berbère emprunté à l'arabe « *luṭa* » signifiant « *la plaine* »²²². Le second composant "*plage*" signifie "*rivage de mer*".

La totalité du toponyme sera interprété « *Plaine donnant sur une plage* ».

146- *Les Ḥammadites*: / - Ḥammadit/

Le vocable "*Ḥammadites*", nom composé (Dét + N) est la forme francisée "El Ḥammadiyin", nom de la dynastie bougiote d'Ibn Ḥammad, prince de Bougie (11 siècle). Ce nom "*Ḥammadit*" est formé sur la racine arabe « *ḤMD* » signifiant « *louange à Dieu* ». Littéralement, l'intégralité du toponyme se traduit "*les louanges à Dieu*".

²²⁰ WikipédiaKherrata.htm#Toponymie, consulté le 06/05/2013.

²²¹ Béjaia Passionnément Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia, p. 45.

²²² F. CHERIGUEN, 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.254.

147- *Carrefour Aokas : /- aweqqas/*

Est un nom masculin singulier, hybride. Il est composé de deux éléments (N+ N). Le second vocable «*aweqqas*», est un nom masculin singulier, signifiant «*requin*»²²³ en berbère et «*lion*» en Touareg (voir n°6).

Effectivement, la plage se trouve à proximité d'une intersection.

Le toponyme dans sa totalité signifie «*carrefour du requin* » ou «*carrefour du lion*».

148- *Casbah d'Ighil Ali : /qasba d'iyil ali/*

Le toponyme est formé de quatre unités (N + dét + N +N). Le premier composant "*Casbah*" signifie "*citadelle*" en français, mais ce terme bien évidemment d'origine arabe "*Qasaba*" dont le sens est "*roseau*" (voir n° 22). "*Ighil*" signifie "*mont*". Quant à "*Ali*" ce terme est un prénom masculin arabe, nom du quatrième calife (gendre du Prophète).

L'ensemble du toponyme se traduit "*Casbah du mont d'Ali*".

Cette *Casbah* est toujours bien conservée et habitée. Elle comprend un ensemble de «*vieilles maisons construites en pierre taillée et tuiles romaines, fermée par de lourdes portes massives*»²²⁴. Ces dernières sont construites en pin d'Alep. Comme elle renferme une petite mosquée datant du 15^{ème} Siècle. Par ailleurs, "*Ighil Ali*" renvoie à la tribu (Arch) même "*Ighil Ali*", en effet cette région est très «*connue pour avoir enfanté l'un des plus grand royaumes Kabyes, celui des Ath Abbas*»²²⁵.

149- *Le musée d'Ifri : /- ifri/*

Le toponyme est composé de quatre unités (dét + N + dét + N). Le nom berbère "*ifri*" signifie «*grotte, caverne* » (voir n°40).

En effet, c'est un petit musée qui se situe dans le village d'"*Ifri*". Il est baptisé pour rappeler la porter du Congrès de la Soummam 20 août 1956 ("*de principaux acteurs de*

²²³ Idem, p. 121.

²²⁴ Béjaia Passionnément Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia, p. 18.

²²⁵ Idem, p. 49.

l'indépendance"²²⁶ se sont réunis afin d'organiser la révolte algérienne) pendant la colonisation française. Le choix de ce lieu pour abriter ce congrès n'est pas au hasard, en effet, c'est difficile à y accéder, ainsi, la région est caractérisée par des escarpements raboteux.

La totalité du toponyme ci-dessus, littéralement se traduit "*Le musée de la caverne*" ou "*Le musée de la grotte*".

150- *Le tombeau d'El Mokrani : / - el mokrani /*

"*Le tombeau d'El Mokrani*" ou "*le tombeau du Grand*" c'est un nom propre formé de cinq éléments (*dét + N + dét + dét + N*).

"*El Mokrani*" est un nom masculin singulier, d'origine berbère. Le terme "*Mokrani*" est un patronyme berbère, variante de "*Mekran*" signifiant "*le grand*".

Ce patronyme renvoie à la grande famille d' "*El Mokrani*" d'Ighil Ali (Sud Est de Béjaia). Plus précisément, "*El Mokrani*" est le Grand Chef de l'insurrection de 1871 contre l'ennemi français, à côté de Cheikh Aheddad.

Le tombeau d'El Mokrani se trouve à "*Ighil ALI*".

151- *Les grottes féeriques d'Aokas : / - aweqqes/*

Le toponyme est formé de quatre éléments (*dét + N + adj + dét + N*). Le vocable "*Aokas*" signifie "*requin*", "*tigre*" (voir n°6). Donc, le toponyme dans son intégralité se traduit "*Les grottes du tigre*" ou encore "*Les grottes du requin*".

Effectivement, il s'agit de grottes féeriques découvertes pendant le percement du rocher pour la réalisation de la route nationale. Elles se situent dans la Commune d'Aokas sur la route nationale (RN° 23). Aujourd'hui, c'est un site touristique très connu et très visité.

²²⁶ Idem p.19.

152- *Remparts Hammadites* : /- ḥammadit/

"Remparts Hammadites" sa totalité hybride. Il est composé de deux éléments (N + N). Le premier terme "Remparts" est un nom masculin pluriel, d'origine française. Il renvoie «*Muraille épaisse dont on entourait les villes fortifiées ou les châteaux forts*»²²⁷.

La muraille "Hammadite" a été construite par le prince Ḥammadite En Nacer, "mesurant 500 mètres de long formant un vaste triangle dont la base longeait la mer"²²⁸. Pour le second vocable "hammadit" (voir n°144).

153- *Aokas Centre* : /aweqqas -/

Le toponyme "aweqqas centre" est un nom hybride, masculin singulier, composé de deux éléments (N + N). Le terme "Centre" renvoie à un «*emplacement situé au milieu d'un espace, lieu d'importance*». En effet, ce nom est un hydronyme, nom propre d'une la plage qui se situe en plein «*coeur d'Aokas*».

L'intégralité du toponyme se traduit "le tigre du centre" ou "le requin du cente".

154- *Cité ben said* : /- bn saeid/

Le toponyme "Cité ben said" est un nom hybride, composé de trois éléments (N + N + N). Le terme "Cité", est un nom français, féminin singulier, appelé par F. CHERIGEUN "les toponymes du cadre bâti". Le vocable "ben" en arabe signifie "fils de". Le troisième composant "Saïd" est un patronyme berbère, masculin singulier, emprunté à l'arabe signifiant "l'heureux". La totalité du toponyme se traduit "Cité du fils de Said" ou "Cité du fils de l'heureux". C'est le nom d'une plage située dans la commune à Tichy.

155- *Tichy centre* : /ticci -/

Le toponyme "Tichy centre" est un nom composé de deux éléments (N + N). Le vocable "ticci", selon F. CHERIGUEN est un nom d'origine berbère et kabyle signifiant «*reflet*». Le second composant "centre" renvoie à «*centre de vacance*». C'est le

²²⁷ Le Larousse de poche, 2001, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour, Paris, p.113.

²²⁷ Ibidem, p. 881.

²²⁸ Béjaia Passionnément Méditerranéenne, s.d, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia, p.15.

toponyme d'une ville balnéaire. L'intégralité du toponyme se traduit le "*Refllet ou l'éclat du centre*"

156- *Tichy stade* : / tiči -/

Le toponyme "*Tichy stade*", littéralement, se traduit "*Refllet du stade*" ou "*éclat du stade*". Il est composé de deux éléments (N + N). Selon F.Ch, le second composant "*stade*", est un nom français. Il s'agit d'un microtoponyme d'une ville balnéaire.

157- *Cippe Romain « de Lambèze »* : /- Imbez /

"*Cippe Romain «de Lambèze»* est un nom hybride composé de quatre éléments (N + N + dét + N).

Le premier composant "*Cippe*" est un nom français, masculin singulier, renvoyant à «*petite colonne gravée d'une inscription utilisée comme borne ou comme stèle funéraire de la période antique*».

Le composant "*Lambèze*" vient de latin "*Lambaesis*"²²⁹; "*Lambēsis*" "*ville de Numidie*"²³⁰ ou "*encore ville militaire d'afrique*".

En effet, voyant à une région de Batna (région Est de l'Algérie).

Le cippe a été découvert en l'an 1866 à Lambèse. Il s'agit d'un rapport (gravure) qui résume les motivations et les finalités de la construction de l'aqueduc de *saldea* par le célèbre ingénieur Nonius Datus, datant de la période romaine (musée de l'eau, dépliants).

158- *Citernes El Arouia* : /- el ɛrwyɑ /

Le toponyme est hybride, formé de trois composants (N + dét + N). Le premier composant "*citernes*" nom féminin pluriel, signifiant "*réservoirs de l'eau de pluie*". "*El ɛrwyɑ*" se présente sous une forme arabe et cela, par la présence de "*El*" déterminant et le (-a) final du féminin arabe. Le vocable pourrait venir de la racine berbère «*ɛR*» signifiant «*chance, bonheur*»²³¹.

²²⁹ www. lexicilogos.com, *Dictionnaire latin français*, Gaffiot p. 884, consulté le 08/ 04/2013.

²³⁰ Idem

²³¹ Taifi M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*. Parles du Maroc central, éd. L'hamattan-Awal, Paris, p.853.

La totalité du toponyme se traduit "*citernes du bonheur*", ou "*citerne de la chance*".

Le monument historique (*Citernes El Arouia*) remonte à l'Antiquité. Ces «*Citernes forment un triangle de 76 × 38 m....* »²³². Elles sont classées patrimoine national.

159- *Col de Chellata : /- cellata/*

Site naturel, renvoyant à une chaîne de montagnes, située à la croisée des chemins entre Illitène (Wilaya de Tizi Ouzou) et Akbou (Wilaya de Béjaia).

Le toponyme est composé de trois unités (N + dé + N). "*Col*" renvoie à "*partie abaissée d'une ligne de crête montagneuse séparant deux bassins hydrographique et servant généralement de voie de passage*"²³³. Quant au terme "*Chellata*", c'est un anthroponyme renvoyant à "*Mohammed ash Shellati, astronome renommé*"²³⁴, "*il ridigea au XIII^e siècle un traité d'astronomie*"²³⁵. Or, nous trouvons la tribu de Chellata, de la sorte, le village est nommé "*Chellata*".

160- *Ensemble monumental de Sidi Abdelkader : /- sidi Abdelqader/*

Le toponyme est composé de cinq composants (N+ adj + dét + N + N). Sa totalité est hybride. Le vocable "*Abdelkader*" vient de l'arabe "ʿabd" "el qader" "*serviteur puissant*. Ainsi, "*Sidi Abdelkader*" renvoie "*le Saint serviteur puissant*".

Cet ensemble monumental comprend aussi, "*Le Fort Abdelkader*" construit en 1520 par les Espagnoles. «*Un vieux sanctuaire y est également présent et défensif est situé en bord de mer, les femmes s'y rendent pour recueillir la bénédiction*»²³⁶.

161- *Ensemble Rural de Cheikh El Haddad : /- cix el ḥaddad/*

Toponyme hybride, composé de six composants (N + adj + dét + N + dét + N). "*Ensemble rural*" renvoie au complexe (groupe de construction) de "*cheikh el ḥaddad*" dans la région de SEDOUK. "*Cheikh*" est un nom berbère par emprunt à l'arabe, c'est un titre honorifique (statut) signifiant "*le vieux, vieux sage, le grand, l'imam ou le, savant*".

²³² Pôle d'Histoire, Revue culturelle, de civilisation et de Culture p.2.

²³³ Dictionnaire, Encarta informatisé

²³⁴ Informations puisées du dépliant n° 16, publié par l'association GEHIMAB (Groupe d'Etudes sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie Médievale).

²³⁵ Béjaia, Synthèse de Civilisations, La semaine culturelle de la wilaya de Béjaia à Alger, juin 2007, édité par la Direction de la Culture de la Wilaya de Béjaia, p. 20.

²³⁶ Bejaia passionnément méditerranéenne p.17.

"El" déterminant arabe, *Haddad* est un nom masculin singulier, du berbère *aḥaddad* signifiant "le forgeron". Il est aussi, un anthroponyme kabyle.

"*Cheikh el haddad*" chef de la prestigieuse Tariqa Rahmania. De plus, il est l'un des opposants et organisateur des opérations de résistance de la région Est d'Algérie, pendant l'occupation française. Qui d'entre nous ne connaît pas la fameuse insurrection de Cheikh el Haddad et d'el Mokrani en 1871.

162- *Ensemble Rural Cheikh Yahia El Aydli : / -cix yaḥya el εidli/*

Le toponyme "*Ensemble Rural Cheikh Yahia El Aydli*" est un nom hybride formé de six unités (N + adj + N+ dét + N). "*Yahia*" est un nom biblique qui renvoie à «Jean». Le dernier composant "*el Aydli*" de l'arabe "*el εādil*" signifiant «le juste, personne judicieuse». Donc, "*Cheikh Yahia El Aydli*" se traduit "*Saint Jean le juste*".

"*Cheikh Yahia El Aydli*" est un "célèbre savant mystique"²³⁷ du XV^e siècle, de la tribu d'"*At Aidel*". Le toponyme en entier renvoie à l'ensemble rural historique de la période médiévale qui se trouve dans la commune de Tamokra, la Daïra d'Akbou.

163- *Ensemble Rural de la Qalaa de Beni-ABBAS : / - Qalæa de Beni-εabas/*

Ce nom propre de lieu est composé de huit composants (N + adj + dét + dét + N + dét + N + N). Le vocable *Qalaa* est un nom masculin singulier, d'origine arabe signifiant "*forteresse, fort*". "*Beni Abbas*" nom de tribu du Sud-Est de Bejaia, touchant un peu le territoire de Bourdj Bou Ariridj. "*Abbas*" en tant que unité renvoie à un patronyme kabyle. En outre, c'est un nom porté par un oncle du prophète Mohammed, ancêtre de la dynastie abbaside. "*Abbas*" est l'un des noms du lion.

Le toponyme dans sa totalité renvoie à l'ensemble des biens à savoir la Qalaa et autres édifices de la tribu de Benin Abbas de la période médiévale. Aujourd'hui, c'est un site historique et archéologique protégé qui se trouve à Ighil Ali.

164- *Kouba de Sidi Yahia Abou Zakaria : /Quba - Sidi Yahia Abu Zakaria/*

Le toponyme est formé de six unités (N + dét + N + N + N + N). *kouba* de l'arabe "*quba*" signifiant «*coupole*». "*Sidi Yahia*" «*Saint Jean*», "*Abou*" est un nom masculin arabe signifiant «*père de*». Le prénom "*Zakaria*" est un «*dérivé du prénom hébraïque*

²³⁷ Béjaia, Synthèse de Civilisations, La semaine culturelle de la wilaya de Béjaia à Alger, juin 2007, édité par la Direction de la Culture de la Wilaya de Béjaia, p. 20.

"Zecharie" formé avec la racine "Zacharia"²³⁸ qui signifie "Dieu se souvient". En effet, "Zechari", "Zachari" est le père du prophète "Jean".

"Abu Zakaria Yahia" est l'un des premiers adeptes au mysticisme en Orient, comme il est célèbre dans les sciences religieuses (XII^e -XIII^e siècle).

L'intégralité du toponyme se traduit "*Coupole du Saint Jean père de Zakaria*".

Monument historique non classé. Il se trouve dans la commune de Bejaia.

165- *Maison du Congrès de la Soummam* : /-sumam /

Ce nom propre "*Maison du Congrès de la Soummam*" est composé de six éléments (N + dét+ N + dét + dét + N). Il est hybride.

Le dernier composant "Soummam", kabyle "sumam" vient probablement de la racine berbère "sm" d'où le terme "summ" et "semmem" signifiant "venin" ou du verbe "sum"²³⁹ signifiant "sucrer". Nous pouvons aussi le rapproché du verbe berbère "semmi" dont le sens est "nommer".

C'est dans cette maison qu'il s'est déroulé le "*congrès de la Soummam*" le 20 août 1956 avec de grande personnalité dont Abbane Remdane et d'autres, pendant la guerre de libération. Elle se trouve à Ifri Ouzellaguene sur la Vallée de la Soummam. En effet, cette maison est devenue le musée d'ifri.

166- *Mausolée d'Ausum* :

Le toponyme est un nom composé (N + dét + N), hybride. "*Mausolée*" est un «monument funéraire caractérisé par son faste et ses grandes dimensions»²⁴⁰. "*Ausum*" est un nom d'origine latine dont le sens est «*Entreprise hardie, Crime, forfait*»²⁴¹.

C'est un monument antique, unique dans la région d'Akbou. Il représente une architecture de composition Berbère-romaine semblable à celles des monuments berbères, tel que le Mausolée de Syphax à Siga²⁴². Le Mausolée «est attribué à la

²³⁸ <http://tonprenom.com/zakaria> , consulté le 09/05/2013

²³⁹ DALLEY J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parles des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p.777.

²⁴⁰ Dictionnaire, Encarta informatisé

²⁴¹ Dictionnaire informatisé, Gaffiot, Latin-Français p.195.

²⁴² Monographie, Mausolée d'Ausum d'Akbou, mai / 2010, p.4, établie par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia.

famille berbère romanisée de Firmus»²⁴³. Firmus est un *"célèbre chef berbère"*²⁴⁴, un grand guerrier de la tribu Jubaleni des Biban qui a combattu les romains. N'empêche, qu'il a préféré de se donner la mort que de se rendre à l'ennemi.

Nous nous appuyons sur l'histoire susdite pour interpréter le toponyme. Ainsi le sens du toponyme est *"le Mausolée du Crime"*.

167- *Mihrab de la mosquée Iben-Toumert* : /miħrab -...- ibn tumrt/

Le toponyme est composé de six éléments (N +dét + dét + N +N + N). Le vocable *"Mihrab"* est un nom français par emprunt à l'arabe *"miħrab"* renvoyant au «*niche creusée dans le mur d'une mosquée et orienté vers la Mecque*»²⁴⁵. *"de"* déterminant, *"la"* article défini, féminin singulier. Le quatrième composant *"mosquée"* «*lieu de culte musulman*». Le cinquième composant *"Ibn"* « *fils de*». Le dernier composant *"toumert"* nom d'homme.

"Iben Toumert" est un savant mystique, grand réformateur à Béjaia de 1117, connu pour sa prédiction en langue berbère. La mosquée «*liée à l'émergence de l'empire Almohade entre 1152 et 1269*»²⁴⁶. Elle a été édifiée par les fils du sultan El-Aziz Ibn El Mansour pour Mahdi *"Ibn Toumert"* comme geste de reconnaissance pour son savoir. Actuellement, elle est connue sous le nom du Sidi yahia.

168- *Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée* :

C'est un monument historique Antique. Le toponyme est composé de plusieurs éléments (N + dét + N + dét +N +conj. + N). Le premier composant, *"Mosaïque"* est un nom féminin singulier, c'est l'«*assemblage de petits cubes polychromes en terre cuite, en pierre, en verre ou en marbre, formant des motifs géométriques ou figuratifs*»²⁴⁷.

Pour le second composant *"Noces"* c'est le «*festin et réjouissance qui accompagnent un mariage*»²⁴⁸.

²⁴³ www.Mausoléd'Akbou-Akbou.net.htm, consulté 10/03/2013

²⁴⁴ Béjaia, Synthèse de Civilisations, La semaine culturelle de la wilaya de Béjaia à Alger, juin 2007, édité par la Direction de la Culture de la Wilaya de Béjaia, p. 18.

²⁴⁵ Dictionnaire, Encarta informatisé.

²⁴⁶ www.e-moniste.com, consulté 13/03/2013.

²⁴⁷ Encarta, Dictionnaire numérique

²⁴⁸ Le Larousse de poche, 2001, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour, Paris, p.528.

Le troisième composant "*Thétis*" est «une divinité marine, épouse de Pélée et mère d'Achille. C'est à sa noce que la légende²⁴⁹ se déroule»²⁵⁰.

Le quatrième composant "*Pélée* «roi de la mythologie grecque, mari de Thétis et père d'Achille»²⁵¹.

La mosaïque est découverte à Ziama-Mansouriah (Jijel) en 1911. Actuellement, elle se situe au niveau du siège de la Radio Soummam de Béjaia.

169- *Nécropole Mégalitique D'Ibarissen : /- D'Ibarisen /*

Le toponyme est composé de quatre éléments (N + adj + dét + N). Le premier composant "*Nécropole*" «grand cimetière souterrain à ciel ouvert »²⁵² (Dicos Encarta).

Le deuxième composant "*Mégalitique*" probablement c'est une altération de l'adjectif français mégalithique de mégalithe «monument de grandes dimensions fait d'un ou de plusieurs blocs de pierre grossièrement façonnés»²⁵³.

Le vocable "*Ibarissen*" ou "*ibaricen*" est le résultat de l'évolution du nom «*Verci En Ner Docen*». La légende raconte que du premier au deuxième siècle après J-C, le prince romain Verci En Ner Docen a régné pendant 10 ans sur la région de Toudja. Ainsi, le vocable "*Ibarissen*" renvoie à «*Verci en*»²⁵⁴.

La totalité du toponyme se traduit « *Nécropole Mégalithique de Verci en*».

C'est une nécropole mégalithique de la période protohistorique de l'Afrique du Nord.

170- *Pont Aqueduc de Toudja : /- tuja/*

Le toponyme est formé de quatre éléments (N + N + dét + N). Le premier composant "*pont*" est un nom français, masculin singulier. Le second composant "*Aqueduc*" signifie «canal dont la pente imperceptible sert à acheminer l'eau sur de

²⁴⁹ Narrée par Homère un poète grec du 9^e siècle avant J-C.

²⁵⁰ www.google.dz A. Labarrière dans le jugement de pâris et la pomme

²⁵¹ Monographie, Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée, mai / 2010, p.6, établie par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia.

²⁵² Encarta 2009, Dictionnaire numérique.

²⁵³ Idem

²⁵⁴ LANSOUR T. et MAKHLOUFI D., *Toponymie de Toudja*. Approche morphologique et sémantique, mémoire de Master, Béjaia, 2012, p.14.

grandes distances»²⁵⁵. Le dernier vocable "*toudja*" vient peut être de la racine arabe «*ttj*» signifiant «*couronne*», comme nous pouvons le rapprocher de «*ittij*» signifiant «*le soleil*» ou de «*tijjit*» signifiant «*laisser, abandonner*». La totalité du toponyme pourrait être interprété "*Pont Aqueduc du soleil*" ou "*Pont Aqueduc de la couronne*".

Ce Vestige est fondé en 27- 26 avant notre ère par l'empereur Octave pendant la période romaine. Cet aqueduc est construit dans le but d'alimenter la ville de Saldea (Bejaia) en eau potable. Aujourd'hui, c'est un site historique classé, il se situe dans la commune de Toudja.

171- *Vestige de la voie romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium :*

Le toponyme ci-dessus est hybride, composé de dix unités (N + dét + dét + N + adj + v + N + adj + prép + N).

Les deux unités "*Aqua*" et "*frigida*" d'origine latine signifiant, respectivement, «*eau froide*» (voir n° 140). Pour le dernier composant "*Muslubium*" (*opaque*).

Le toponyme renvoie à un monument historique antique, de la période romaine. Il se situe dans la commune d'Aokas.

172- *Tunnel El Habel : / - el ḥbel/*

Le toponyme hybride "*Tunnel El Habel*" est composé de trois unités (N+ dét + N). Probablement "*El ḥabel*", vient de l'arabe classique «*el ḥabl*» signifiant «*corde, fil*».

Le tunnel a été transpercé pour le passage de l'aqueduc allant de Toudja vers Saldea (Bejaia) au (II^e siècle). En fait, C'est l'ingénieur Nonius Datus qui a étudié et-il a montré la stratégie du percement du "*Tunnel de Ladbl*". D'après un dessin représentatif, il mesurait en utilisant un fil, d'où l'appellation "*Tunnel Lahbel*". Donc le toponyme dans son intégralité se traduit "*Tunnel du fil*".

²⁵⁵ Encarta 2009, Dictionnaire numérique.

II- Classements et statistiques

«Dans toute étude qui se veut systématique, la statistique lexicale devrait intervenir pour évaluer la fréquence d'un toponyme, la fréquence des séries ou des domaines sémantiques. L'étude de fréquence peut conditionner parfois jusqu'à l'interprétation»²⁵⁶.

Nous comprenons par là que, l'étude statique dans une recherche qui se veut scientifique est très importante. Ainsi, la statistique lexicale nous renseigne sur la fréquence des toponymes, ainsi répertorier selon la même racine, la même origine linguistique. Qui à leur tour nous aide à établir des séries logiques c'est-à-dire faire des classements thématiques.

Aussi, à partir de ces statistiques nous pouvons savoir quelle langue a donné plus de toponymes, vu que Béjaia est une aire plurilingue.

Il sera question de classer les toponymes, constituant notre corpus, selon leurs origines linguistiques (berbère, arabe, latin, turque, français). Les toponymes simples seront classés en fonction du genre (féminin, masculin singulier et féminin, masculin pluriel). Les toponymes composés, quant à eux, seront répertoriés selon le nombre.

Nous allons, ainsi, les dénombrer afin de trouver le pourcentage correspondant. Ce tableau sera accompagné d'une représentation graphique.

1- Classement des toponymes selon l'origine linguistique

Origine	Toponymes	Nbr	pourcentage
Berbère	Acherchour / Acherit / Agriou / Aghbalou / Akfadou / Aokas / Azaghar / Tassift / Taghzouyith / Tassabount / Timridjine / Tardemt / Tizouiar / Tiqset / Tiklat / Lassouar / Temzezek / Tamarhat / Ighzer Leblat / Tala Ilef / Ait Mendil / Tighremt / Tazeboujt / Timrin / Tguerfa / Afalou Bou R'Mel / Lekser Ouarab / Ighil Oumsed / Iguemir Bebras / Ifri Ouzelaguen / Agoulmime Aberkane / Tichy Haf / Ighil Imda /	35	21%

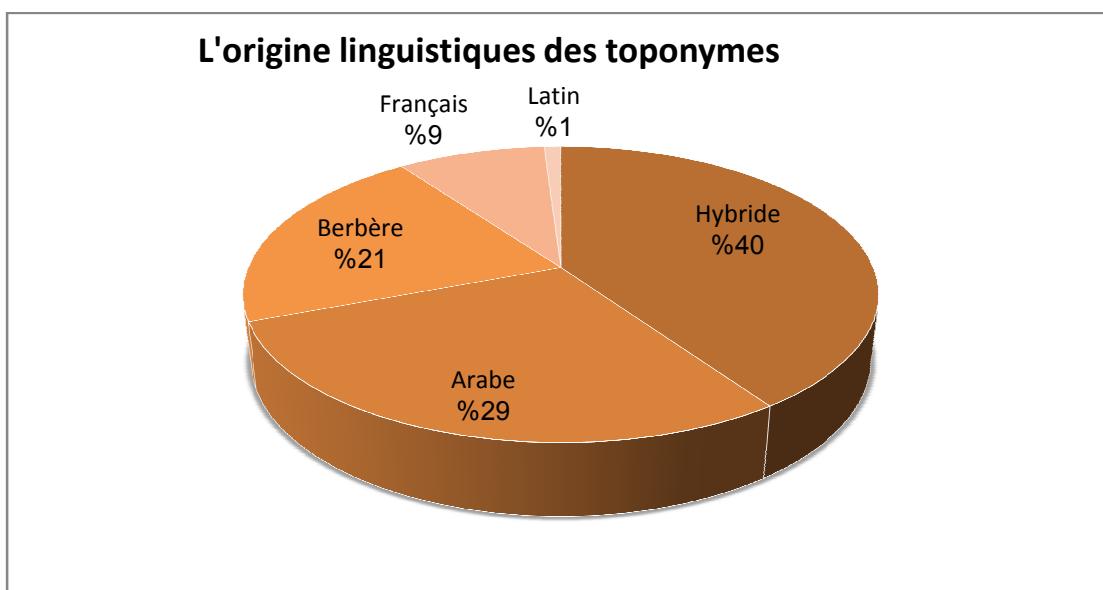
²⁵⁶ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p. 23.

	Auguelmime Idhoughan /		
Arabe	Zaouïa Cheikh Bel Haddad / Bab El Bounoud / Bab el Bahr / Bir Essalem / Bordj Moussa /El Merssa/ Chabat El Akhra / El djabia / El djorf Dahabi / El meghra / Souk El Tenine /Saket / Oued Djemaa / Oued Zitouna / Oued Djoua/ Sidi Ali El Bahr / Sidi Soufi / Sidi El –Mouhoub/ Sidi Abdelkader/ Sidi Yahia / Sidi Daoud / Sidi Gith / Sidi El Hite / Sidi Ferdallah / Sidi Smaïl / Sidi Saïd / Sidi Ahmed Cherif / Sidi Hadar /Sidi Ahmed / Sidi Ali /Sidi Mekbel / Sidi Abdellah / Sidi M'bared /Sidi Abderrahmane / Sidi Mohamed Ben Ali / Sidi Touati / Sidi Bouali / Sidi Mohamed / Sidi Brahim / Sidi saada / Sidi Abdesalem / Sidi Khelfoun /	51	29,07%
Français	Cap carbon / Cap Noir / Pointe des moules / Porte Sarrasine / Mosaïque d'Océan //Place Gueydon Villa des Hôtes / La Brise de Mer / Le fort Lemercier / Le Fort Clausel / Les Falaises / 8 mai 1945 / Plage du Lac / Club Hippique / Ile des Pisans	15	9%
Latin	Thaïs	1	1%
Hybride	Cap Sigli /Oued Daas/ Oued sidi kerou / Oued Tabellout / Oued Afalou/ Lota Plage / Cap Bouak Citerne El Arouia/ Cippe Romain « de Lambèze » Ensemble Rural de Cheikh El Haddad / Ensemble Rural de la Qalaa de Beni-Abbes / Maison du Congrès de la Soummam / Mausolée d'Ausum (d'Akbou) / Mihrab de la mosquée Iben-Toumert Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée / Nécropole Mégalitique D'Ibarissen / Pont Aqueduc de Toudja / Pointe Ksila Ouest / Pointe Boulimat Pointe Mézaia/ Djamaâ Abrares / Djamaa Acherchour / Djamaa Akharoub / Djamaa Tizi N Touza / Djamaâ N Tala Ouaghars / Vestige de la voie Romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium / Col de Chellata / les Gorges de Kherrata/ Chabat EL akhra/ Sidi Ali Amchadel / Sidi Aourir / Sidi Betrou Sidi- Ou –Saka / Sidi Ali Amokrane / Sidi M ^{ed} Ou Malik / Sidi Youcef l'Amtiq / Sidi Ouali / Sidi Ahmed Ou Yahia / Mohamed Outarchoun / Sidi Ou Hamani / Sidi Ahmed Ouziane / Sidi Amar-Ou-El Hadj / Kouba de	70	40,70%

sidi Touati / Sidi Ou Bel Abbes / Sidi Melbou / Ali Bacha / Lota Plage / Cascade Kefrida / Les Hammadites/ Carrefour Aokas / Remparts Hammadites / Aokas Centre / Tichy centre / Tichy stade / Col kefrida / Beni Ksila Village / Pointe Ksila Ouest / Cité ben said / Tunnel El Habel / Sidi rihane / Zaouïa Cheikh Bel Haddad / Casbah d'Ighil Ali /Le musée d'Ifr/ Le tombeau d'El Mokrani / Les grottes féeriques d'Aokas / Ensemble Rural Cheikh Yahia El Aydli Djamaa n Tala Ouaghras / Ensemble monumental de Sidi Abdelkader		
--	--	--

-Tableau n° 1-

Nous trouvons qu'il est très utile d'accompagner ce tableau n°1 d'un graphique pour mieux saisir son contenu.



-Figure n° 1-

Commentaire du tableau n° 1 et de la figure n° 1 ci-dessus:

Les résultats de l'analyse et du tableau confirment la prédominance des toponymes hybrides avec un pourcentage de 40,70 %. La deuxième position est occupée par des toponymes d'origine arabe avec 29%. Suivi par le berbère avec 21 %. Enfin, le français occupe la dernière place avec 9% et le latin avec 1%.

Nous remarquons une seule présence pure d'un toponyme simple latin, c'est le cas de "**Thaïse**". Et pour le reste des mots latins, ils forment le second composant ou plus, à savoir :

- "**Ausum**" dans "*Mosaulée d'Ausum (Akbou)*"
- "**Aqua Frigida**" dans le toponyme "*Vestige de la Voie Romaine reliant Aqua Frigida a Muslubium*" et dans "*La Cascade de Kefrida*"
- "**Muslubium**" dans le toponyme cité ci-dessus.
- "**Thétis**" et "**Pelée**" dans "*Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée*"
- "**Tumulus**" seconde appellation de Lessouar à l'époque romaine.
- "**Lambez**" de "**Lembësis**" dans le toponyme "*Le Cipe romain de Lambèz*".

2- Classification des noms simples selon le nombre et le genre

Le tableau n° 2 ci-dessous, représente une classification des noms simples selon le genre (féminin, masculin) et le nombre (singulier, pluriel)

	Genre et nombre	Les toponymes	Nombre de top.
Noms simples	Féminin singulier (t...-t) / (t-) / (-a)	Taghzouyht / Tamarhat / Tardemt / Tassabount Tassift / Tazeboujt / Temzezdekt / Tiklat / Tiqsert / Thaïs / saket / Casbah/ Gouraya	13
	Féminin pluriel (t...in)	Timridjine / Tizouiar	2
	Masculin singulier (a-) divers	Acherit / Agrioun / Azaghar / Akfadou / Aokas Aghbalou / Acherchour / Boulimat / El Euch	9
	Masculin Pluriel	Lassouar / Ennouar	2

-Tableau n° 2-

Le genre féminin singulier est le dominant avec un nombre de 14 (formés avec soit : le "préfixe **t-**", "préfixe **t-** + suffixe **-t**" ou avec le "suffixe **-a**" ou suffixe **-t**) et le masculin singulier avec 9 toponymes (la majorité formé avec le préfixe **a-**). Pour ce qui est des noms simples pluriels nous avons 2 pour chacun des deux genres.

En effet d'après ces résultats, nous constatons que le nombre de toponymes simples est d'une faible présence avec 26 toponymes sur un total de 172.

3- Classement des noms composés selon le nombre de composants

Demblée, nous constatons que les noms composés occupent une place majoritaire dans notre corpus avec 146 toponymes sur un total de 172. Le tableau n° 2, présenté ci-dessous, révèle le nombre de composants constitutifs de chaque toponyme. Autant, nous classons les toponymes par rapport aux nombre de composants.

Nbr d'unités linguistiques Total	Les toponymes composés
Deux unités 60 toponymes	Agoulmime Aberkane / Auguelmime Idhoughan / Ait Mendil/ Ighil Hsein / Ighil Imda / Ighzer Leblat / Tala Ilef / Iguemir/ Bebras / Tichy Haf / Hammam Kiria (salihine) / Hammam Sillal/ Oued Tabellout / Oued Djemaa / Oued Zitouna / Oued Afalou/ Oued Djoua / Oued Daas / Sidi rihane / Sidi soufi / Sidi Melbou/ /Sidi Daoud / Sidi Gith / Sidi Smaïl / Sidi Saïd / Sidi Hadar / Sidi Betrou / Sidi Ahmed/ Sidi Ali / Sidi Mekbel / Sidi M'bare / Sidi Touati / Sidi Mohamed / Sidi Brahim / Sidi Saada /Sidi Aourir / Sidi Khelfoun / Djamaa Acherchour / Djamaa Abrares / Djamaa Akharoub / Bordj Moussa / El djabia /El meghra / Les Aiguades/ Cap Carbon / Cap Noir / Cap Sigli / Pointe Mézaia / Cap Bouak/ Les Falaises / Place Gueydon / Lac Mezaïa / Citerne Romaine / Ali Bacha / Lota Plage / Cascade Kefrida / Les Hammadites/ Carrefour Aokas / Remparts Hammadites / Aokas Centre / Tichy centre / Tichy stade/
	Ighil Oumsed / Tassift El Marsa / Timri n Tguerfa / Afalou Bou R'mel / Ifri Ouzelaguen / Beni Ksila Village /Oued Sidi Kerou/ Sidi Abdesalem / Sidi El –Mouhoub / Sidi Abdelkader / Sidi Ouali / Sidi El Hite / Sidi Ferdallah / Sidi Ahmed Cherif /

Trois unités 51 toponymes	Sidi M'hamed Amokrane / Sidi Ali Amokrane / Sidi Abdellah / Sidi Ouali / Sidi Ali Amchadel / Sidi Abderrahmane / Sidi Bouali Sidi Abderrahmane / Bir Essalem/ Sidi Ou Hamani/ Sidi- Ou – Saka / Souk El Tenine / Chabat El Akhra / Bab el Bahr / Bab El Bounoud / El djorf Dahabi / Bir Essalem / Pointe Boulima/ Pointe des moules / Pointe Ksila Ouest / Abris des Aïguades 8 MAI 1945/ Le Club Hippique / Ile des Pisans / Plage du lac / Pic des singes / La sous préfecture / Le fort Lemerrier / Le Fort Clauzel / Mosaïque D'Océan / Poste Militaire romain / Les Tombes Antiques / Col de kefrida / Cité ben said / Citernes El Arouia / Col de Chellata / Mausolée d'Ausum / Tunnel El Habel
Quatre unités 23 toponymes	Sidi Ali El Bahr / Sidi Ahmed Ouziane / Sidi M ^{ed} Ou Malik / Sidi Ou Bel Abbes / Sidi Mohamed Ben Ali / Sidi Youcef l'Amtiq / Sidi Ahmed Ou Yahia / Sidi Mohamed Outarchoun / Sidi Ahmed Ou Saïd / Djamaa Tizi N Touza / Zaouïa Cheikh Bel Haddad / Kouba de sidi Touati / Vestiges du Rempart Romain / La brise de mer / La Promenade Leonardo Fibonacci / Les gorges de Kherrata / Casbah d'Ighil Ali / Le musée d'Ifri / Le tombeau d'El Mokrani / Les grottes féeriques d'Aokas / Cippe Romain « de Lambèze » / Nécropole Mégalitique D'Ibarissen / Pont Aqueduc de Toudja
Cinq unités 4 toponymes	Hammam Sidi Yahia L'Aidly Djamaa n Tala Ouaghras Ensemble monumental de Sidi Abdelkader Sidi Amar-Ou-El Hadj
Six unités 5 toponymes	Ensemble Rural de Cheikh El Haddad Kouba de Sidi Yahia Abou Zakaria Maison du Congrès de la Soummam Mihrab de la mosquée Iben-Toumert Ensemble Rural Cheikh Yahia El Aydli
Sept unités 1 toponyme	Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée
Huit unités 1 toponyme	Ensemble Rural de la Qalaa de Beni-ABBAS
Dix unités 1 toponyme	Vestige de la voie romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium

-Tableau n° 3-

Résumé du tableau n° 3 par des chiffres :

Nbr des composants	Nbr de toponymes composés
2	60
3	50
4	23
5	4
6	5
7	1
8	1
10	1

Chapitre II

Approche sémantique

Classement Sémantique

Toute étude onomastique, plus particulièrement toponymique doit procéder par un classement sémantique. A cet effet, Lévi-STRAUSS affirme : " *on classe comme on peut, mais on classe*"²⁵⁷.

L'homme désigne les lieux en se basant sur ce qu'il voit autour de lui. Ainsi, il nomme par rapport aux montagnes, aux cours d'eau, aux animaux, aux plantes aux sols, ...etc. De ce fait, ces toponymes nous informent sur les caractéristiques de la région qu'ils désignent.

Selon F. CHERIGUEN: *«la sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précisions»*²⁵⁸.

Évidemment, la recherche du sens exige d'abord une étude sur le plan lexicologique, morphologique et phonétique.

En effet, le travail que nous avons effectué dans le chapitre morphologique à savoir : la description de la structure des toponymes et la classification selon l'origine linguistique et les statistiques élaborés nous a amplement aidée dans l'interprétation des toponymes en question. La forme peut nous renseigner sur le sens.

Dans la recherche du sens et de l'étymologie des toponymes en question, nous nous sommes référée à la méthode à racine. Cette dernière, Comme dit H. AKIR *«est l'élément irréductible qui permet de regrouper plusieurs formations toponymiques et par là, d'en connaître l'étymologie»*.²⁵⁹

Aussi, A. DAUZAT parle de "classement par séries logique et par couche historique". Dans le présent chapitre nous avons classé les noms propres des sites

²⁵⁷ Lévi-Strauss, 1962, cité par Akir. H., 2003, *Etude toponymique de la région de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, p21.

²⁵⁸ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p. 23.

²⁵⁹ AKIR H. 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, P. 13.

touristiques et des plages par séries logiques (thématiques). En effet, nous avons noté la présence des toponymes en rapport avec l'eau, le relief (champ), l'édifice et l'habitat..etc.

Selon B. ATOUI,

«un nom de lieu véhicule essentiellement des informations qui se rapportent soit à l'organisation de l'espace, nature du sol, appropriation de la terre, type de culture etc, fait géographique, soit aux étapes de peuplement, déplacement de population, les variations dans l'organisation de celle-ci, les invasions, les applications de lois nouvelles, etc, fait historique; soit aux variation de la couverture végétale tributaire de l'occupation humaine, fait géographico-historique; ou encore soit à telle évolution phonétique, fait linguistiques»²⁶⁰.

L'eau

Le peuple berbère est très connu pour son grand attachement à l'eau et cela se manifeste à travers les différents toponymes en rapport avec l'eau (cours d'eau : oued, rivières, ravin, fontaine...etc.).

Nous recensons 23 toponymes qui partagent la thématique de l'eau.

-Acherchour : /acɛrcur/ "robinet", "fontaine", «la cascade», «grand ruissellement continu de l'eau»²⁶¹. (Voir n°1)

-Aghebalou : /aɣbalu/ de /aɣbel/ signifiant «source»²⁶² (Voir n° 3). (Figure dans la circonstance de la vie)

-Agrioun: /agriun/ (voir n° 4) "Agriun" nom Berbère "Ruisseau" de "Tegrin" (pl. de tegert) est un ruisseau, filet d'eau permanent où à peu près permanent coulant naturellement au fond d'une vallée»²⁶³.

²⁶⁰ ATOUI B., 1995, *Toponymie et espace en Algérie*, CRASC Algérie, p. 38.

²⁶¹ AKIR H., 2003 *Etudes toponymique de Bejaïa, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de magistère, Béjaïa, p.69.

²⁶² YERMECHE Ou., «Etat civil et anthroponyme en Algérie», typologie des patronymes à base toponymique, in *Nomination et Dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes*, CRASC, Alger, 2005. P.172.

-Tassift : /tasift/ diminutif de "assif", « ruisseau»²⁶⁴ (Voir n°12).

-Timridjine : /timriğın/ (Voir n°18), cité dans les noms de relief et nom de végétaux «les petits marais»²⁶⁵.

-Tizouiar : /tizuyar/ les «petites sources»²⁶⁶ (Voir n° 20).

-Agoulmime Aberkane²⁶⁷ : /agulmim aḅerken/ "Le Lac Noir" (Voir 28).

-Auguelmime Idhoughan²⁶⁸ : /ugwelmin iduyen/ (à M'cisna) "le lac rocheux". (Voir n° 28).

-Ighzer Leblat : /iyzer leblaṭ/ «Ravin, précipice du rocher»²⁶⁹ (Voir n° 34).

- Tala Ilef : /tala yleḥ ou tala gileḥ/ «la source du sanglier»²⁷⁰ (Voir n° 35).

-Tassift El Marsa : /tasift el mrša/ "le ruisseau qui coule vers le port", «Ruisseau du terrain en pente»²⁷¹ (Voir n° 36).

-Hammam Kiria (salihine) : /ḥammam qiriya/ ṣalihin / «Hammam du bout», «Hammam de figues précoces », « Hammam du village ». «»,

Pour ce qui est de la seconde appellation "Hammam Salihine", le toponyme dans ce cas se traduit « Hammam des hommes vertueux» ou « thermes des saints hommes»²⁷². (Voir n° 43).

-Hammam Sillal : / ḥammam sillal /se traduit «Thermes de la chauve-souris»²⁷³ «Thermes du lavage», ou encore «bains (ruisselants)» (Voir n° 44).

²⁶³ PELLEGRIN cité par F. CHERIGUEN, 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou(Algérie), p. 41 et 276.

²⁶⁴ Idem, p.515.

²⁶⁵ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou(Algérie), p.518.

²⁶⁶ Idem, p.523.

²⁶⁷ Se situe à plus de 1200 m d'altitude en plein cœur du massif forestier de l'Akfadou (à 50 Km à l'ouest de Bejaia) (Bejaia passionnément méditerranéenne, p.47.)

²⁶⁸²⁶⁸ Se situ à M'cisna, Cne Dans la wilaya de Bejaia.

²⁶⁹ Idem, p.192.

²⁷⁰ Idem, p. 503.

²⁷¹ Idem, p. 511.

²⁷² Idem

²⁷³ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), P. 160.

- *Hammam Sidi Yahia L'Aidly* : / *ħammam sisi yahya l'aidli* / « Thermes de Saint-Jean le juste » (Voir n° 45).

- *Oued Tabellout* : /*wed tabelot*/ se traduit «*Oued du chêne*» (Voir n° 46).

- *Oued Djemaa* : /*wed ġemɛa*/ (n° 47) «*Oued cumulatif (des eaux) ou confluent*»²⁷⁴.

- *Oued Zitouna* : /*wed zituna*/ «*Oued de l'olivier*» (n° 48).

- *Oued Afalou* : /*wed afalu*/ «*cours d'eau ruisselant, débordant*»²⁷⁵ (n° 49).

- *Oued Djoua* : /*wed ġuwa*/ «*cours d'eau de l'encens*» ou «*cours d'eau de la guérison, cours dont l'eau a des propriétés thérapeutiques*»²⁷⁶ (Voir n° 50).

- *Oued Daas* : /*wed daəs*/ «*Oued du terrain très mou, de la fondrière*» (n° 51).

- *Oued Sidi Kerou* : /*wed sisi qru* / "*Vallée du Saint Savant*" ou "*Vallée du Savant des plantes*" (Voir n° 52).

- *Les Aiguades* : (n° 121) «*lieux où les navires font provision d'eau douce*».²⁷⁷

- *Lac Mezaïa* : /*lac mizaya*/ (n° 129) "*lac appartenant à la tribu Mezaïa*".

Le relief

Nous avons recensé 30 toponymes en rapport avec le relief dont nous trouvons des noms de relief d'origine française à savoir : **cap, pointe, île, col, gorges, grotte...**(appellés par DAUZAT des particularités du relief) etc, et une présence moins importante des toponymes d'origine berbère et arabe à l'exemple de **ighil, ifri, elmaghra, timri, acherchour...**etc.

Selon A. DAUZAT, «*les noms de caps sont apparentés à ceux des montagnes. Le cap forme en général une hauteur; [...] le terme le plus en faveur auprès des géographes, cap est d'origine méridionale; son sens primitif est «tête»*»²⁷⁸.

²⁷⁴ Idem, p.316.

²⁷⁵ Idem

²⁷⁶ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, Béjaia, p.65.

²⁷⁷ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd.Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.254.

Il affirme aussi que «le col est volontiers désigné d'après la cime voisine».

Selon F. CHERIGUEN, «la toponymie de souche berbère est essentiellement une toponymie de relief». Il déclare aussi que «Depuis la lointaine antiquité, des peuples berbérophones, pour résister aux invasions successives que connaît leur histoires, ont toujours vécu dans des lieux d'accès difficiles qui leur en servi de refuge».

Donc, les berbères costuit leur village sur des montagnes et des collines, ainsi, sur un point élevé par rapport à leur terrain agricoles pour les bien surveillés.

«La grande diversité des montagnes, des collines, des cols, passages étroits et défilés... sont donc autant d'éléments de désignation toponymique des lieux habités»²⁷⁹.

-Acherchour /acercur/ «crête»²⁸⁰ (Voir N° 1).

-Taghzouyth : /tayzuyt/ «Endroit creux; par extension, plaine, bord de l'eau»²⁸¹. (Voir n° 8).

-Azaghar : /azayer/ «plaine bordant un cours d'eau »²⁸² (voir n° 7).

-Gouraya : /guraya/ **GR** " "Mont, montagne", "aya" signifie "ville" "Ville au pied de la montagne" (Voir n° 23).

-Ighil Hsein : /iyil hseyin/ Plage du «Mont de Hsein» «plage du mont des vertueux», (voir n° 31)

-Ighil Imda : / iyil imda / Colline de buse", par extension "La Plage de la colline de buse" (voir n° 32).

-Ighil Oumsed : /iyil umsed/ "colline de la pierre à aiguiser" (Voir n°33).

-Timri n Tguerfa : /Timri n Tgarfa "Pente du corbeau" ou "Pierre sur laquelle se pose le corbeau", "Pic du corbeau" (Voir n°37).

²⁷⁸ DAUZAT A., 1947, *les noms de lieux*. Origine et évolution, éd. Librairie Delagrave, Paris p. 214- 215.

²⁷⁹ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p.129.

²⁸⁰ DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français*. Parler des at mangellet, éd. SELEF, Paris 1982, P.104.

²⁸¹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*, éd. Achab, Algérie, Maroc, Tunisie), p.510.

²⁸² Idem, p.94

-Ifri Ouzelaguen : /ifri uzlegen/ "rocher glissant" ou "caverne, grotte très raide" (Voir n° 40), voir végétaux.

-El meghra : /el myra , «la grotte», dont " Plage de la grotte" (Voir n° 110).

-El djorf Dahabi : /el ġurf dahabi/ «la falaise dorée» ou «l'escarpement doré» (n° 108).

-Cap Bouak : /cap bwaq/ «cap de la trompette» (voir n° 113)

-Cap Carbon : /cap carbon/ (n° 114) «Cap du charbon»²⁸³.

-Cap Noir : (n° 115) l'adjectif "Noir" renvoie à la couleur de la roche qui constitue le Cap.

-Cap Sigli : /Kap sigli/ (n° 116) "Cap s- igli". "igli" est d'origine berbère signifiant "rocher" se traduit «Cap du rocher».

-Pointe Boulimat : /Pointe bulimaʔ/ (n°117) «Pointe bu lima», «Pointe du citronnier lime»²⁸⁴, «Pointe de l'homme au bergamotier» ou « Pointe de l'endroit des agglomérations / des concentrations»²⁸⁵.

-Pointe des moules : (n° 118) "Pointe des mollusques lamellibranche bivalve", ou tout simplement, "Pointe des moules"

-Pointe Ksila Ouest : /Pointe Ksila Ouest/ (n° 119) «l'endroit de l'épine vinette» ou «Pointe des Tigres Ouest».

-Pointe Mézaia : /point mizaya/ (n° 120) "Point qui se trouve sur le territoire de la tribu Imezaïn".

- Abris des Aïguades (n° 122).

-Ile des Pisans (n° 126) "îles des habitants de la ville de Pise".

-Plage du lac (n° 127) «plage de mer fermée »²⁸⁶.

-Pic des singes (voir n° 130)

²⁸³ Idem

²⁸⁴ Idem

²⁸⁵ Idem, p.119.

²⁸⁶ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p. 254. p. 476.

-Col de kefrida «Col de l'eau froide» (voir n° 142).

-Cascade Kefrida (n° 143) "Cascade d'eau froide"

-Les gorges de Kherrata /- xerata/ (n° 144) "Les gorges des laboureurs".

-Lota Plage : /luṭa -/ (n° 145) «Plaine donnant sur une plage».

-Les grottes féeriques d'Aokas : / - aweqqes/ "Les grottes du tigre" ou encore "Les grottes du requin" (Voir n° 151).

- Col de Chellata : /- cellata/ (voir n° 159).

Le chapm

Nous relevons un seul toponyme appartenant à cette thématique.

-Timridjine : /timriġin/ (voir n°18) pluriel du nom féminin kabyle "tamriġt". Diminutif de "amriġ, signifie « pelouse »,²⁸⁷ «la prairie».

Edifices et habitat

Le grand nombre de toponyme est résevé à cette thématique avec 58 toponymes sur un total de 172 toponymes. Ce sont en particulier des noms propres qui renvoient aux vestiges antiques et romains, aux forteresses de la civilisation musulmane. Autrement dit ces dénominations renvoient à des ruines et des traces des civilisations passées.

-Boulimat / bu limat/: "Endroit des agglomérations, des concentrations" (voir n°8).

-Casbah : /qasba/ (n°22), arabe "**El Qasaba**" "Citadelle". (Voir végétaux).

-l'euch : /elɛc/ "nid" (voir n° 27)

-Tamarhat : /tamarḥat/ Nous pouvons le rapprocher du vocable «amraḥ»²⁸⁸ qui renvoie à «cour intérieure». (Voir n° 9).

²⁸⁷ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Les noms composés, éd. Epigraphe, Alger, p.49.

-Tighremt : /tiyremt/ «grande maison», «Une grande habitation carrée couverte en terrasse, aux angles garnis de tours et aux murs percés de meurtrières» ²⁸⁹(Voir n°16).

-"tamarḥat" de «amṛaḥ»²⁹⁰ «cour intérieure» (Voir n° 9). «amṛaḥ»²⁹¹ . cité dans les végétaux et

-Tiklat : /tiqlat/ou /tiqlaet/ (voir n° 17), de "tiqlaet", déminutif de "qla", qui est un de l'arabe "el qala" signifiant " forteresse", "citadelle".

-Lasouar : /leṣwar/ «Rempart, muraille»²⁹². (Voir n° 24)

-Tiqsert : /tiqsert diminutif de "qser" emprunt à l'arabe dialectal "lqser", classique " El qasr" signifie " le château, le palais" (Voir n°19).

-Djamaa Acherchour : /Ĝamaε Acherchour/ (n° 97) «Mosquée auprès de la fontaine».

-Djamaa Tizi N Touza : / Ĝamaε Tizi n tuza/ («Mosquée de la colline de la quête» (n° 98 p. 50).

-Djamaa Abrares : /Ĝamaε Abrares/ (n° 99) "La mosquée abbares".

-Djamaa Akharoub : /Ĝamaε Axarub/ (n° 100) «mosquée auprès du caroubier».

-Djamaa n Tala Ouaghras : / Ĝamaε n tala wayras/ «La mosquée de la fontaine auprès de la ruche» (n° 101).

-Djamaa Acherchour : /Ĝamaε Acherchour/ (n° 97) «Mosquée auprès de la fontaine».

-Djamaa Tizi N Touza : / Ĝamaε Tizi n tuza/ («Mosquée de la colline de la quête» (n° 98 p. 50).

-Djamaa Abrares : /Ĝamaε Abrares/ (n° 99) "La mosquée abbares".

-Djamaa Akharoub : /Ĝamaε Axarub/ (n° 100) «mosquée auprès du caroubier».

-Djamaa n Tala Ouaghras : / Ĝamaε n tala wayras/ «La mosquée de la fontaine auprès de la ruche» (n° 101).

²⁸⁸ Idem

²⁸⁹ Idem

²⁹⁰ Idem

²⁹¹ Idem

²⁹² DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd, SELAF, Paris p. 815.

-Zaouïa Cheikh Bel Haddad : /zawya cix bel ḥaddad/ "Ecole coranique du savant fils du forgeron" (voir n° 102)

-Bab El Bounoud : /bab el bunud/ «la porte des étendards»²⁹³, communément appelée «bab el fouka» (la porte d'en haut) (voir n° 103).

-Bab el Bahr : /bab el baḥr/ (n° 104) "Porte de la mer", connue sous l'appellation «Porte Sarrasine»²⁹⁴.

-Bir Essalem : /bir essalem/ "Puits de la paix" (voir n° 105).

-Bordj Moussa : /burğ musa/ «la citadelle de Moïse» (n° 106)

-Kouba de sidi Touati : /quba sidi twati/ "Coupole du Sage Touati" (voir n° 111).

-Souk El Tenine : /suq letnin/ se traduit «Marché du lundi »²⁹⁵ (voir n° 112).

-Le Club Hippique (n° 124) c'est un "centre d'équitation" situé sur la côte Est de Béjaia.

-Les Falaises (n°125) «indication topographique»²⁹⁶, «Escarpement rocheux, descendant presque à la verticale dans la mer».²⁹⁷

-Place Gueydon (n° 128)

-Vestiges du Rempart Romain (voir n° 131)

-Citerne Romaine (voir n° 132)

-La sous préfecture (voir n° 133)

-Le fort Lemercier (n° 136)

-Le Fort Clauzel (n° 137)

-Les Tombes Antiques (n° 138)

-Poste Militaire romain (n° 139)

²⁹³ Béjaia passionnément méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Béjaia, p.14.

²⁹⁴ Idem

²⁹⁵ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), p.495.

²⁹⁶ Idem, p. 254.

²⁹⁷ Le Larousse de poche, 2001, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour, Paris, p.313.

- *Mosaïque D'Océan* (n° 140)
- *Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée* (voir n° 168).
- *Les Hammadites* : / - *Hammadit*/ (n° 146) "*les louanges à Dieu*"
- *Casbah d'Ighil Ali* : /*qasba d'iyil ali*/ (n° 148) "*Casbah du mont d'Ali*".
- *Le musée d'Ifri* : /- *ifri*/ "*Le musée de la caverne*" ou "*Le musée de la grotte*". (voir n° 149 p. 67)
- *Le tombeau d'El Mokrani* : / - *el mokrani* / (n° 150) "*le tombeau du Grand*"
- *Remparts Hammadites* : /- *hammadit*/ (n° 152)
- *Cité ben said* : /- *bn saïd*/ (n° 154) "*Cité du fils de Said*", "*Cité du fils de l'heureux*".
- *Cippe Romain « de Lambèze »* : /- *lmbez / Lambēsis*" "*ville de Numidie*"²⁹⁸ autant, ville militaire d'afrique". (Voir n° 157).
- *Citernes El Arouia* : /- *el erwya* / "*citernes du bonheur*", ou "*citerne de la chance*". (Voir n° 158).
- *Ensemble monumental de Sidi Abdelkader* : /-*sidi Abdelqader*/, "*Le Fort Abdelkader*" (voir n° 160 p.70- 71).
- *Ensemble Rural de Cheikh El Haddad* : /- *cix el haddad*/ (voir n° 161).
- *Ensemble Rural Cheikh Yahia El Aydli* : / -*cix yahya el eidli*/ (n° 162)
- *Ensemble Rural de la Qalaa de Beni-ABBAS* : / - *Qalaa de Beni-Ḥabas*/ (n° 163)
- *Kouba de Sidi Yahia Abou Zakaria* : /*Quba - Sidi Yahia Abu Zakaria*/ "*Coupole du Saint Jean père de Zakaria*" (voir n° 164).
- *Maison du Congrès de la Soummam* : /-*sumam* / (voir n° 165)
- *Mausolée d'Ausum* : "*Mausolée du Crime*" (voir n° 166)
- *Mihrab de la mosquée Iben-Toumert* : /*miḥrab -...- ibn tumrt*/ (voir n° 167)

²⁹⁸ Idem

-Nécropole Mégalitique D'Ibarissen : /- D'Ibarisen / «Nécropole Mégalithique de Verci en» (voir n° 169)

-Pont Aqueduc de Toudja : /- tuja/ "Pont Aqueduc du soleil" ou "Pont Aqueduc de la couronne". (Voir n°170)

-Vestige de la voie romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium (voir n° 171).

-Tunnel El Habel : /- el hbel/ " Tunnel de la corde" ou "Tunnel du fil" (voir n° 172).

L'homme

Nous recensons un nombre de 51 toponymes en rapport aux noms d'homme.

L'homme essaie toujours d'attribuer son nom à des lieux pour délimiter ses propriétés.

Par ailleurs, Selon Dauzat «*Les phénomènes mystiques se manifestent dans la désignation des localités, qu'on a placées au moyen âge sous le patronage d'un Saint*»²⁹⁹.

Effectivement, un nombre important de toponymes ayant comme préfixe la base **Sidi** qui est répandu 44 fois sur un total de 51 toponymes. Ainsi, dans notre corpus, cette base est suivie généralement d'un anthroponyme.

Pour les bases **ait** et **ben**, elles sont presque rare dans notre corpus, nous relevons un seul toponyme pour chacun des préfixes.

-Boulimat : /bu limaʔ/ (n°21) patronyme, «*l'homme au limon doux*». (Voir aussi dans végétaux)

-Thaïs : /tayis/ latin «*Thiās*» «*Célèbre courtisane d'Athènes ou courtisane de Rome*»³⁰⁰ (voir n°15). (Voir animaux et autres)

-Ait Mendil : /at mendil/ «*les borgnes*». (Voir n°30).

- Beni Ksila Village : /bni ksila vilaʒ/«*Village des fils des tigres*». (Voir n° 42).

²⁹⁹ DAUZAT A., 1947, *Les noms des lieux*. Origine et évolution, éd. Librairie Delagrave, Paris, p. 7

³⁰⁰ www.lexicologos.com, *Dictionnaire Gaffiot latin-français*, 1934, p. 1566.

La base arabe "**sidi**" compose 44 toponymes sur 172. Titre de noblesse de statut social.

-Sidi Abdesalem : /sidi ʔabdesalem/ "Le Saint Serviteur de la paix" (Voir n° 53).

- Sidi rihane : /sidi riħan/ «seigneur des myrtes», «seigneur des meuniers» ou «le Saint du vent» (Voir n°54).

-Sidi Ali El Bahr : /sidi ʔli lbaħr/ (n°55) "Monseigneur Ali de la mer".

-Sidi soufi : /sidi sufi/ (n°56) dont "soufi" «adepte de Soufisme»³⁰¹. Ainsi le toponyme se traduit « Seigneur Soufi».

-Sidi El –Mouhoub : /sidi lmuhub/ (n° 57) «Seigneur el Mouhoub», ou «Seigneur qui a reçu un don du ciel».

-Sidi Abdelkader : /Sidi ʔebdelqader/ «Seigneur adorateur du puissant»³⁰² (n° 58)

-Sidi Melbou : /sidi melbu/ (n° 59) "Saint Melbou" ou "maître de la lionne".

-Sidi Daoud : /sidi dawud/ «Seigneur David» (voir n° 60).

-Sidi Gith : /sidi yit/ (n° 61) "Seigneur Secouriste".

-Sidi El Hite : /sidi el ħit/ (n° 62) "Monseigneur du rempart".

-Sidi Ferdallah : /Sidi ferdellah/ (n° 63) «Seigneur consolateur», «Seigneur qui apporte le soulagement». Évidemment dans le terme "*ferdallah*", nous remarquons la suppression de la lettre "**j**", donc nous avons "*ferdallah*" au lieu de "*ferdjellah*".

-Sidi Smaïl : /Sidi Smaʔil/ (n° 64) «Seigneur Ismaël».

-Sidi Saïd : /Sidi Saʔid/ «Monseigneur le bien heureux» (Voir n° 65).

-Sidi Ahmed Cherif: /Sidi Aħmed crif/ «Saint Ahmed le noble» (voir n°66).

-Sidi Hadar : /Sidi hadar/ (n° 67) *hadar*, ce pourrait être une déformation de "*haddad*", "*forgeron*" "Seigneur le forgeron". Autant, nous pouvons le rapprocher du verbe kabyle emprunté à l'arabe "*hdr*" dont le sens est "*parler*".

³⁰¹ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.117.

³⁰² Idem

- Sidi Betrou : /Sidi b̥tru/ (n° 68) "Maître Betrou". Opaque pour "Betrou"
- Sidi Ahmed: /Sidi Aḥmed/ (n°69) «Monseigneur Ahmed».
- Sidi M'hamed Amokrane : /Sidi M'ḥmed Amuqran/ «Seigneur M'hamed le Grand». (Voir n°70 p. 44).
- Sidi M^{ed} Ou Malik : /Sidi m'ḥmed u malik / (n° 71) «Monseigneur M'hamed fils du Possesseur».
- Sidi Ali : /Sidi ɛli/ (n° 72)"Seigneur Ali".
- Sidi Ali Amokrane : /sidi ɛli amqran/ (n° 73) "Seigneur Ali le Grand".
- Sidi Mekbel : /Sidi Mqbel/ (n° 74) "Saint Mekbel".
- Sidi Ou Bel Abbes : /Sidi u bel ɛabas/ (n° 75) "Monseigneur du fils de Abbes".
- Sidi Abdellah : /Sidi abdellah/ " Saint adorateur de Dieu" (n° 76).
- Sidi M'bared : /Sidi m'bareḍ/ (n° 77), "m'bared", probablement une altération (erreur de transcription) de m'barek qui signifie "bénit", ainsi, nous aurons l'interprétation suivante "Monseigneur bénit".
- Sidi Ali Amchadel : /Sidi ɛli amcdel/ (n° 78) "Monseigneur Ali Amchadel".
- Sidi Abderrahmane : /sidi abderraḥman/ (n° 79) «Seigneur adorateur du Clément»³⁰³.
- Sidi Mohamed Ben Ali : /Sidi moḥamed bn ɛli/ (n° 80) «Seigneur Mohamed fils de ALI».
- Sidi Touati : /Sidi ttwetti/ "Monseigneur Touati" ", touati" opaque (n° 81).
- Sidi Youcef l'Amtiq : /Sidi yusef l'am̥tiq/ (n° 82) «Saint Josef de la région», «Région (ou lieu) du Saint Josef».
- Sidi Ouali : /Sidi waɛli/ (n°83) «Seigneur d'Ali» ou «Seigneur Ouali» et littéralement se traduit "Seigneur Saint"(nous avons à faire à une redondance).
- Sidi Bouali : /Sidi buɛli/ (n° 84) «Seigneur de l'endroit d'Ali»³⁰⁴.

³⁰³ Idem

- Sidi Ahmed Ou Yahia : /Sidi ḥmed u yahya/ "Seigneur Ahmed fils de Yahia" (n° 85).
- Sidi Mohamed: /Sidi moḥamed/ "Monseigneur Mohamed" (n° 86).
- Sidi Mohamed Outarchoun : /Sidi moḥamed/ (n° 87) "Monseigneur Mohamed le sourd".
- Sidi Ou Hamani : /Sidi u ḥamani/ (n° 88) "Saint fils de Hamani", "Saint fils du croyant".
- Sidi- Ou –Saka : /Sidi u saka/ (n° 89) «Monseigneur du gué» ou «le Saint au près du terrain en friche».
- Sidi Brahim : /Sidi brahim/ «Monseigneur Abraham» (voir n° 90).
- Sidi Amar-Ou-El Hadj : /Sidi emer w el ḥağ/ «Saint Amar fils du El Hadj» ou encore «Saint Amar fils de l'homme qui a effectué le pèlerinage» (Voir n° 91).
- Sidi Ahmed Ou Saïd : /Sidi ḥmed u saeid/ (n° 92) «Saint Ahmed fils de Saïd», «Saint Ahmed fils de l'heureux».
- Sidi Saada : /Sidi saeaḍa/ «Monseigneur Saada», littéralement «Monseigneur bonheur» (Voir n° 93).
- Sidi Ahmed Ouziane : /Sidi ḥmed uzzen/ «Seigneur Ahmed fils de Ziane» (Voir n° 94).
- Sidi Aourir : /Sidi awrir/ (n° 95) «Monseigneur de la colline».
- Sidi Khelfoun : /Sidi xalfun/ (n° 96) "Monseigneur Khelfoun" ou "Monseigneur le successeur".
- La Promenade Leonardo Fibonacci (voir n° 125)
- Ali Bacha : /eli baca/ (n° 141)"Ali Pacha" monument historique classé.
- Les Ḥammadites: / - Ḥammadit/ "les louanges à Dieu". (n° 146).

³⁰⁴ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche Sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaia, p.88.

Les végétaux

La végétation a toujours servi à la dénomination des noms de lieux. Nous trouvons souvent des noms de lieux qui renvoient à des végétations (plantes, arbres.. etc,) qui poussent et caractérisent telle ou telle région.

Nous avons identifié la présence de 9 toponymes formés à partir de cette thématique.

-Boulimat : /bu limat/ (*L'homme au limon doux, L'homme au bergamotier*) (Voir n° 8). "limat, lima", «limeta»³⁰⁵ "bergamotier" "limon doux". Il se traduit ainsi, ou Comme il peut-être interprété «endroit au limon doux»³⁰⁶. «L'homme au bergamotier».

-Ennouar : /nwar/ « *plantes, fleurs ou roses*».Il est aussi, l'objet de noms en rapport avec la lumière et le soleil. (Voir n° 26)

-Tassabount : /tasabunt/ (voir n°11)

Ce terme désigne aussi, le nom d'une plante herbacée de la famille des caryophyllacées, appelée « *la saponaire* »³⁰⁷. (Voir aussi divers domaines)

-Tazeboujt : /tazebuğt ou tazebuct/ féminin de "azebbuj", dont le sens est «*Oléastre, olivier sauvage* »³⁰⁸. (Voir n°13)

-Timridjine : /timriğın/ voir aussi dans le relief et noms de champ. (n°18)

Est le nom d'une plante appelée « *la clématite* »³⁰⁹ en français.

-Casbah : /qasba/ arabe "qasaba" " roseau", "une canne". (Voir n°22). Cité aussi, dans les noms d'habitat.

³⁰⁵ TRABUT L., 1935, Flore du Nord de l'Afrique, collection du centenaire de l'Algérie (1830-1930), imprimeries La Typo-Litho et Jules Carbonel réunies, Alger, p.283, cité par AKIR H., 2003, mémoire de Magister, Béjaia, p.108.

³⁰⁶ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Béjaia, p. 98 et 108.

³⁰⁷ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. AchabTizi Ouzou (Algérie) p.500.

³⁰⁸ CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités*. Noms composés, éd., Epigraphe, Alger, p.50.

³⁰⁹ Trabut.L, Flore du Nord de l'Afrique, collection du centenaire de l'Algérie (1830-1930), cité par Akir H., 2003, mémoire de magister, Béjaia, p.99.

-Ifri Ouzelaguen : /ifri uzlegen/ de la racine "fr" d'où le terme kabyle "ifer" dont le sens est "feuille, feuillage" (Voir n° 40) (voir aussi le relief)

- Afalou Bou R'mel : /afalu bu rml/ (n° 38), "afalou" peut-être une altération de "uffal" dont le sens est "Ombelle" ("groupement de fleurs se trouvant sur un même plan et dont les pédoncules partent d'un même point en s'évasant"³¹⁰) (voir aussi, en rapport avec l'élévation et hauteur).

8- El euch : /elɛc/ signifie "nid". (voir n°8)

Les animaux

Nous avons relevé 5 toponymes dont le sens est en rapport aux animaux. Ces toponymes renvoient, soit à des animaux qui existent toujours dans la région, soit à des animaux des temps passés tel que *Aokas* qui signifie "requin" ou "tigre".

-Aokas : /aweqqas/ "aweqqes" Il renvoie à « fauve »³¹¹. Plus exactement, "aweqqes" signifie «requin»³¹² en berbère et « lion » en Touareg selon Benyounès. (Voir n°6)

-Tamarhat : /tamarḥat/ (voir n° 9). "tamarḥat" peut être, aussi, rapproché du terme berbère «tamahṛaṛt» qui renvoie au «nom de tout coquillage non spiralé»³¹³.

-Thaïs : /tayis/ (n°15) arabe "tays", dont le sens est "chèvre". (Cité dans noms d'homme, divers domaines).

- Timri n Tguerfa : /Timri n Tgarfa/ "Bec du corbeau". (Voir n°37).

- Afalou Bou R'mel : /afalu bu rml/ "Grotte débordée du sable". (Voir n°38).

-Aokas Centre : /aweqqas -/ "le tigre du centre" ou "le requin du centre". (Voir n° 153).

³¹⁰ Encarta 2009, Dictionnaire Informatisé,.

³¹¹ BENYOUNES A.. Lexique de poche Français-Tamazight, cité par H. Akir, 2003, dans *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Approche sémantique et morphologique, Béjaia, mémoire de magister, p. 115.

³¹² Idem, p. 121.

³¹³ DRAY M., 2001, *Dictionnaire Berbère-Français. Dialecte des Ntifa*, éd. L'Harmattan, Paris, p. 392.

Les noms relevant de divers domaines

Un nombre de 35 toponymes relevant de divers domaines sont attestés dans notre corpus. Il s'agit des noms propres de lieux qui sont en rapport avec les divers domaines que nous allons voir ci-dessous.

▪ Noms en rapport avec la terre et la nature du sol

- *El meghra* : /el myra/, selon DALLET nous pouvons le rapprocher au terme arabe "*mayra*" signifiant «terre rouge qui sert à la décoration des potiers»³¹⁴. Déjà cité dans le relief.

▪ nom en rapport aux articles de ménage, ustensiles de cuisine

- *Temzezdekt* : /temzezdekt/ nom propre féminin d'origine berbère signifiant "*la passoire*" (voir n°14).

- *Tassabount* : /tasabunt/ (n°11) kabyle, singulier, diminutif de "*sabun*" qui signifie "*savon*". (Voir végétaux)

- *Acherit* : /acerrit/ (n° 2) "*crit*" renvoie au "*fil sur lequel nous faisons sécher le linge*" au soleil. (Voir aussi, dans les circonstances de la vie).

▪ Les noms en rapport avec la lumière, le soleil

- *Ennouar* : /nwar/, «*nour*» «*lumière*». (Voir n°26)

- *Tichy Haf* : /ticci haf/ "*éclat actif*" (voir n°41 p. 33). Voir aussi, les noms en rapport avec les circonstances de la vie.

- *Tichy centre* : /ticci -/ "*Reflet du centre*" ou "*l'éclat du centre*" (n° 155).

- *Tichy stade* : /tiči -/ (n° 156) littéralement, se traduit "*Reflet / éclat du stade*".

▪ Les noms en rapport avec la nature

- *La brise de mer* (voir n° 124).

³¹⁴ Idem p. 509.

▪ Les noms de saison et de périodes

-*El meghra* : /*el myra*/ (Voir n° 110) il est très logique de rapprocher ce terme "*myra*" à "*tamyart*" dont le sens est "*période de l'année agricole traditionnelle (solaire), du 25 Furar au 3 Maghres*"³¹⁵. Ne préviens que ce terme est classé dans les noms de relief; édifices et habitat; noms de saison et de période; la terre et la nature du sol.

▪ Les noms religieux

-*Chabat El Akhra* : / *Cabat el axra*/ (n° 107), littéralement, signifie «*le défilé de l'Au-delà*»³¹⁶.

▪ Les noms théophores

Dans notre corpus nous recensons un seul toponyme formé d'une seule unité ; mais comme second composant ou plus nous, avons plusieurs

- *Les Hammadites*: / - *Hammadit*/ (n° 146) un dérivé de la racine «**HMD**» signifie «*louer Dieu*»³¹⁷. En effet, c'est un vocable à l'origine du nom du prophète "*Mohamed*". Donc le toponyme se traduit "*les louanges à Dieu*".

▪ Les noms en rapport avec la notion d'altitude et distance

- *Afalou Bou R'mel* : /*afalu bu rml*/ (n°38). Nous pouvons rapprocher le vocable "*Afalou*" à "*uffela*" qui vient de la racine "**FL**", qui selon DALLEY signifie «*haut, au dessus, en haut*»³¹⁸. Donc l'intégralité du toponyme, littéralement, se traduit "*Au dessus du possesseur du sable*". (Déjà cité dans divers domaines)

-*Acherit* : /*acerrit* / «*"le trait", "la ligne", par extension il signifie "la limite"*»³¹⁹ (voir n° 2).

³¹⁵ DALLEY J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle. Parles des At Mangellat*, Algérie, éd. SELAF, Paris, P. 508.

³¹⁶ Idem, p. 45.

³¹⁷ YERMECHE Ou., 2005, «Le patronyme Algérien : essai de catégorisation sémantique», in ATOUI B. ET F. BENRAMDANE (dir), *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribu et de personnes en Algérie*, éd. p. 68.

³¹⁸ DALLEY J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle. Parles des At Mangellat*, Algérie, éd. SELAF, Paris, p. 204.

³¹⁹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie, éd. Achab Tizi Ouzou (Algérie), p.94 et 38.

▪ Les en rapport avec les circonstances de la vie

- *Acherit* : /acerrit / (voir n° 2). Il est admissible d'avoir le terme berbère «*Chert*» à partir de "*Acherit*". Or, «*cceṛt*» de la racine «*CRT*»³²⁰, selon DALLET signifie "*condition*", pluriel "*ccuṛuṭ*" les "*conditions*". Comme, il le rapproche de «*timcreṭt*» dont le sens est «*abattage collectif*».

Néanmoins, "*acrrit*" peut-être rapproché du nom kabyle "*ticṛaṭ*" qui renvoie aux "*tatouages*" en français, relatives aux femmes berbères qui se font tatouées pour s'embellir, ainsi chaque forme de tatouage reflète l'état moral de chaque femme: bonheur. Chagrin...etc.).

-*Aghebalou* : /aḡbalu/ de /aḡbel/ ce terme figure dans les noms en rapport avec l'eau, ainsi n'empêche que nous pouvons le rapprocher à "*aḡbel*" "*souci*" ; "*ighblen*" "*les soucis*" (Voir n° 3). Encore, Cité dans "eau".

-*Temzezdekt* : /temzezdekt/ (n° 14) également, nous pouvons avoir dans ce toponyme le terme berbère "*zede*" signifiant "*rassembler, unir*". Ainsi, nous pouvons rapprocher le sens de ce toponyme "*Temzezdekt*" "*à la terre qui rassemble et unisse le peuple berbère dans cette région, pendant l'occupation romaine*".

-*Tichy Haf* : /ticci ḡaf/ "*Eclat actif*" "*Tichy*" /tici/ forme féminine du terme kabyle "*cci*" qui signifie "*fortune, richesse*". Le vocable "*ḡaf*" signifie "*actif*". (n°41)

-*El Djabia* : /el ḡabya/ «*procurer, fournir*». "*Plage difficile à accéder*". (Voir n° 109, le "relief")

-*8 MAI 1945* (n° 123). Commémoration des événements sanglants.

-*Tichy centre* : /ticci -/, "*richesse, fortune*" (n° 155). Cité dans les noms en rapport avec la lumière et le soleil.

-*Tichy stade* : /tiči -/ (voir n° 156)

³²⁰ DALLET J. M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle*. Parles des At Mangellat, Algérie, éd. SELAF, Paris, p. 111.

▪ Chemin et sentier

-Saket : /saket/ de «sakket» «grand chemin, chemin, voie»³²¹. (Voir n° 25).

-Carrefour Aokas : /- aweqqas/ (n° 147) «carrefour du requin » ou «carrefour du lion».

▪ Noms en rapport aux sentiments et loisirs

-Tighremt : /tiyremt/ (n° 16) de l'arabe "yaram", "amour" ou "l'amoureuse". «Plage de l'amour ou plage de l'amoureuse» étant "une plage dont on est amoureux". "tiyremt" en berbère, "l'amoureuse" en français. (Cité dans édifice et habita)

-Tamarhat : /tamarḥat/ vient probablement de la racine berbère «mrḥ»³²² qui à son tour a donné le verbe d'action «yetmerriḥ - amerraḥ »³²³ qui signifie « se promener». (Voir n° 9 p. 19). Figure aussi dans "édifices et habitat", végétaux.

-Tizouiar : /tizuyar/ (n°20) de l'arabe « zur », «tizuyar» qui signifie «les visites»³²⁴.

▪ Noms en rapport aux bijoux et aux décorations

-Tiklat : /tiqlat/ ou /tiqlaet/ nous pouvons le rapprocher du terme kabyle "taqlaṭ" dont le sens est "la chaîne, le collier". (Voir n° 17).

▪ Des noms dont leurs sens sont des verbes

-Tighremt : /tiyremt/ (n° 16) soit le toponyme vient de "YRM", «dédommager, compenser»³²⁵ "plage taxée", "plage soumise à une imposition". (Cité dans édifice et habita, noms en rapport aux sentiments)

-Tardemt : /tardemt/ (n° 10) malgré que le toponyme est féminin, n'empêche que nous pouvons le rapprocher du terme berbère "ardm" qui signifie «écroulement »³²⁶ ou de «ardam» qui veut dire «enfoncer, être noyer»³²⁷. (Voir relief)

-Thaïs : /tayis/ (n° 15) pourrait venir du verbe kabyle «Tṣ» signifiant "dormir" en français. (Voir végétaux et noms d'homme)

³²¹ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord*. Algérie, Maroc, Tunisie), éd. Achab, Tizi-Ouzou(Algérie), p. 482.

³²² DALLEY J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd, SELAF. Paris, p.515.

³²³ Idem

³²⁴ Idem

³²⁵ Idem, p.626.

³²⁶ Idem, p.707

³²⁷ Idem

- *Afalou Bou R'mel* : /afalu bu rml/ "*afalou*" du berbère "*effel* " dont le sens est "*déborder*" ainsi, "*Grotte débordée du sable*". (Voir n°38), cité dans les noms en rapport avec la notion d'altitude.

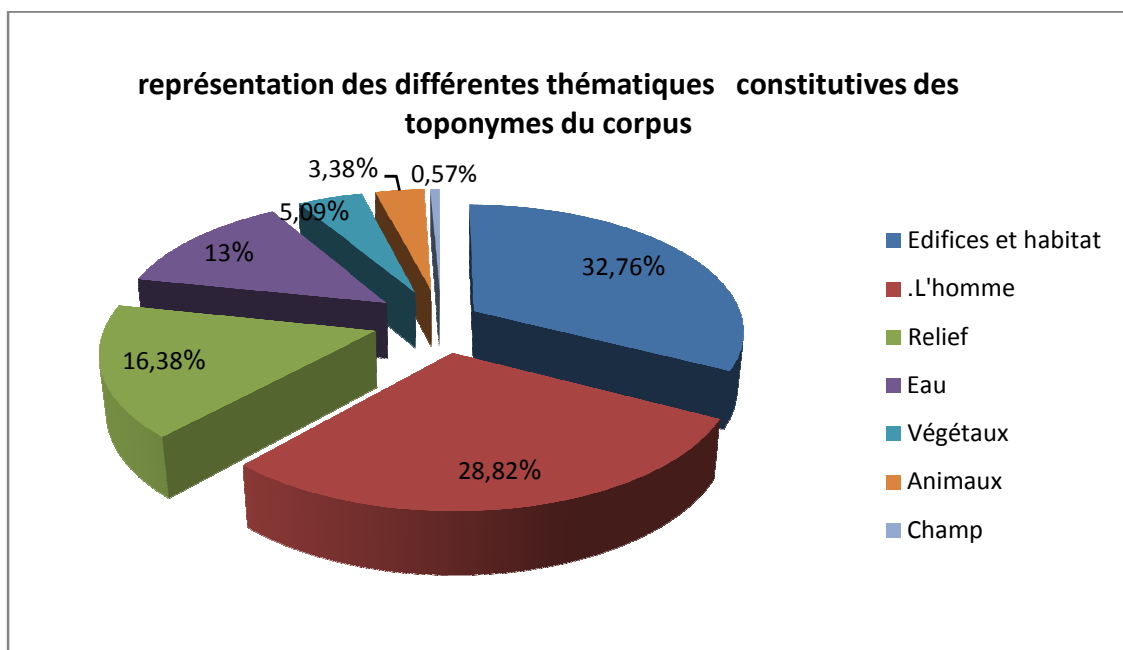
- *Iguemir Bebras* : /gmir bebres/, «*Endroit de la cueillette de l'ail sauvage*». (Voir n° 39). "*Iguemir*", d'où le verbe «*egemer*», «*cueillir; butiner*».

Nous pouvons aussi le rapprocher de "*gemmer*" qui selon M. TAIFI, signifie «*chasser (gibier), dérober, voler du bétail*»³²⁸, ainsi le toponyme signifie «*Endroit de l'ail sauvage où se vole les bétails*».

- *Saket* : /saket/ Nous pouvons le rapprocher au verbe "*sket*" (l'arabe dialectal), "*sukut*" (arabe classique) dont le sens est "*silence, calme*". Classé aussi dans chemins et sentiers.

- *Aokas* : /aweqqas/ (n° 6) racine kabyle /QS/ qui signifie "*piquer*". Nous pouvons le rapprocher aussi du terme kabyle "*aks*" dont le sens est "*enlever*" (Voir animaux).

Nous allons illustrer notre analyse en nous appuyant sur une représentation graphique des différentes thématiques sur lesquelles sont formés les toponymes cités antérieurement, de notre corpus. Voir la représentation graphique ci-dessous:



-Figure n° 2-

³²⁸ TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-français*. Parlers du Maroc central, éd. L'Harmattan-Awel, Paris, p.457.

Commentaire de la figure n°2

Nous constatons la prédominance des toponymes formés à partir de la thématique "**édifice**" et "**l'habitat**" avec un pourcentage de **32,76%** (58 toponymes), suivi par les noms en rapport avec "**l'homme**" **28,82%** (51 toponymes). Quant à la thématique "**relief**" nous avons **16,38 %** (29 toponymes) et la thématique "**eau**" **13 %** (23 toponymes), elles occupent respectivement la troisième et la quatrième position. Enfin, nous remarquons que les thématiques: "**végétaux**", "**animaux**" et "**champ**" sont de très faible présence, à savoir : **5,09%** (9 toponymes) pour les végétaux, **3,38%** (6 toponymes) pour les animaux et **0,57%** voir (1 toponyme) pour la thématique champ.

Conclusion

Les noms propres de lieux «*nous permettent de retrouver ou de confirmer des déplacements de frontières linguistiques sur un territoire donné*»³²⁹. Effectivement, à travers cette étude des "*Sites touristiques et des plages de la Wilaya de Béjaïa*" nous avons confirmé que ces noms propres attribués aux différents sites et plages révèlent l'histoire de la région, ainsi les différentes civilisations qui sont passées par la région de Béjaïa.

En effet, l'originalité de la toponymie algérienne plus particulièrement bougiote est due à la coexistence de ces trois langues (berbère, arabe et français), ajoutant à cela le latin et le turc. Or, les dénominations hybrides sont très présentes dans ce cas d'étude avec 40,70%.

Par la, une mosaïque de toponymes hybrides est formée par l'agglutination de plusieurs origines linguistiques qu'a connues la région en l'occurrence (berbère- arabe, berbère-français, latin- berbère, latin-français, arabe- turc...etc.). Les exemples suivants montrent bien ce processus d'hybridation : "*Vestige de la voie romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium*", "*Tunnel El Habel*", "*Sidi Ahmed Ouziane*", *Ali Bacha*...etc.

Les noms propres latins sont présents comme second composant avec une faible présence plus ou moins remarquable (- *Ausum*, -*Tubusuptu*, - *Aqua frigida*, - *Muslubium*, *Lambèse*...etc) et le toponyme "*Thaïse*" (nom simple). Néanmoins, ils confirment le passage de la civilisation romaine par la région.

En revanche, malgré l'identité berbère de la région, les toponymes formés de cette origine occupent la troisième place avec un pourcentage de 21 %. Ainsi, elle est devancée par les toponymes de souche arabe avec plus de 29%. Nous avons constaté que la civilisation arabo-musulmane est très présente à travers les différentes dénominations des noms de sites touristiques (naturels et historiques) et de plages et cela à travers la présence remarquable de bases linguistiques arabes, à savoir : *Sidi*, *Djamaa*, *Bab*...etc, ajoutant à cela les anthroponymes arabes accompagnants ces bases, qui représentent des noms de personnages relatifs à la religion et au Coran.

³²⁹ A. DAUZAT, 1947, *Les noms de lieux*. Origine et évolution, villes et villages- pays -cours d'eau Montagnes – lieux dits, éd. Librairie Delagrave, Paris, p. 8.

Les noms composés sont les prédominants dans notre corpus avec 146 toponymes sur un total de 172. Par contre, nous avons recensé 26 toponymes simples.

Par ailleurs, les thématiques "**édifice**" et "**habitat**" sont les plus répandues dans notre corpus avec 58 toponymes (32,72%), en effet, elles forment des dénominations qui renvoient aux vestiges antiques, aux forteresses de la civilisation musulmane... etc. Elles sont suivies de la thématique "**homme**" avec 51 toponymes (28,82%). Pour ce qui est des noms en rapport avec le "**relief**" nous avons relevé 29 toponymes (16,38 %) et 23 toponymes en rapport avec l'"**eau**" (13 %). Quant aux thématiques: "**végétaux**", "**animaux**" et "**champ**", elles occupent respectivement les dernières positions.

En effet, d'après ces résultats nous constatons que la dénomination des toponymes en question n'est pas puisée de la géographie, comme nous l'avons présumé, mais bien de "**l'édifice**", de "**l'habitat**" et de "**l'homme**".

En sommes, des éléments de réponses aux questionnements de départ ont été construits tout au long de cette étude.

Que ce modeste travail servira les travaux ultérieurs et ouvre les perspectives à d'autres recherches portant sur l'élargissement de ce domaine.

Liste des toponymes opaques

-Akfadou

-Vestige de la voie romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium, opaque pour Muslubium.

Liste des toponymes recensés

A

Acherchour

Acherit

Aghebalou

Agrioun

Akfadou

Aokas

Azaghar

Ali Bacha

Ait Mendil

Aokas Centre

Afalou Bou R'mel

Agoulmime Aberkane

Auguelmime Idhoughan

B

Boulimat

Bab El Bounoud

Bab el Bahr

Bir Essalem

Bordj Moussa

Beni Ksila Village

C

Cap Bouak

Cap Carbon

Cap Noir

Casbah

Chabat El Akhra

Cascade Kefrida

Carrefour Aokas

Casbah d'Ighil Ali

Cité ben said

Cippe Romain « de Lambèze »

Citernes El Arouia

Col de Chellata

Col de kefrida

D

Djamaa Acherchour

Djamaa Tizi N Touza

Djamaa Abrares

Djamaa Akharoub

Djamaa n Tala Ouaghras

E

Ennouar

El euch

El djorf Dahabi

El djabia

El meghra

Ensemble monumental de Sidi Abdelkader

Ensemble Rural de Cheikh El Haddad

Ensemble Rural Cheikh Yahia El Aydli

Ensemble Rural de la Qalaa de Beni-ABBAS

G

Gouraya

H

Hammam Kiria (salihine)

Hammam Sillal

Hammam Sidi Yahia L'Aidly

8 MAI 1945

I

Ighil Hsein

Ighil Imda

Ighil Oumsed

Ighzer Leblat

Iguemir Bebras

Ifri Ouzelaguen

Ile des Pisans

K

Kouba de sidi Touati

Kouba de Sidi Yahia Abou Zakaria

L

Lac Mézaïa

La brise de mer

La sous préfecture

La Promenade Leonardo Fibonacci

Le Club Hippique

Le fort Lemer cier

Le Fort Clauzel

Les Ḥammadites

Les Aiguades

Les Falaises

Les Tombes Antiques

Les gorges de Kherrata

Le musée d'Ifri

Le tombeau d'El Mokrani

Les grottes féeriques d'Aokas

Lassouar

Lota Plage

M

Maison du Congrès de la Soummam

Mausolée d'Ausum

Mihrab de la mosquée Iben-Toumert

Mosaïque de Noces de Thétis et Pelée

Mosaïque D'Océan

N

Nécropole Mégalitique D'Ibarissen

O

Oued Tabellout

Oued Djemaa

Oued Zitouna

Oued Afalou

Oued Djoua

Oued Daas

Oued Sidi Kerou

P

Pic des singes

Pointe Boulimat

Pointe Mézaïa

Pointe des moules

Pointe Ksila Ouest

Poste Militaire romain

Pont Aqueduc de Toudja

Porte sarrasine

Plage du lac

Place Gueydon

R

Remparts Hammadites

S

Saket

Souk El Tenine

Sidi Abdesalem

Sidi rihane

Sidi Ali El Bahr

Sidi soufi

Sidi El –Mouhoub

Sidi Abdelkader

Sidi Melbou

Sidi Daoud

Sidi Gith

Sidi El Hite

Sidi Ferdallah

Sidi Smaïl

Sidi Saïd

Sidi Ahmed Cherif
Sidi Hadar
Sidi Betrou
Sidi Ahmed
Sidi M'hamed Amokrane
Sidi M^{ed} Ou Malik
Sidi Ali
Sidi Ali Amokrane
Sidi Mekbel
Sidi Ou Bel Abbes
Sidi Abdellah
Sidi M'bared
Sidi Ali Amchadel
Sidi Abderrahmane
Sidi Mohamed Ben Ali
Sidi Touati
Sidi Youcef l'Amtiq
Sidi Ouali
Sidi Bouali
Sidi Ahmed Ou Yahia
Sidi Mohamed
Sidi Mohamed Outarchoun
Sidi Ou Hamani
Sidi- Ou –Saka
Sidi Brahim
Sidi Amar-Ou-El Hadj
Sidi Ahmed Ou Saïd

Sidi Saada

Sidi Ahmed Ouziane

Sidi Aourir

Sidi Khelfoun

T

Taghzouy

Tamarhat

Tardemt

Tassabount

Tassift

Tazeboujt

Temzezdekt

Thaïs

Tighremt

Tiklat

Timridjine

Tiqsert

Tizouiar

Tala Ilef

Tassift El Marsa

Timri n Tguerfa

Tichy Haf

Tichy centre

Tichy stade

Tunnel El Habel

V

Vestiges du Rempart Romain

Vestige de la voie romaine reliant Aqua Frigida à Muslubium

Z

Zaouïa Cheikh Bel Haddad

Bibliographie

Liste des ouvrages

- DAUZAT A., *Les Noms De Lieux. Origine et évolution*, 1947, Paris.
- CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités. Les noms composés*, 1993, Epigraphe, Alger,
- BAYLON C. & FABRE P., *Les noms de lieux et de personnes*, éd. Nathan, 1982, Paris.
- LACHRAFI M., *Des noms et des lieux. Mémoire d'une Algérie oubliée*, 1998, Alger.
- FERAUD L. C., *Histoire de Bougie*, Présentation de Nedjma Abdelfettah Lalmi, 2001, Paris.
- ATOUI B., *Toponymie Et Espace En Algérie*, Institut National de Cartographie, 1994, Alger.
- GAID M., *Histoire de Bejaia et de sa région. Depuis l'antiquité jusqu'à 1954*, éd. Mimoun, 2008, Alger.
- ROSTAING Ch., *Les noms de lieux*, Que sais-je? N° 176, PUF, 1997, Paris,
- BENREMDANE F. & ATUI B., *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*, éd. CRASC, 2005, Alger.

Liste des Dictionnaires

- DALLET J. M., *Dictionnaire Kabyle – Français*, éd. SELAF, 1982, Paris.
- CHERIGUEN F., *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie)*, éd. Achab, 2012, Tizi-Ouzou (Algérie).
- Le Larousse de poche, *les noms de la langue & les noms propres*, éd. Mise A Jour 2001, Paris.
- TAIFI M., *Dictionnaire Tamazight-français*, éd. L'Harmattan-Awel, 1991, Paris.
- DRAY M., *Dictionnaire Berbère-Français. Dialecte des Ntifa*, éd. L'Harmattan, 2001, Paris.

Liste des mémoires de Magister

H. AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*. Approche sémantique et morphologique, 2003, Béjaïa.

BOUSSAHEL M., *Toponymie du sétifois*. Approches morphologique et sémantique. Mémoire de magister. Sous la direction du Professeur CHERIGUEN F., 2001, Béjaïa.

BENRAMDANE F., *Toponymie et étude des transcriptions francisées des noms de lieux de la région de Tiaret*, Mémoire de magister, 1995, Université d'Alger.

LANSEUR T. & MEKHLOUFI D., *Toponymie de Toudja*, mémoire de Master II, 2012, Béjaïa.

Liste des revues, brochures et monographies

Béjaïa et sa région Est, Voyage au pays féérique, Guide touristique édité par la Direction du Tourisme

Béjaïa se dote d'une revue culturelle, Pôle d'Histoire, de Civilisation et de Culture 2011-2012, éditée par la Direction de la Culture de la Wilaya de Bejaia.

Béjaïa, Passionnément Méditerranéenne, Brochure éditée par la Direction du Tourisme de la Wilaya de Bejaia.

Béjaïa Synthèse de Civilisations, éditée par la Direction de la culture de wilaya de Béjaïa, Impression par ED-DIWAN Alger.

Béjaïa, *Synthèse de Civilisations*, La semaine culturelle de la wilaya de Béjaia à Alger, juin 2007, édité par la Direction de la Culture de la Wilaya de Béjaia

Le livre d'or, Med Synergie, Béjaia il était une fois ma ville, par Astalavista l'événementiel.

Béjaïa, la perle de l'Afrique du Nord, revue culturelle, éditée par la chambre du Commerce et de l'Artisanat de la Wilaya de Béjaïa.

Monographies :

Mausolé d'Akbou, mai/ 2010, établie par la Direction de la Culture

Ensemble Mausolée- Zaouia historique Yahia al-Aydli, établie par la Direction de la Culture de la wilaya de Béjaïa

Mosaïque d'Ocean, Mai 2010, établie par la Direction de la Culture, Béjaïa

Mosaïque des Noces de Thetis et Pelée, mai 2010, éditée par la Direction de la culture.

Nécropole Mégalitique d'Ibarissen, mai 2010, établie par la Direction de la culture.

Qalaa des Beni Abbas, mai 2009, établie par la Direction de la Culture.

Liste des documents officiels

Cartes de l'institut national de cartographie, édités par le Ministère de la Défense Nationale :

Carte d'Algérie, Béjaïa NJ- 31- V- 2- Est DJEBLA, Echelle 1/ 50 0000.

Carte d'Algérie, Béjaïa NJ-31-VI-34 Ouest, echelle 1: 25 000. Alger 1988.

Carte d'Algérie, Béjaïa NJ- 31-VI- 31 Est, echelle 1: 25 000. Alger 1988.

Carte d'Algérie, Béjaïa NJ- 31- VI- 33 Est, echelle 1 : 25 000 . Alger 1988.

Carte d'Algérie, Béjaïa NJ- 31- VI- 34 Est, echelle 1: 25 000. Alger 1988.

Carte d'Algérie, Béjaïa Bis NJ- 31 – VI – 13 Ouest. Alger 1988.

Carte d'Algérie, Béjaïa Plan de rues, LEGEnDE, echelle 1: 7500. Alger 1993.

Carte d'Algérie SIDI AICH, NJ- 31- V- 44 Est 1: 25 000. Alger 1987.

Carte d'Algérie SIDI AICH, NJ- 31- V- 42 Est. Alger 1987.

Carte d'Algérie, AKBOU NJ- 31- V- 61 Ouest, echelle 1: 25 000. Alger 19881.

Carte d'Algérie, DJEBLA NJ- 31-V- 24 Est, Echelle, 1: 25 000, Alger, 1988.

Carte d'Algérie, DJEBLA NJ- 31-V- 24 Est, echelle 1: 25 000. Alger 1988.

Sites et Monuments historiques inscriptions sur inventaire supplémentaire de Bejaia, par la direction de la culture

Liste des plages de la Wilaya de Bejaia pour 2012 par la Direction du Tourisme

Sites Internet

<http://www.lMausoléd'Akbou-Akbou.net.htm>

<http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php>

www.sites-et-monuments-historiques-de-bejaia.html

<http://tonprenom.com/zakaria>

www.monjournaldz.com

www.e-monsite.com

www.google.dz

Liste des figures et tableaux

Tableau n° 1 : Classement des toponymes selon l'origine linguistique

Tableau n° 2 : Classement des noms simples selon le nombre et le genre

Tableau n° 3 : Classement des noms composés selon le nombre de composants

Figure n° 1 : L'origine linguistique des toponymes

Figure n° 2 : Les différentes thématiques constitutives des toponymes du corpus

LA CARTE TOURISTIQUE

